



HAL
open science

Usages pédagogiques du numérique à l'Université Toulouse - Jean Jaurès pendant la pandémie CoViD-19

Christiana Charalampopoulou

► To cite this version:

Christiana Charalampopoulou. Usages pédagogiques du numérique à l'Université Toulouse - Jean Jaurès pendant la pandémie CoViD-19. Université Toulouse Jean Jaurès. 2020. ⟨hal-04607105⟩

HAL Id: hal-04607105

<https://hal.science/hal-04607105v1>

Submitted on 10 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License



Rapport

Usages pédagogiques du numérique à l'Université Toulouse Jean Jaurès pendant la pandémie CoViD-19

Charalampopoulou Christiana

Référente Usages du Numérique (RUN)

Département des Sciences de l'éducation et de la formation

Unité Mixte de Recherche « Éducation, Formation, Travail, Savoirs » (EFTS)

Table des matières

PRESENTATION DE LA RECHERCHE	2
OBJECTIFS	2
CONTEXTE INSTITUTIONNEL.....	2
METHODOLOGIE	3
INSTRUMENTATION ET DEROULEMENT.....	3
CONSIDERATIONS ETHIQUES	3
ANALYSE DES DONNEES.....	4
LIMITES DE LA RECHERCHE	4
PRECISIONS PRELIMINAIRES	5
LES PLATEFORMES DE L'UT2J	5
LES SERVICES DE LA PLATEFORME MOODLE	5
CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION.....	8
PRESENTATION DES RESULTATS	13
LES USAGES DU NUMERIQUE AVANT MARS 2020.....	13
LES USAGES DU NUMERIQUE PENDANT LE CONFINEMENT	21
L'EVOLUTION DES USAGES DU NUMERIQUE EDUCATIF	37
LA FORMATION AU NUMERIQUE EDUCATIF.....	41
LES ATTITUDES DES ENSEIGNANTS	52

Présentation de la recherche

Objectifs

Cette étude, initiée en avril 2020 pendant le premier confinement lié à la pandémie de la CoViD-19, vise à décrire les usages qu'ont fait les enseignants de l'Université Toulouse Jean Jaurès du numérique pour l'enseignement et l'évaluation avant et depuis le confinement et de comparer les usages « avant » avec les usages « depuis » afin de comprendre les évolutions. Nous avons souhaité établir une cartographie globale des usages des enseignants, des pratiques pédagogiques, d'enseignement et d'évaluation, intégrant le numérique en présentiel et à distance en temps ordinaire, ainsi qu'à distance en période de confinement. Cet état des lieux touche également à d'autres questions liées à la formation reçue de la part des enseignants avant et depuis le confinement, au vécu de l'enseignement à distance impératif, aux difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de la « continuité pédagogique » avec les outils numériques et aux convictions des enseignants face à l'intégration du numérique dans l'enseignement à l'université en général.

Contexte institutionnel

Pour l'Université Toulouse Jean Jaurès (UT2J), le confinement a conduit à la fermeture de tous les sites et a nécessité la mise en place d'un fonctionnement en mode altéré demandant des adaptations importantes sur les plans scientifique, administratif, institutionnel et pédagogique. C'est ce dernier qui nous intéresse dans la présente recherche. Ainsi, en suivant la consigne ministérielle, a été instauré le Plan de continuité des activités (PCA) avec l'aide des outils numériques. Les équipes enseignantes, administratives et techniques ont été invitées à mettre à disposition des contenus pédagogiques, inventer les modes de médiation de ces contenus les plus adaptés et maintenir le lien avec les étudiants. À l'UT2J, « mettre en place la continuité pédagogique » signifie « organiser la formation des étudiants de manière asynchrone ou synchrone à distance » (communiqué du 20 mars 2020).

Dans ce contexte inédit, la Direction des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (DTICE), la Direction Service Informatique (DSI) et les Référents Usage du Numérique¹ (RUN) présents dans chaque composante, coordonnés par le Vice-Président (VP) au numérique, se sont mobilisés pour accompagner les enseignants dans l'adaptation de leurs pratiques pédagogiques dans un format en distanciel. Cette mobilisation a pris la forme de l'élaboration des guides et des tutoriels, de l'animation des réunions et des webinaires (formations en ligne), des échanges des pratiques entre RUN des différents départements et de l'accompagnement technique des enseignants.

¹ Les RUN sont des enseignants-chercheurs qui ont comme mission la communication, la coordination et l'accompagnement des actions relevant des usages du numérique de la part des étudiants et des enseignants.

Présentation de la recherche

Méthodologie

Instrumentation et déroulement

La présente recherche a été menée dans une approche quantitative à partir d'un questionnaire auto-administré en ligne sur la plateforme Limesurvey. Le questionnaire a été diffusé au personnel enseignant de l'UT2J du 9 juin au 19 juillet 2020.

L'enquête s'est déroulée pendant le contexte relatif à la COVID-19 et au confinement, période durant laquelle les enseignants ont été amenés à utiliser des outils numériques pour la mise en œuvre de la « continuité pédagogique ».

Les ingénieurs de la DTICE, Éric Ferrante et Olivier Martzloff, ont participé à la conception et à la mise en ligne du questionnaire.

Le questionnaire a été composé de 55 questions divisées en 5 groupes : 50 questions fermées (à choix multiple, oui/non) et 5 questions ouvertes.

Le premier groupe concernait les usages pédagogiques du numérique avant le confinement du printemps 2020.

Le deuxième regroupait des questions liées aux usages pédagogiques du numérique depuis le début du confinement.

Le troisième groupe concernait la formation des enseignants et leur niveau de maîtrise des outils numériques pour l'enseignement.

Le quatrième groupe comportait des questions qui cherchaient à recueillir le ressenti des enseignants face à l'usage du numérique éducatif et la mise en œuvre de la continuité pédagogique avec les outils numériques.

Enfin, le dernier groupe était composé des questions sur les caractéristiques des répondants (sexe, statut, ancienneté dans le métier, composante pédagogique d'exercice).

Nous avons recueilli 201 réponses au total, dont 58 incomplètes. Finalement, le traitement a porté sur 143 réponses complètes.

Considérations éthiques

Dans la présente étude, nous avons respecté les directives du RGPD. Avant de renseigner le questionnaire en ligne, les participants ont reçu une information sur les objectifs de l'étude et ont dû donner leur consentement. Le message diffusé était le suivant :

Politique de confidentialité des données du questionnaire

Conformément à la Loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, modifiée du 1er juin 2019, nous vous informons que la mise en œuvre d'un traitement de données à caractère personnel vous concernant aura lieu afin de connaître et comprendre vos usages du

numérique dans l'enseignement supérieur pendant la période du confinement. La base juridique de ce traitement se trouve dans le fondement sur l'article 6(1) du Règlement européen 2016/679 (Règlement général de protection des données – RGPD). Ainsi, la personne concernée a consenti au traitement de ses données à caractère personnel pour une ou plusieurs finalités spécifiques. Seule la chercheuse aura accès aux données brutes de ce questionnaire. Ces données seront conservées 18 mois, de manière sécurisée. Les analyses qui seront produites seront anonymes et confidentielles. Aucun transfert de données n'est réalisé en dehors de l'université. Vous pouvez accéder aux données vous concernant, les rectifier, demander leur effacement ou retirer à tout moment votre consentement au traitement de vos données et exercer votre droit à la limitation. Envoyez votre demande à christiana.charalampopoulou@univ-tlse2.fr.

Les données recueillies ont été traitées de manière strictement confidentielle. Elles ont été analysées statistiquement et l'anonymat a été respecté.

Analyse des données

Cette enquête a récolté des données auto-rapportées par les enseignants universitaires et les formateurs. Les questions fermées ont été traitées statistiquement avec le logiciel Microsoft Excel. Certains traitements ont été faits sur SPSS et d'autres sur Iramuteq. Pour les questions ouvertes, nous avons effectué une analyse thématique de contenu (Bardin, 2013).

Limites de la recherche

L'enquête a touché environ 9% de l'ensemble des enseignants de l'Université (143 sur 1239). Cette maigre représentativité nous incite à une interprétation prudente des résultats, qui ne pourront être généralisés.

Le questionnaire en tant qu'outil de collecte des données présente des limites. Premièrement, un questionnaire auto-administré en ligne ne garantit pas l'accès de tous les enseignants à notre étude. Ceux qui ont répondu disposent d'emblée des outils, d'une connexion Internet et plus ou moins une certaine familiarité avec le numérique. Deuxièmement, l'outil directif qu'est le questionnaire peut conduire à des confusions d'ordre sémantique (vocabulaire) chez les répondants. Par exemple, nombreux ont été ceux qui ne connaissaient pas la différence entre ENT et IRIS, d'autres ne pouvaient pas mettre des mots aux différents services intégrés dans ces plateformes. D'autres limites sont liées au fait que les questions fermées ne permettent pas à tous les enseignants de décrire leur pratique.

Présentation de la recherche

Précisions préliminaires

Les plateformes de l'UT2J

L'UT2J possède quatre plateformes pédagogiques :

- Une plateforme de cours en ligne de type Moodle qui a été largement investie pendant le confinement. Au campus de Mirail, cette plateforme s'appelle IRIS.
- Sa version pour les activités d'évaluation (sessions de contrôle de connaissances) permet à de nombreux étudiants d'être connectés simultanément. Pour le campus de Mirail, elle porte le nom IRIS-Exams.
- Le Service COllaboratif de l'Université de Toulouse (SCOUT) est une plateforme qui héberge la messagerie professionnelle, les groupes avec la possibilité de partager des documents et l'agenda.
- PRISMES est un serveur de diffusion de médias (vidéos, enregistrements) créés par les enseignants de l'UT2J.

L'Environnement Numérique de Travail (ENT) permet l'accès à tous ces services avec un identifiant et un mot de passe personnalisés.

Pour réaliser des réunions virtuelles, des licences d'utilisation des logiciels suivants ont été achetées :

- Zoom
- Big Blue Button (BBB)
- Adobe Connect
- Renavisio
- Rendez-vous.

Les services de la plateforme Moodle

Nous avons adopté la typologie de Lebrun (2011) qui distingue trois types d'usages d'une plateforme numérique dans l'enseignement (Moodle) : l'usage transmissif (l'enseignant donne de l'information à l'étudiant), l'usage incitatif (l'enseignant donne du travail, des devoirs à l'étudiant) et l'usage interactif (enseignant et étudiants échantent autour de la tâche). Le Tableau 1 récapitule les services de la plateforme IRIS en fonction du type d'usage qu'ils permettent et présente une courte description de chaque service. À ces trois types d'usages, nous rajoutons l'usage administratif qui permet de gérer les activités pédagogiques sur le plan organisationnel.

Type d'usage	Service	Description
Transmissif (l'enseignant transmet un contenu aux étudiants)	Fichier	Permet à l'enseignant de fournir un fichier comme ressource d'apprentissage dans un cours.
	Étiquette	Permet d'insérer du texte dans la page du cours entre les liens vers d'autres ressources.
	URL	Permet à l'enseignant de fournir un lien web comme ressource de cours.
	Dossier	Permet à l'enseignant d'afficher plusieurs fichiers dans un dossier.
	Outil externe	Permet aux utilisateurs d'interagir avec des ressources d'apprentissage sur d'autres sites web.
	Page et livre	Permet à l'enseignant de créer une ou plusieurs pages web à l'aide de l'éditeur de texte.
	Galerie d'images	Permet aux participants de voir une galerie d'images.
	Podcast audio ou vidéo	Permet aux usagers de télécharger un contenu audio ou vidéo (p. ex. captation d'un cours) pour l'écouter sur un baladeur numérique à n'importe quel moment hors connexion.
	Carte mentale	Permet de construire des cartes mentales.
Incitatif (l'enseignant sollicite les étudiants afin de les mettre au travail)	Devoir	Permet à l'enseignant de communiquer aux participants des tâches, de récolter des travaux et de leur fournir feedback et notes.
	Feedback	Permet à l'enseignant de créer un questionnaire d'enquête personnalisé pour collecter des informations de la part des participants.
	Test	Permet à l'enseignant de créer des tests comportant des questions de divers types.
	Leçon	Permet à l'enseignant de proposer des contenus et des activités d'exercice d'une façon intéressante et flexible.
	Hot potatoes	Permet aux enseignants de distribuer aux étudiants du matériel d'apprentissage interactif.
Interactif (enseignant et étudiants interagissent autour de la tâche)	Blog	Permet la création de blogs dans un cours.
	Forum	Permet aux participants de tenir des discussions asynchrones.
	Chat	Permet aux participants de tenir une discussion synchrone en temps réel.
	Classe virtuelle (BBB)	Permet de créer des liens au sein de Moodle vers des salles de classe virtuelle en ligne.
	Réunion Zoom	Donne aux utilisateurs la possibilité d'organiser des réunions en ligne.
	Atelier	Permet de recueillir et d'examiner les travaux des participants, et de les faire évaluer par les pairs.
	Wiki	Permet aux participants de modifier une collection de pages web.

	Base de données	Permet aux participants de construire, afficher et rechercher une collection de fiches.
	Glossaire	Permet aux participants de créer et gérer une liste de définitions.
Organisationnel (gestion des activités pédagogiques)	Sélection des groupes	Permet aux étudiants de créer et de sélectionner des groupes.
	Présence	Permet à l'enseignant d'enregistrer les présences aux cours et permet aux étudiants de visualiser leurs présences.
	Rendez-vous	Aide l'enseignant à planifier ses rendez-vous avec ses étudiants.

TABLEAU 1 TYPOLOGIE D'USAGES ET DESCRIPTION DES SERVICES IRIS

Présentation de la recherche

Caractéristiques de la population

L'enquête a touché environ 9% du personnel enseignant de l'Université, à savoir 143 enseignants, y compris les enseignants vacataires, les PRAG et PRCE, les doctorants et les partenaires extérieurs.

Le sexe des participants

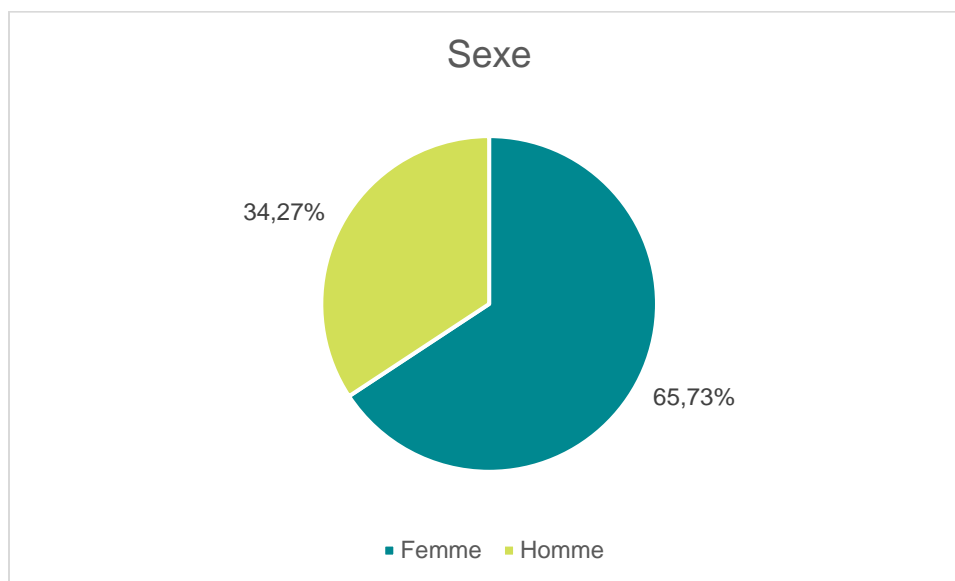


FIGURE 1 LE SEXE DES PARTICIPANTS

Notre échantillon d'enseignants compte 49 hommes (34,27%) et 94 femmes (65,73%).

L'âge des participants

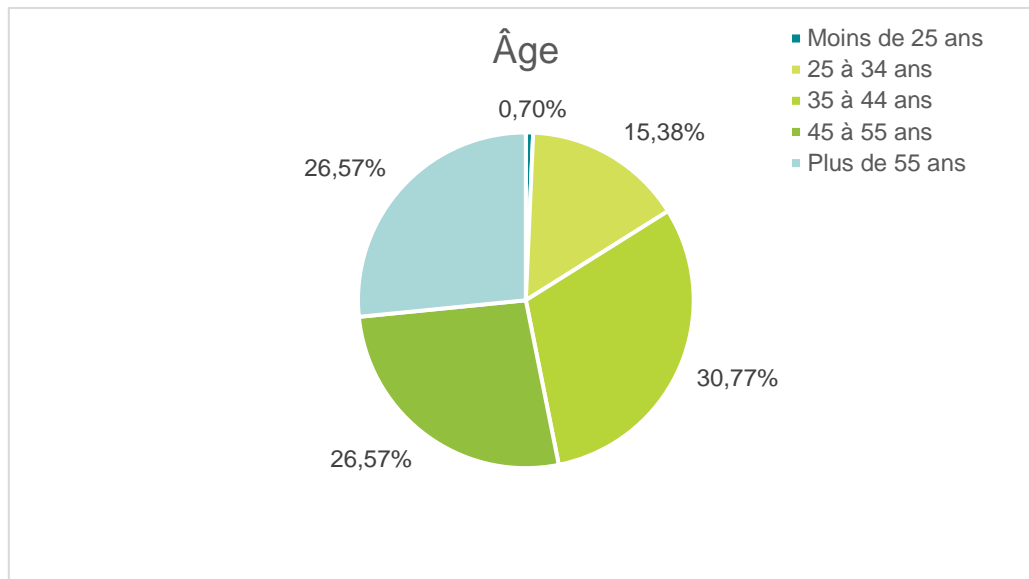


FIGURE 2 L'AGE DES PARTICIPANTS

Tous les âges sont représentés dans notre échantillon. 15,38% des répondants ont entre 25 et 34 ans, 30,77% ont entre 35 et 44 ans, 26,57% ont entre 45 et 55 ans et 26,57% également ont plus de 55 ans. Enfin, une personne a moins de 25 ans.

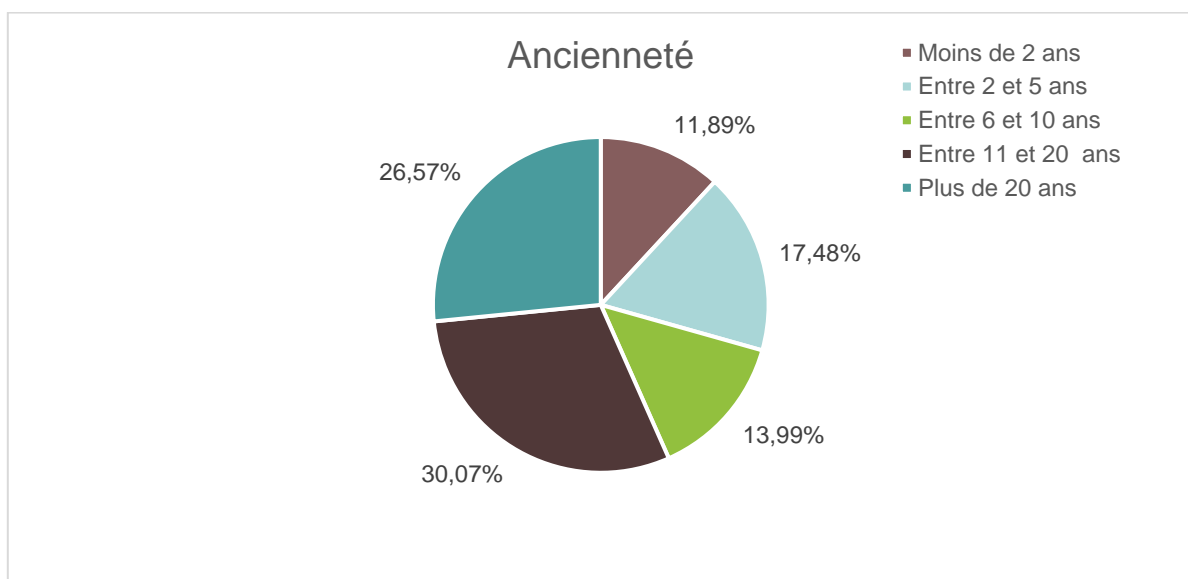


FIGURE 3 L'ANCIENNETE DANS LE METIER

L'ancienneté dans le métier d'enseignant

La majorité des répondants est expérimentée dans le métier : 30,07% des enseignants participant à notre étude ont entre 11 et 20 ans d'expérience et 26,57% ont plus de 20 ans dans l'enseignement à l'université.

Le statut des participants

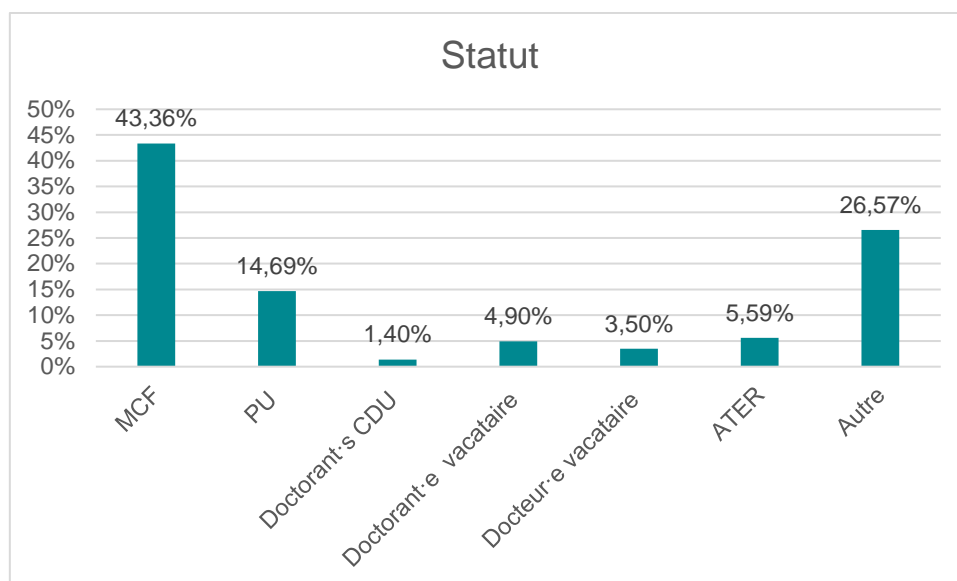


FIGURE 4 LE STATUT DES PARTICIPANTS

La majorité des enseignants a le statut de maître de conférences (43,4%). 14,7% sont des professeurs des universités et 26,57% ce sont des personnels PRAG, PRCE ou PAST, des vacataires ou des enseignants détachés.

Le niveau enseigné

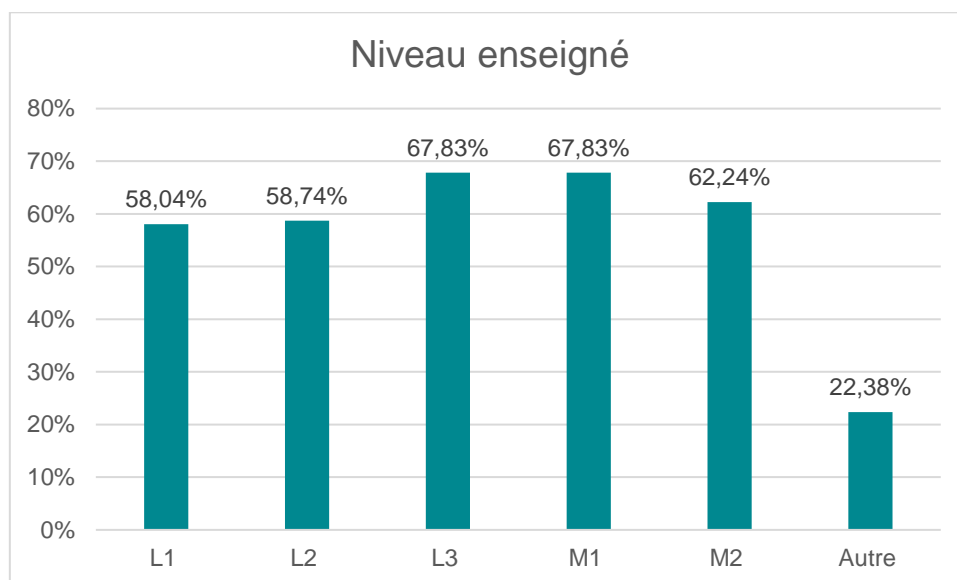


FIGURE 5 LE NIVEAU ENSEIGNE

Tous les niveaux d'étudiants auxquels les professionnels enseignent sont représentés : Licence Première (60,8%), Deuxième (61,3%) et Troisième année (70,8%) et les deux années de Master (M1 : 70,8% M2 : 64,9%). Certains enseignants encadrent aussi des thèses de doctorat ou préparent les candidats à différents concours ou à des agrégations. Sur les 35 départements/écoles/instituts que regroupe l'UT2J, 29 y sont représentés.

Les composantes pédagogiques

Les départements qui sont représentés sont : Études du Monde Anglophone (13,99%), Lettres modernes, cinéma et occitan (11,19%), Sciences de l'éducation et de la formation (10,49%), Arts Plastiques, Design (7,69%), Langues étrangères (6,99%), Mathématiques, Informatique (6,99%). Dix enseignants de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) ont aussi participé à l'enquête. Les départements, instituts et écoles qui ne sont pas représentés sont : Anthropologie, Documentation, Archives, Médiathèque et Édition, Enseignement du Français Langue Étrangère (DEFLE), Lettres, langues et civilisations anciennes, Philosophie, Institut supérieur du tourisme, de l'hôtellerie et de l'alimentation (ISTHIA) et Institut régional du travail en Midi-Pyrénées (IRT). Le tableau qui suit récapitule les composantes pédagogiques les plus représentées.

Département/Institut/École	Effectif	%
Études du Monde Anglophone (DEMA)	20	13,99%
Langues étrangères	10	6,99%
Histoire de l'Art et Archéologie	3	2,10%
Études Hispaniques et Hispano-Américaines	6	4,20%
Langues Étrangères Appliquées (LEA)	5	3,50%
Sciences du Langage	6	4,20%
Centre de Traduction, d'Interprétation et de Médiation linguistique (CETIM)	5	3,50%
Psychologie	5	3,50%
Géographie et aménagement	3	2,10%
Mathématiques, Informatique	10	6,99%
Sciences économiques et gestion	1	0,70%
Sciences de l'éducation et de la formation	15	10,49%
Sociologie	3	2,10%
Arts Plastiques, Design	11	7,69%
Communication, Études visuelles et Arts de la scène (Art&Com)	1	0,70%
Lettres modernes, cinéma et occitan	16	11,19%
Musique	3	2,10%
Institut pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques à Toulouse (IPEAT)	1	0,70%
Institut de formation de musiciens intervenant à l'école (IFMI)	1	0,70%
Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE)	10	6,99%
École nationale supérieure d'audiovisuel (ENSAV)	2	1,40%
IUT Blagnac	4	2,80%
IUT Figeac	7	4,90%
Centre universitaire Maurice-Faure	1	0,70%
Institut supérieur couleur, image, design (ISCID)	1	0,70%
Centre universitaire de l'Ariège Robert Naudi	1	0,70%

TABLEAU 2 LES COMPOSANTES PEDAGOGIQUES

L'expertise numérique

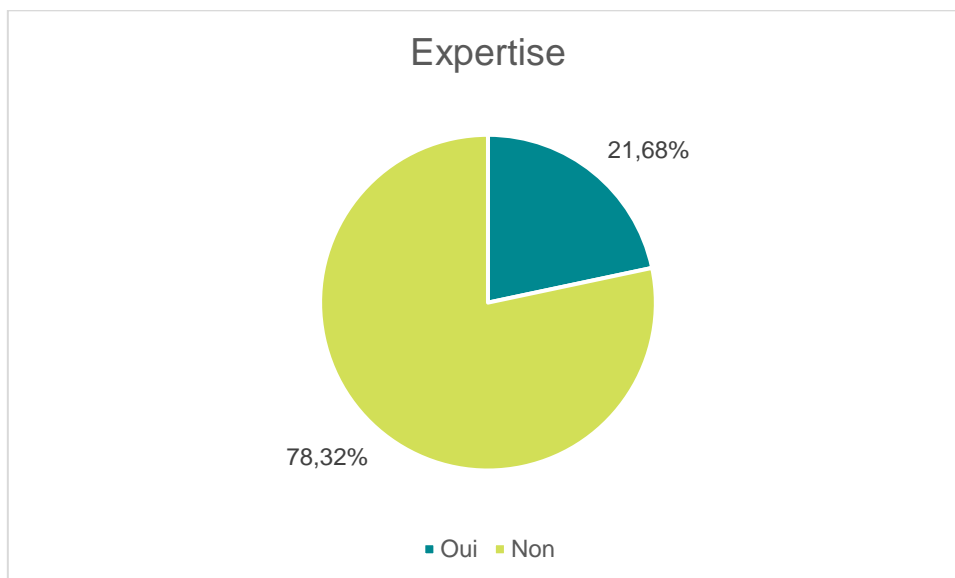


FIGURE 6 L'EXPERTISE NUMERIQUE

Nous avons demandé aux enseignants si l'intégration du numérique dans l'enseignement est l'un de leurs domaines d'expertise (objet de recherche, objet de formation, responsabilité administrative). 21,68% ont donné une réponse affirmative. De nombreux enseignants ont des responsabilités en lien avec le numérique (Référént Usages du Numérique, coordinateur pédagogique, administrateur site web). D'autres ont reçu des formations (master) et/ou sont détenteurs du certificat C2i2e. Certains sont eux-mêmes des formateurs dans le cadre du C2i2e à l'INSPE ou dans la formation continue des enseignants (Académie). Il y a aussi ceux qui enseignent dans des diplômes universitaires en lien avec les nouvelles technologies (cinéma, audiovisuel, informatique, traduction assistée par ordinateur, sous-titrage). Quelques répondants effectuent de la recherche dans le domaine (documents numériques pour l'apprentissage, impact des outils numériques dans l'apprentissage, outils numériques dans le champ des arts plastiques, utilisation des logiciels d'aide à la traduction et des dictionnaires électroniques, dématérialisation des services publics). Enfin, pour certains, il s'agit d'un objet d'intérêt pédagogique sur initiative propre et pratiqué au quotidien. Quasiment un quart des enseignants participant à notre enquête sont compétents dans le domaine du numérique sans forcément que cela implique une intégration efficace des outils dans la pratique enseignante.

Présentation des résultats

Les usages du numérique avant mars 2020

Avant le confinement, utilisiez-vous le numérique dans l'enseignement en présentiel face à vos étudiants (CM, TD, TP) ?

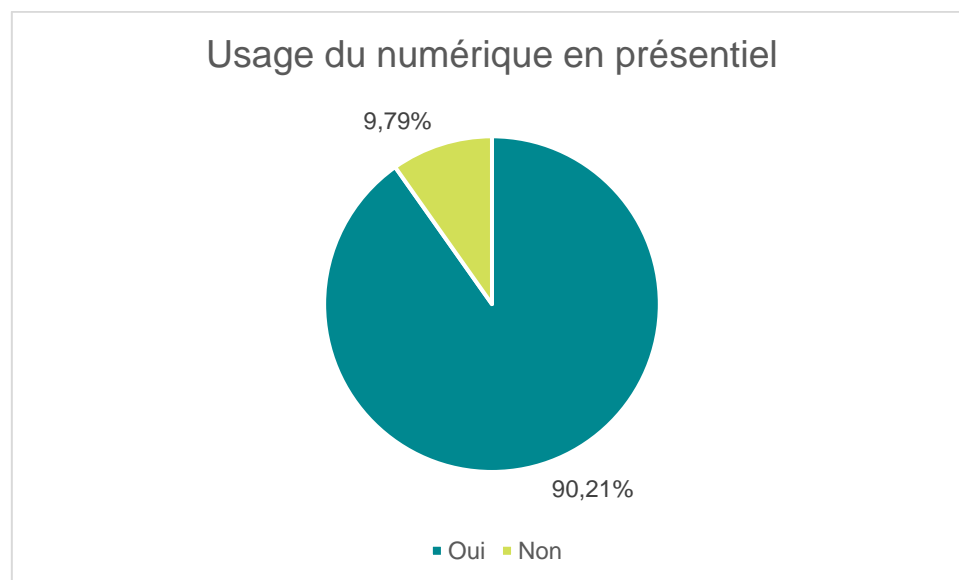


FIGURE 7 USAGE DU NUMERIQUE EN PRESENTIEL

Nous constatons que la majorité des enseignants avait déjà utilisé le numérique en classe pour enseigner. 90,21% des enseignants ont répondu « oui » et 9,79% « non ». Ce résultat mérite d'être nuancé en prenant en considération les caractéristiques de notre échantillon : les enseignants qui ont répondu à notre questionnaire en ligne disposent des outils numériques (ordinateur, smartphone, connexion Internet) et des conditions matérielles plutôt confortables qui facilitent l'intégration du numérique dans l'enseignement.

Si oui, quels outils numériques utilisiez-vous dans le cadre de votre activité d'enseignement en présentiel (CM, TD, TP) ?

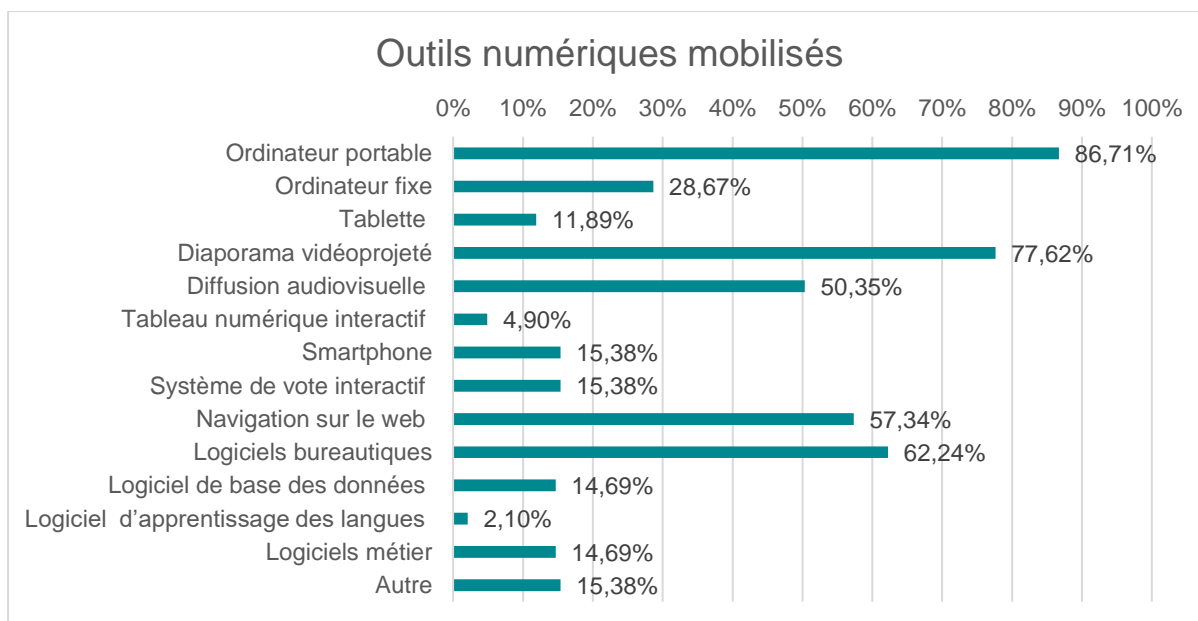


FIGURE 8 OUTILS NUMERIQUES MOBILISES

Les enseignants utilisaient l'ordinateur portable (86,71%), l'ordinateur fixe (28,67%), la tablette tactile (11,89%) ou le smartphone (15,38%) en cours face à leurs étudiants. Ces outils étaient souvent utilisés pour projeter un support type diaporama (77,62%) ou pour diffuser un contenu audiovisuel (images, vidéos, son) (50,35%). Les logiciels bureautiques tels que le traitement de texte ou le tableur étaient utilisés par 62,24% des répondants, alors que la navigation sur le web par 57,34%. Les logiciels de base des données (14,69%), les systèmes de vote interactif (15,38%), les logiciels liés aux métiers (PAO, traitement statistique, etc.) (14,69%) étaient moins investis par les enseignants interrogés. Enfin, très peu d'enseignants avaient utilisé le tableau numérique interactif (4,90%) ou les logiciels d'apprentissage des langues (2,10%). Certains enseignants (15,38%) ont cité d'autres outils numériques tels que la messagerie électronique, les réseaux sociaux professionnels, les logiciels de sous-titrage, les outils collaboratifs en ligne (Google Drive, Padlet, Discord) et la plateforme Moodle de l'université.

Si vous n'aviez pas utilisé le numérique dans vos pratiques enseignantes, veuillez citer les raisons.

Les enseignants qui n'avaient pas mobilisé le numérique avant mars 2020 rapportent les raisons suivantes :

- Le manque de formation au sujet de l'usage du numérique pour l'enseignement.
- Le manque d'intérêt pour le numérique éducatif.
- La conviction que le numérique n'est pas utile dans l'enseignement. Le métier d'enseignant consiste à être « en amphi, devant les étudiants ».
- Le manque de temps à consacrer à la formation et à l'adaptation.
- Une prédilection pour l'enseignement en présentiel et « le contact direct » avec les étudiants.
- La conviction que dans certaines disciplines « moins on utilise le numérique, mieux cela vaut », car « il importe que les étudiants soient en face-à-face direct avec les objets étudiés » (p. ex. arts).

Avant le confinement, pour quels objectifs utilisiez-vous les outils numériques dans l'enseignement ?

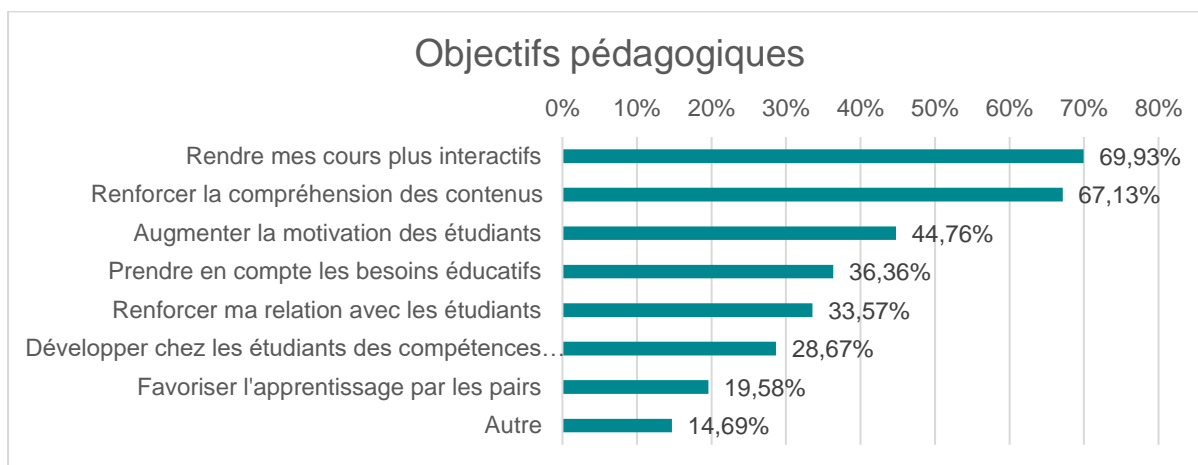


FIGURE 9 OBJECTIFS PEDAGOGIQUES AVANT LE CONFINEMENT

69,93% des enseignants ont répondu avoir utilisé le numérique pour dynamiser leurs cours avec davantage d'interactions et 67,13% pour renforcer l'apprentissage et la compréhension des contenus. 44,76% ont voulu augmenter la motivation des étudiants en mobilisant des outils numériques alors que 36,36% d'enseignants ont souhaité prendre en compte les besoins éducatifs individuels de leurs étudiants. Le pourcentage des enseignants qui ont répondu viser le renforcement de leur relation avec les étudiants monte à 33,57%. 28,67% ont voulu développer chez les étudiants des compétences numériques, et ce en utilisant des outils numériques dans leurs cours. Enfin, certains enseignants (19,58%) avaient comme objectif de favoriser l'apprentissage par les pairs et le travail collaboratif entre étudiants. D'autres objectifs pédagogiques ont été cités par les répondants, tels que la mise en place de pédagogies actives et des apprentissages expérientiels, la professionnalisation des étudiants, la démonstration de l'utilité des outils numériques dans l'apprentissage, la cohérence didactique (enseignement de l'informatique) ou le renforcement de l'autonomie des étudiants.

Depuis combien de temps utilisez-vous l'Environnement Numérique de Travail (ENT) de l'Université Toulouse Jean Jaurès ?

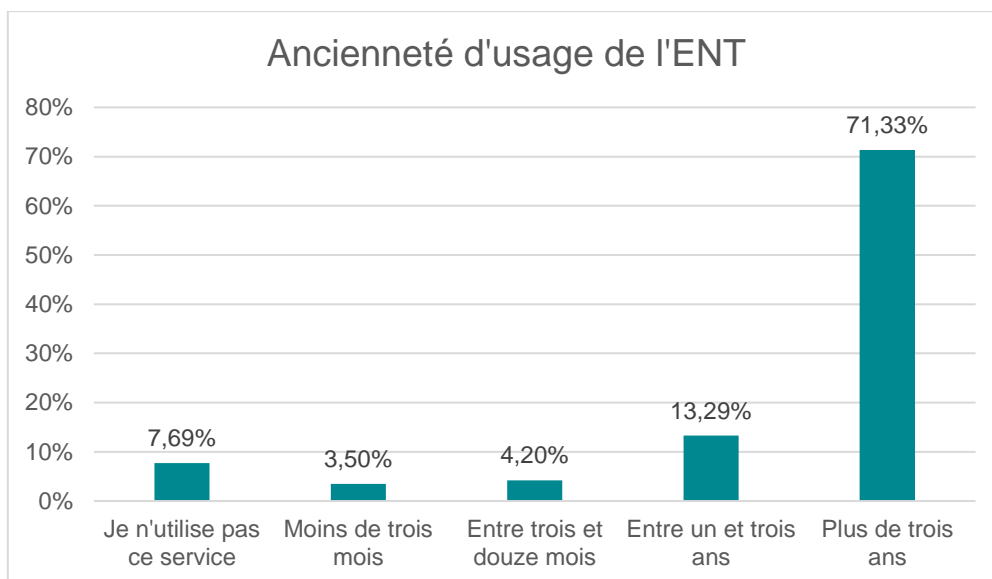


FIGURE 10 ANCIENNETE D'USAGE DE L'ENT

La majorité des enseignants était familiarisée avec l'ENT avant le début du confinement de mars 2020. 71,33% l'utilisent depuis plus de trois ans, 13,29% entre un et trois ans, 4,20% entre trois et douze mois et 3,50% depuis moins de trois mois. Ces derniers ont commencé à l'utiliser au début du confinement. Enfin, 7,69% des répondants rapportent ne pas utiliser l'ENT dans leur quotidien professionnel.

Depuis combien de temps utilisez-vous le Service Collaboratif de l'Université de Toulouse (SCOUT) ?

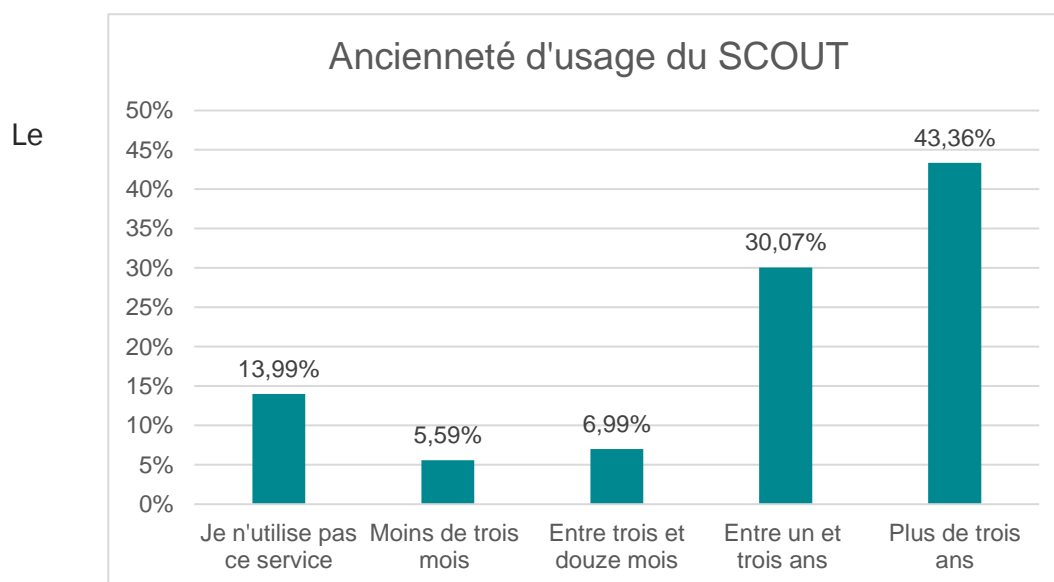


FIGURE 11 ANCIENNETE D'USAGE DU SCOUT

SCOUT ou « bureau virtuel » est une plateforme institutionnelle de travail collaboratif qui regroupe la messagerie professionnelle, les groupes collaboratifs avec des espaces dédiés au partage des documents et l'agenda (personnel ou collectif). La majorité des enseignants (43,36%) utilisent le SCOUT depuis plus de trois ans. 30,07% rapportent l'utiliser depuis un an à trois ans et 6,99% entre trois et douze mois. 5,59%

des répondants ont commencé à l'utiliser pendant le confinement du printemps 2020. Enfin, 13,99% n'utilisent pas ce service ou l'utilisent sans connaître son appellation.

Depuis combien de temps utilisez-vous la plateforme Moodle (IRIS) de l'Université Toulouse Jean Jaurès ?

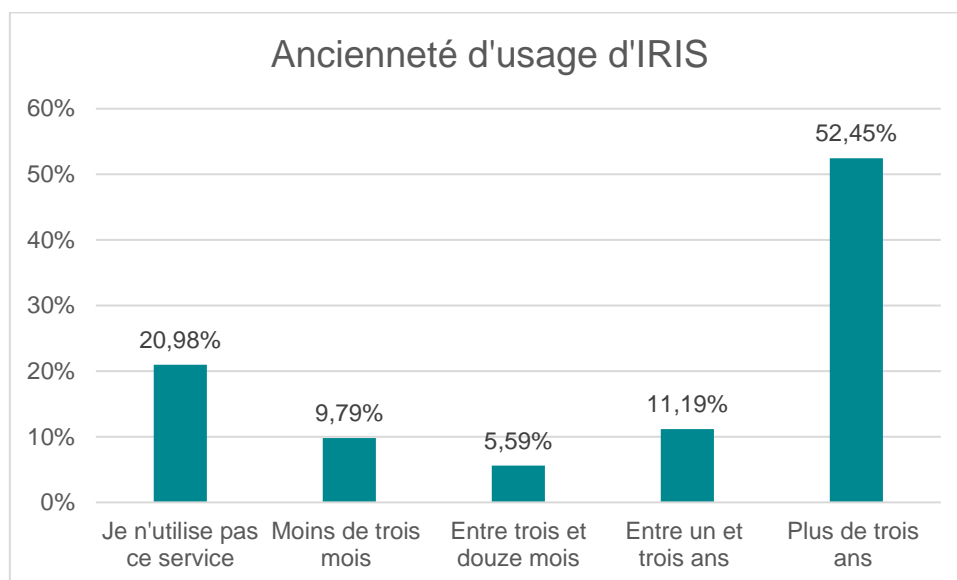


FIGURE 12 ANCIENNETE D'USAGE DE MOODLE

Un peu plus de la moitié des enseignants (52,45%) connaissent IRIS, la plateforme d'apprentissage en ligne (Moodle) de l'université, depuis plus de trois ans. 11,19% l'utilisent entre un et trois ans, 5,59% entre trois et douze mois et 9,79% depuis moins de trois mois, c'est-à-dire depuis mars 2020. Toutefois, 20,98% des répondants n'utilisaient pas IRIS au moment de l'administration du questionnaire, à savoir en juin 2020.

Depuis combien de temps utilisez-vous la plateforme IRIS-Exams de l'Université Toulouse Jean Jaurès ?

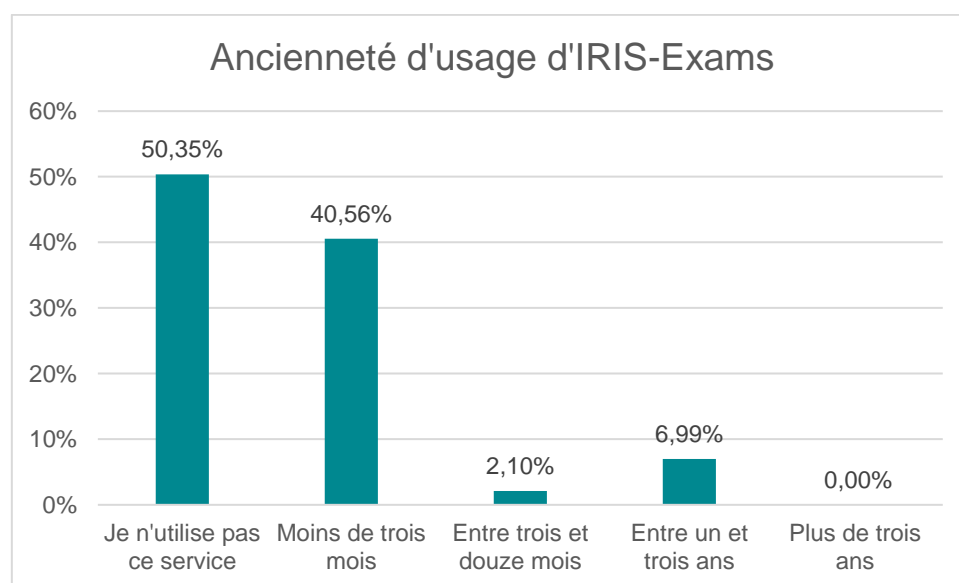


FIGURE 13 ANCIENNETE D'USAGE D'IRIS-EXAMS

La majorité des enseignants (50,35%) n'utilise pas la plateforme d'examens en ligne de l'université. 40,56% ont commencé à l'utiliser pendant le confinement du printemps 2020. Seulement 9,09% des enseignants avaient utilisé ce service avant mars 2020 pour la mise en place des évaluations en ligne.

Depuis combien de temps utilisez-vous la plateforme PRISMES de l'Université Toulouse Jean Jaurès ?

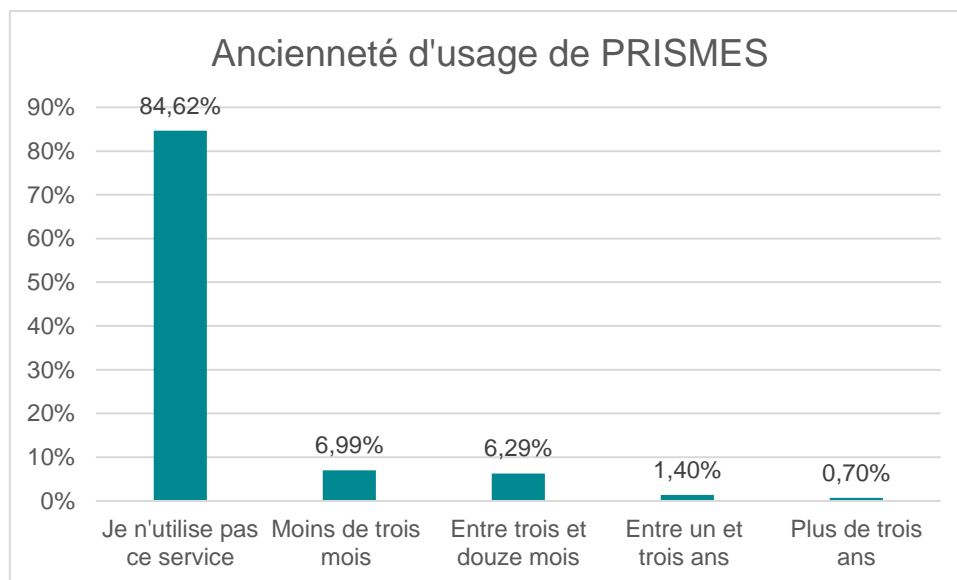


FIGURE 14 ANCIENNETE D'USAGE DE PRISMES

PRISMES, la plateforme d'hébergement de vidéos de l'UT2J, est la moins investie des plateformes institutionnelles. 84,62% des enseignants ne l'utilisaient pas en juin 2020. 6,99% l'ont utilisé pour la première fois pendant le confinement du mois de mars. Avant la crise sanitaire, seulement 8,39% des répondants avaient déjà utilisé PRISMES à des fins pédagogiques.

Avant le confinement, aviez-vous demandé à vos étudiants de vous envoyer des devoirs (dossier, exercices) par voie numérique ?

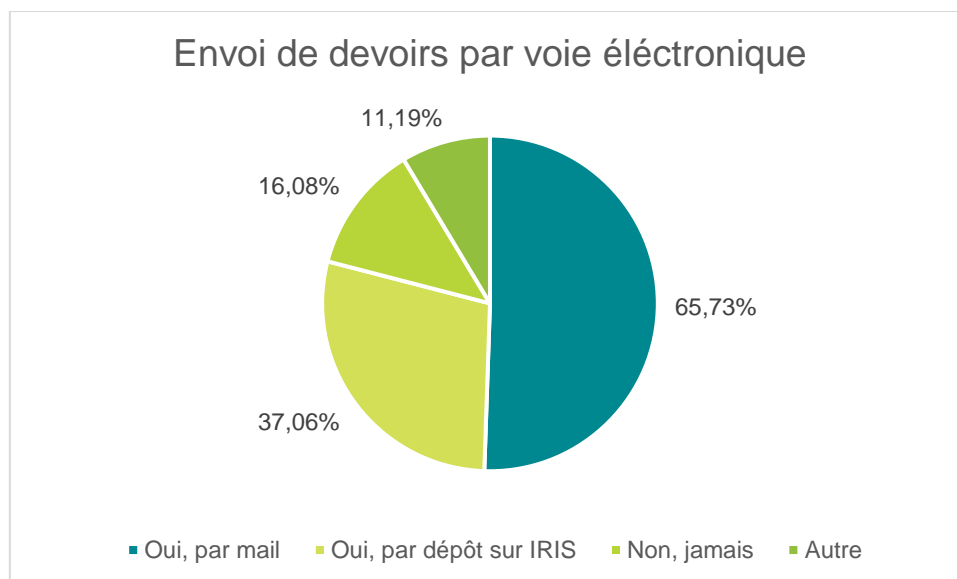


FIGURE 15 ENVOI DE DEVOIRS PAR VOIE ELECTRONIQUE (AVANT)

65,73% des participants à notre enquête ont demandé aux étudiants de leur envoyer des devoirs (dossiers, exercices, mémoires) par courriel. 37,06% ont utilisé le service Devoir d'IRIS pour recueillir les devoirs. 16,08% des répondants n'ont jamais reçu de devoirs par voie électronique. Certains enseignants rapportent utiliser d'autres outils numériques pour recueillir les devoirs de leurs étudiants : dépôt des devoirs sur SCOUT, Google Drive ou Dropbox (espace de partage de documents), réception par WeTransfer ou Grosfichiers, envoi de photographie via smartphone, utilisation de Padlet.

Avant le confinement, aviez-vous enseigné dans des cours à distance ?

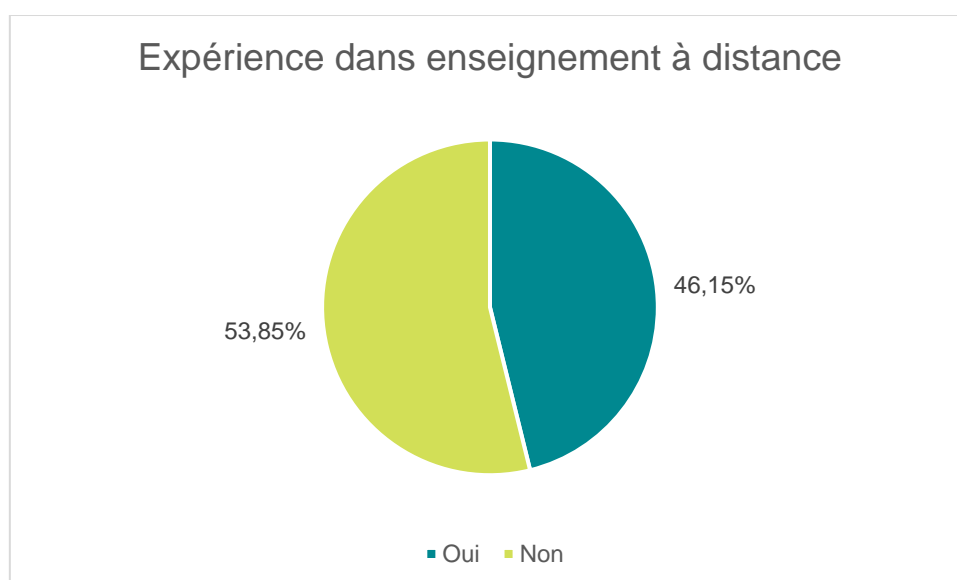


FIGURE 16 EXPERIENCE DANS L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

53,85% des enseignants n'avaient pas enseigné dans des cours à distance avant le premier confinement, alors que 46,15% avaient déjà de l'expérience en la matière.

Si vous aviez enseigné dans des cours à distance avant le confinement, quel(s) format(s) avaient ces cours ?

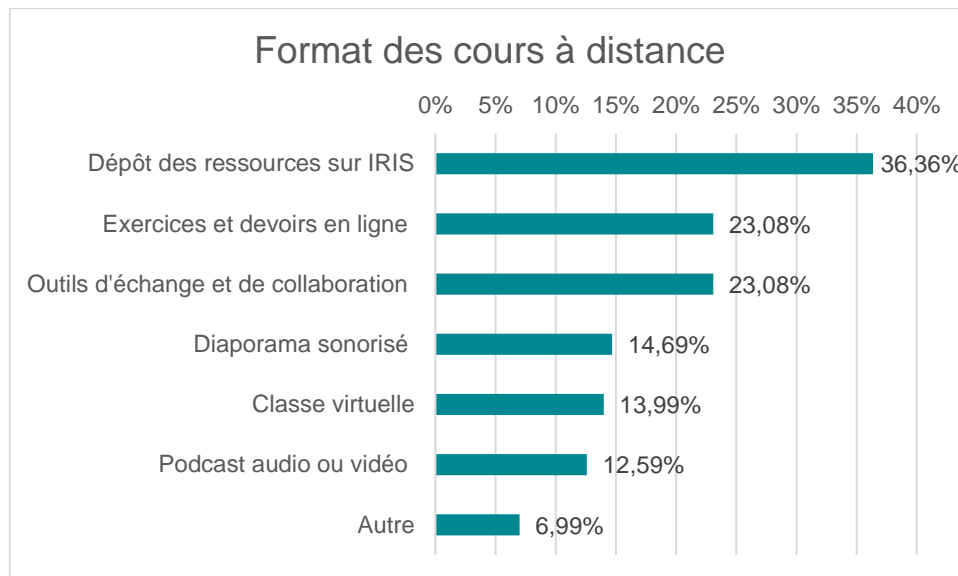


FIGURE 17 FORMAT DES COURS A DISTANCE

36,36% des enseignants qui avaient enseigné dans des cours à distance avant le confinement, avaient l'habitude de déposer des ressources (documents, diaporamas, liens URL, vidéos) sur la page du cours dans IRIS. La création d'exercices et des devoirs en ligne et la mobilisation des outils d'échange et de collaboration (forums, chats) ont été deux des pratiques adoptées par 23,08%. Enseigner à distance avec l'aide d'un diaporama sonorisé correspond au choix de 14,69% des participants. La classe virtuelle et le podcast audio ou vidéo ont été investis par 13,99% et 12,59% des enseignants respectivement. Enfin, quelques enseignants rapportent avoir créé des MOOC.

Présentation des résultats

Les usages du numérique pendant le confinement

Quels services de la plateforme IRIS de l'Université avez-vous utilisés depuis le début du confinement ?

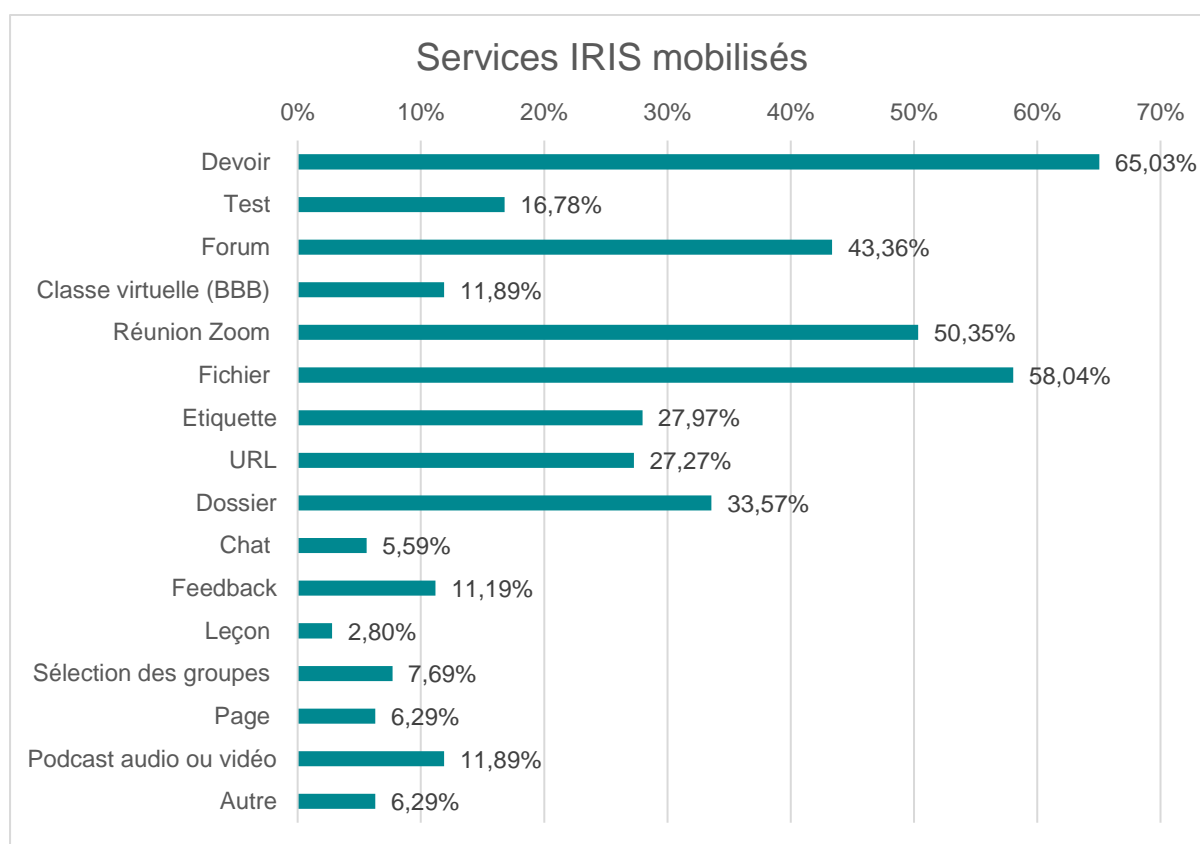


FIGURE 18 SERVICES MOODLE MOBILISÉS

Les services de la plateforme d'enseignement à distance le plus utilisés sont : le Devoir (65,03%), le Fichier (58,04%), la Réunion Zoom (50,35%) et le Forum (43,36%). Les répondants ont aussi investi le Dossier (33,57%), l'URL (27,27%) et l'Étiquette (27,27%). Les moins investis sont : le Test (16,78%), le Podcast (11,89%), la classe virtuelle avec Big Blue Button (11,89%) et le Feedback (11,19%). Très peu sont utilisés le Chat (5,59%), la Page (6,29%), la Sélection des groupes (7,69%) et la Leçon (2,80%). Quelques enseignants citent également le logiciel antiplagiat Compilatio de l'Université. Enfin, certains services n'ont pas été investis par les enseignants, tels que le quiz via Wooclap, le Contenu interactif, le Glossaire, le Paquetage SCORM, alors que le Blog, l'Atelier, la Base de données, le service Hot Potatoes, l'outil externe, la Présence, le Rendez-vous et la Galerie d'Images ont été utilisés par moins de 5% de notre échantillon.

Combien de fois avez-vous utilisé le service *Devoir* depuis le début du confinement ?

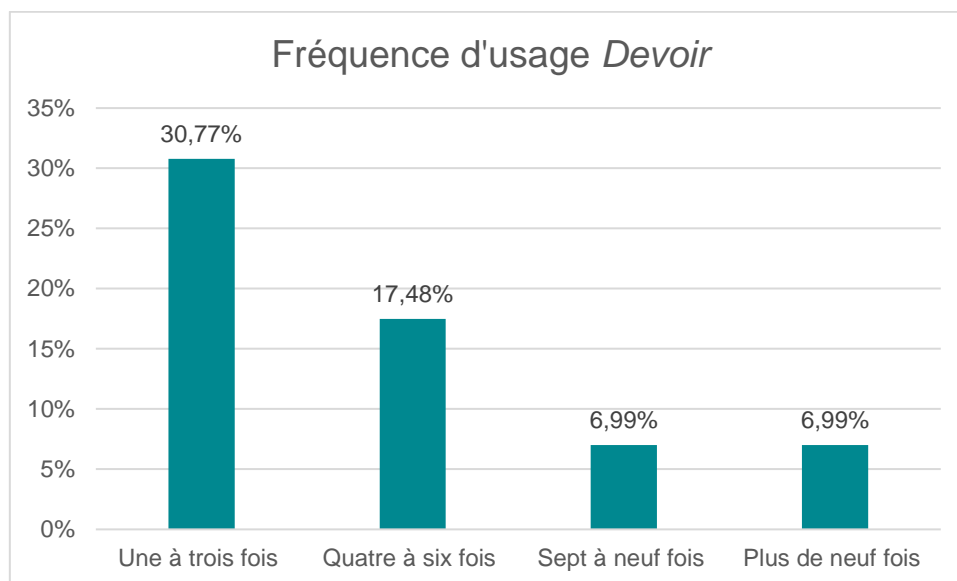


FIGURE 19 FREQUENCE D'USAGE (DEVOIR)

Parmi les enseignants qui ont rapporté avoir utilisé le service *Devoir* d'IRIS pour recueillir les travaux des étudiants, 30,77% attestent l'avoir mobilisé une à trois fois depuis le début du confinement, 17,48% quatre à six fois et 6,99% entre sept et neuf fois ainsi que plus de neuf fois. Un usage faible du *Devoir* caractérise notre échantillon probablement mobilisé une fois lors de l'évaluation des acquis des étudiants.

Combien de fois avez-vous utilisé le service *Fichier* depuis le début du confinement ?

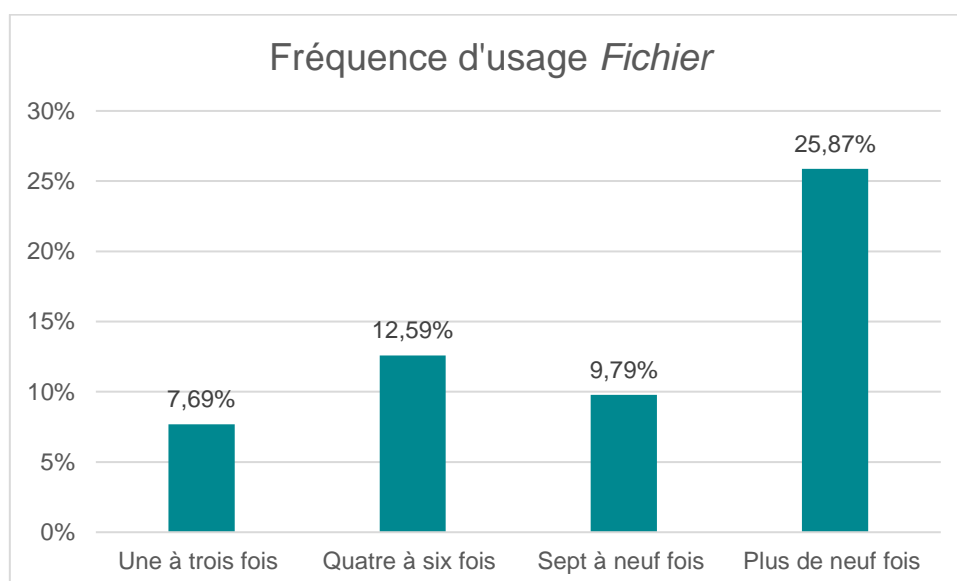


FIGURE 20 FREQUENCE D'USAGE (FICHIER)

Parmi les enseignants qui déclarent avoir utilisé le service *Fichier* d'IRIS pour transmettre des ressources aux étudiants, 25,87% attestent l'avoir mobilisé plus de neuf fois depuis

le début du confinement, 9,79% sept et neuf fois, 12,59% quatre à six fois et 7,69% une à trois fois. Nous constatons que le *Fichier* a été couramment utilisé par ces enseignants dans un but de transmission des diaporamas, des documents de synthèse ou des consignes de cours.

Combien de fois avez-vous utilisé le service *Réunion Zoom* depuis le début du confinement ?

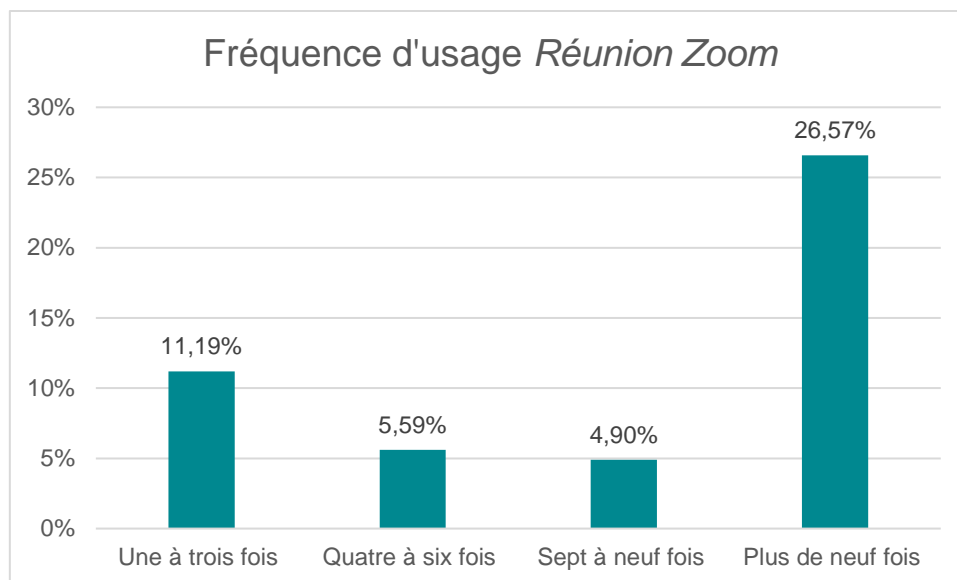


FIGURE 21 FREQUENCE D'USAGE (REUNION ZOOM)

Les enseignants qui ont rapporté avoir utilisé le service *Réunion Zoom* d'IRIS pour animer des classes et des réunions virtuelles à destination des étudiants ont majoritairement investi cet outil plus de neuf fois (26,57%). 4,90% attestent l'avoir mobilisé entre sept et neuf fois, 5,59% quatre à six fois et, enfin, 11,19% une à trois fois. Ce service a été fréquemment investi par les enseignants qui avaient des cours à assurer en présentiel mais qui ont été empêchés par la crise sanitaire.

Combien de fois avez-vous utilisé le service *Forum* depuis le début du confinement ?

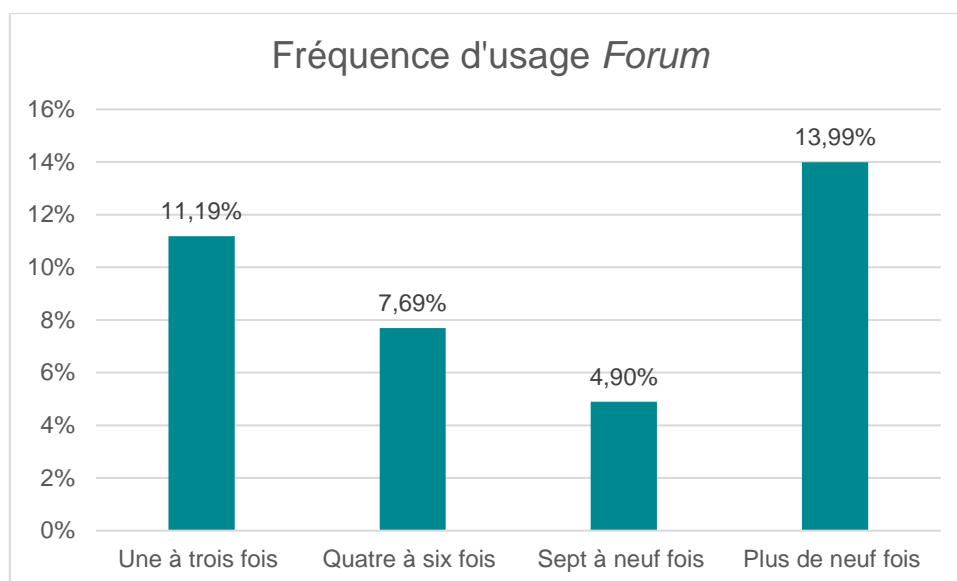


FIGURE 22 FREQUENCE D'USAGE (FORUM)

Parmi les enseignants qui rapportent utiliser le service *Forum* d'IRIS pour échanger avec leurs étudiants, au moment de la diffusion du questionnaire 13,99% attestent l'avoir mobilisé plus de neuf fois depuis le début du confinement, 4,90% sept et neuf fois, 7,69% quatre à six fois et 11,19% une à trois fois. Le *Forum* est caractérisé par un usage courant chez les enseignants.

À quels publics (étudiants en CM ou en TD) correspondent vos usages d'IRIS depuis le début du confinement ?

Usage	Public	Pourcentage (%)
Récupérer des devoirs	En TD	49%
	En CM	29%
Proposer des évaluations et des auto-évaluations	En TD	13%
	En CM	7%
Communiquer avec les étudiants via le forum	En TD	30%
	En CM	20%
Animer des classes virtuelles	En TD	34%
	En CM	24%
Déposer des ressources pédagogiques	En TD	49%
	En CM	34%

TABLEAU 3 USAGES ET PUBLICS

Avez-vous utilisé d'autres outils ou logiciels (non institutionnels) pour vos activités d'enseignement depuis le début du confinement ?

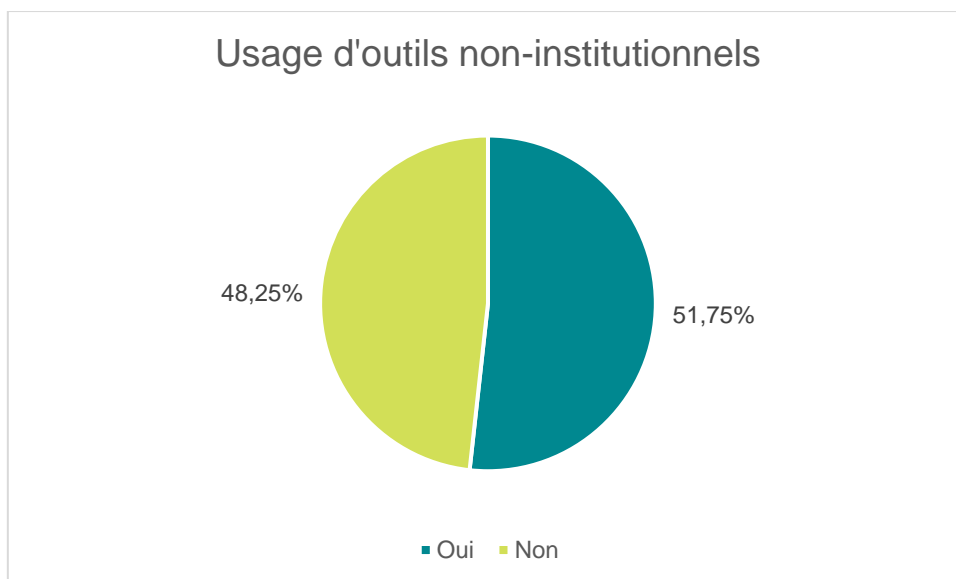


FIGURE 23 USAGE D'OUTILS NON INSTITUTIONNELS

48,25% des enseignants interrogés ont mobilisé des outils non formels pour mener à bien leurs activités d'enseignement à distance. Le graphique qui suit récapitule ces outils :

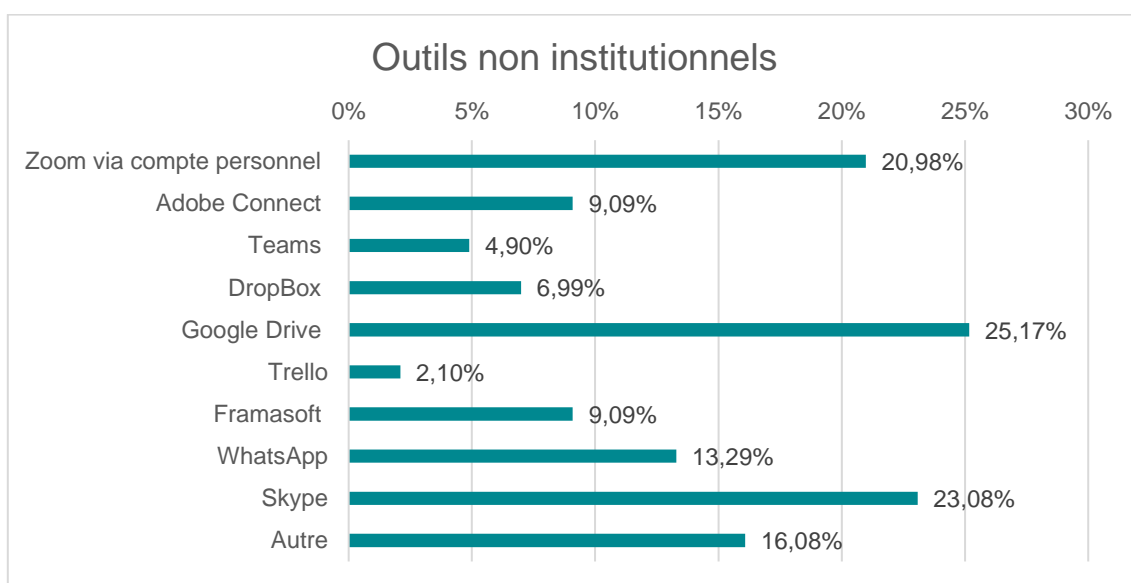


FIGURE 24 OUTILS NON INSTITUTIONNELS MOBILISES

Les outils non institutionnels le plus cités sont les plateformes de visioconférence, telles que Zoom (via un compte personnel), Skype, Adobe Connect et Microsoft Teams, ainsi que les sites de partage des documents, à savoir Google Drive et Dropbox. Le réseau social le plus utilisé est WhatsApp. Certains enseignants ont aussi cité Facebook, Instagram et Twitter (dans « Autre »). Enfin, d'autres logiciels mobilisés sont : les services de Framasoft (9,09%), Meet jitsi, Cisco Webex Meetings, Discord, Slack, Youtube, Padlet, OBS (Open Broadcaster Software), Camtasia (logiciel d'enregistrement d'écran et de montage vidéo, GéoGebra (logiciel de géométrie dynamique), Wetransfer, Hangouts, Kahoot et Gmail.

Pour la communication avec vos étudiants, quels moyens avez-vous privilégiés depuis le début du confinement ?

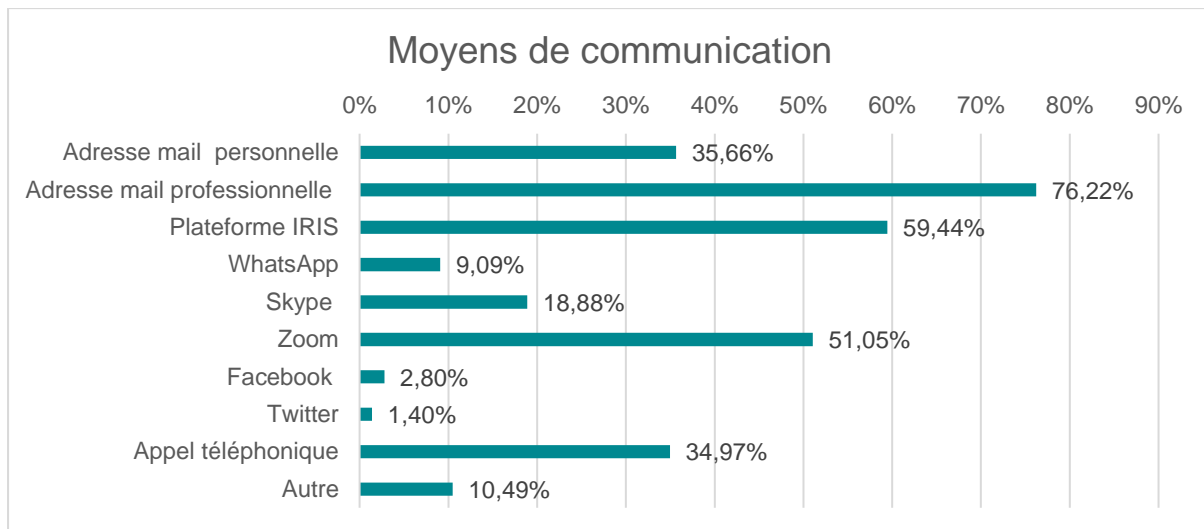


FIGURE 25 MOYENS DE COMMUNICATION

Pour communiquer avec les étudiants dans le cadre de la « continuité pédagogique », les enseignants de notre échantillon ont utilisé leur adresse mail professionnelle via SCOUT (76,22%), la plateforme IRIS (59,44%) ou leur adresse mail personnelles (35,66%), ce qui correspond à la modalité asynchrone. Plusieurs enseignants ont privilégié la communication synchrone, avec l'usage de la Réunion Zoom (51,05%) ou de Skype (18,88%). Les réseaux sociaux, tels que WhatsApp, Facebook Messenger et Twitter font également partie des moyens de communication mobilisés par les enseignants depuis le début du confinement. Nombreux enseignants (34,97%) ont aussi utilisé l'appel téléphonique pour joindre leurs étudiants. Enfin, des enseignants ont cité les services de Renater, Starleaf, Slack, la plateforme webetud, Padlet, Discord et Hangouts, comme dans la question précédente.

Depuis le début du confinement, avez-vous demandé à vos étudiants de vous envoyer des devoirs par mail ?

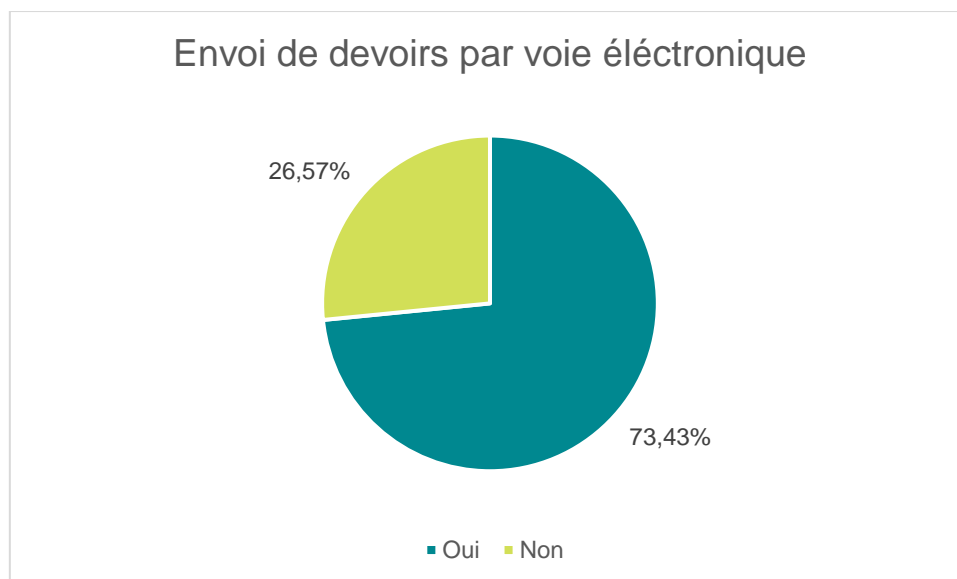


FIGURE 26 ENVOI DE DEVOIRS PAR VOIE ELECTRONIQUE (DEPUIS)

Malgré la présence du module *Devoir* dans la plateforme Moodle, très nombreux (73,43%) sont les enseignants qui ont demandé à leurs étudiants de leur adresser les devoirs par courrier électronique.

Depuis le début du confinement, avez-vous utilisé les documents partagés sur SCOUT dans vos activités d'enseignement ?

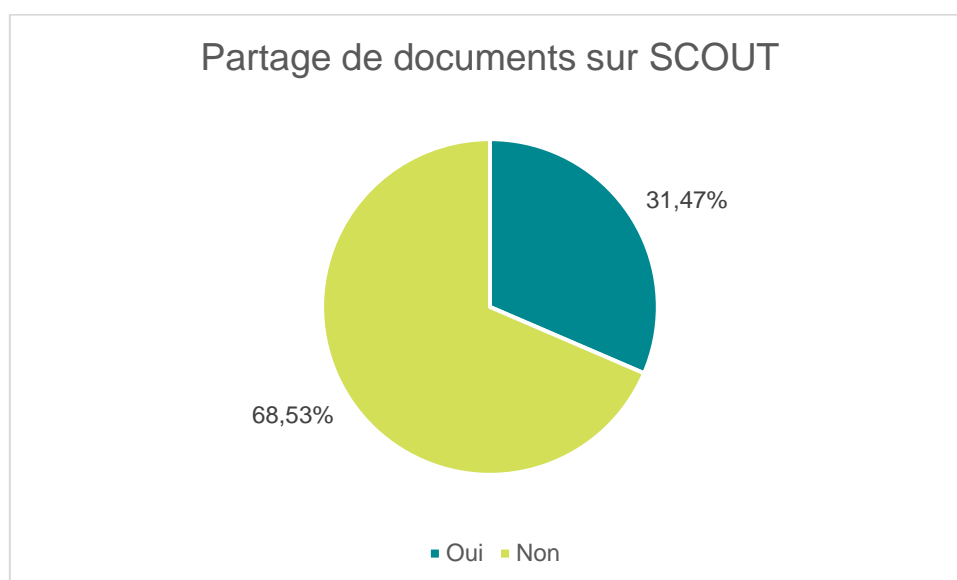


FIGURE 27 PARTAGE DE DOCUMENTS SUR SCOUT

Le service *Groupe* de SCOUT qui permet le partage des documents entre utilisateurs semble peu investi par les enseignants répondants. Seulement 31,47% l'ont utilisé pendant le confinement dans leurs activités d'enseignement.

Depuis le début du confinement, avez-vous utilisé l'agenda partagé sur SCOUT dans vos activités d'enseignement ?

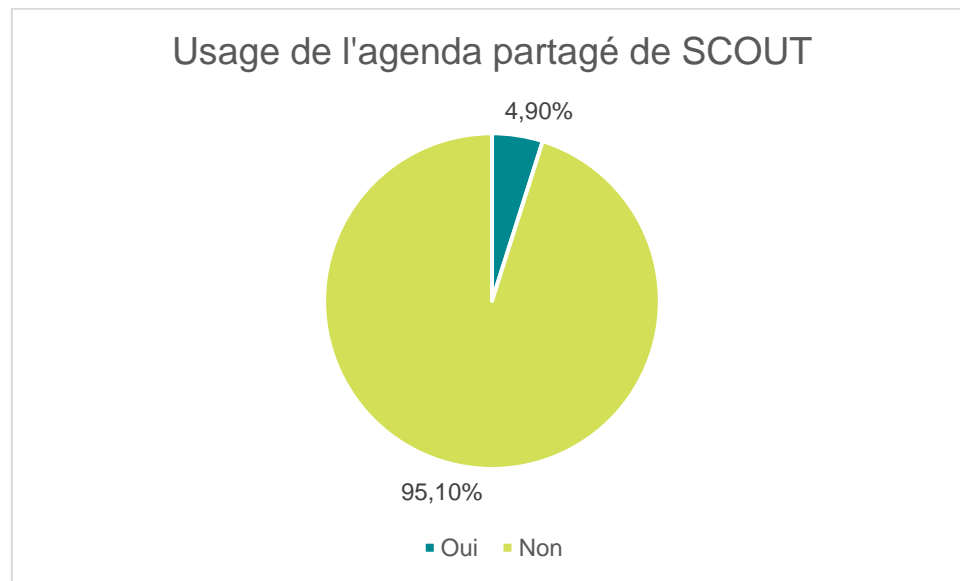


FIGURE 28 USAGE DE L'AGENDA PARTAGE DE SCOUT

L'agenda partagé de SCOUT a été utilisé par seulement 4,90% des enseignants pendant le confinement.

Avez-vous mis en place des classes virtuelles depuis le début du confinement ?

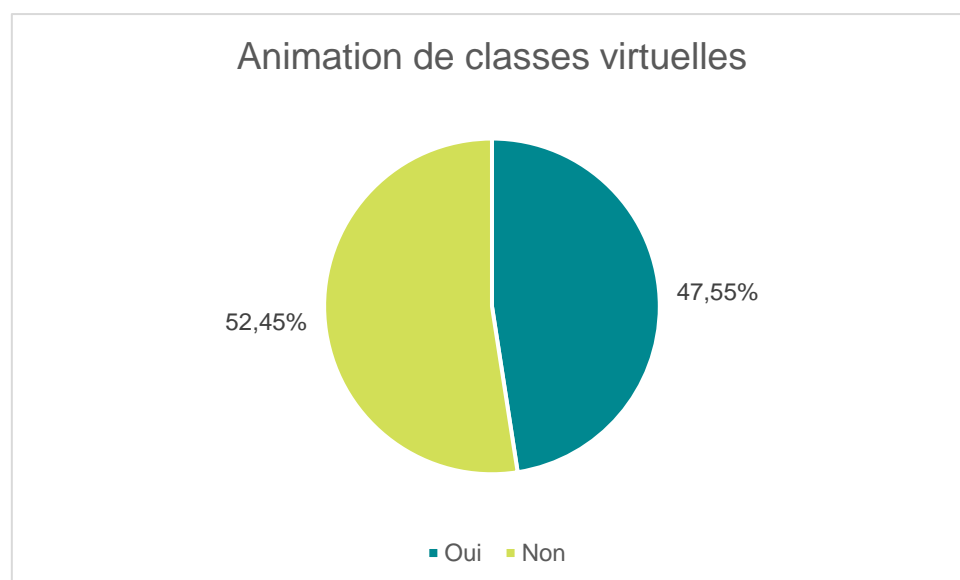


FIGURE 29 ANIMATION DE CLASSES VIRTUELLES

47,55% des enseignants ont mis en place des classes virtuelles depuis le début du confinement.

Si vous avez mis en place des classes virtuelles depuis le début du confinement, combien d'étudiants aviez-vous face à vous ?

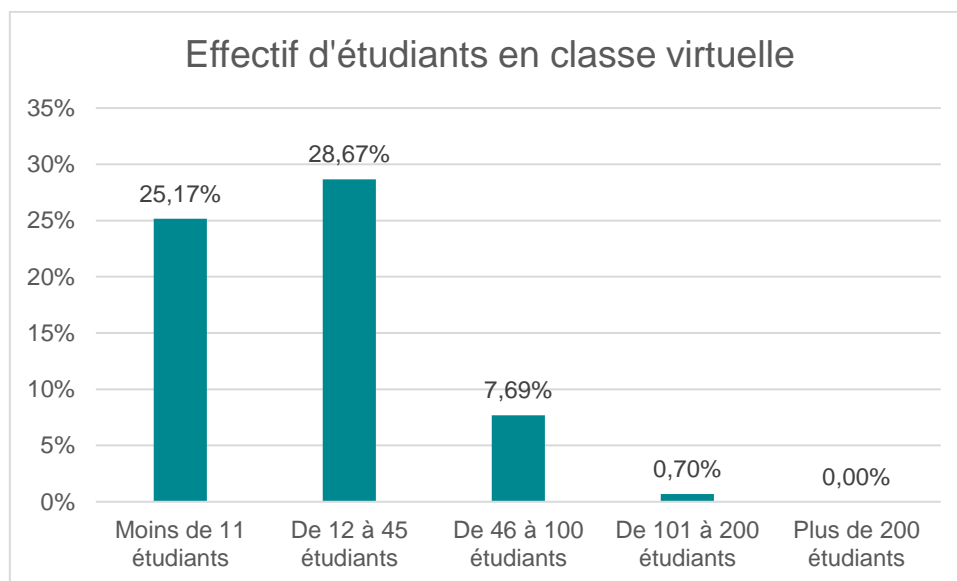


FIGURE 30 EFFECTIF D'ETUDIANTS EN CLASSE VIRTUELLE

Les enseignants qui rapportent avoir animé des classes virtuelles devant un public d'étudiants précisent majoritairement que celles-ci concernaient des groupes de moins de 45 étudiants. Aucun enseignant de notre échantillon n'a été retrouvé face à des groupes de plus de 200 d'étudiants lors des classes virtuelles.

Pour quelles raisons et à quels objectifs pédagogiques avez-vous utilisé IRIS depuis le début du confinement ?

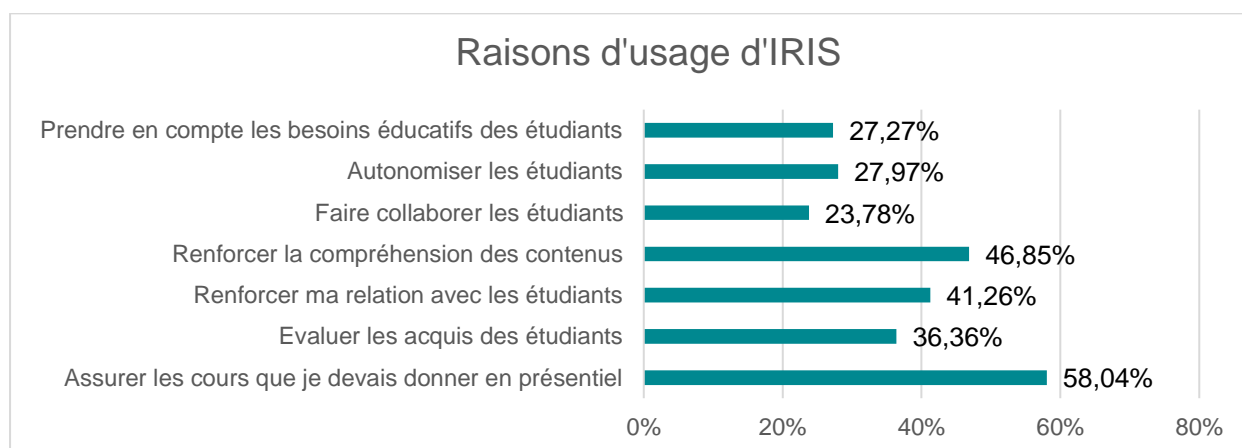


FIGURE 31 RAISONS D'USAGE D'IRIS

58,04% des répondants ont rapporté avoir recouru à la plateforme IRIS pour assurer les cours qu'ils devaient donner en présentiel, soit en passant par le service des classes virtuelles soit en déposant des ressources pédagogiques. IRIS a été aussi investie pour renforcer l'apprentissage et la compréhension des contenus chez les étudiants par 46,85% des participants et pour renforcer leur relation avec les étudiants par 41,26% des

enseignants. 36,36% l'ont utilisé pour évaluer les acquis de leurs étudiants, 27,97% pour les autonomiser et 23,78% pour les faire collaborer.

Pour quelles raisons et à quels objectifs pédagogiques avez-vous utilisé SCOUT depuis le début du confinement ?

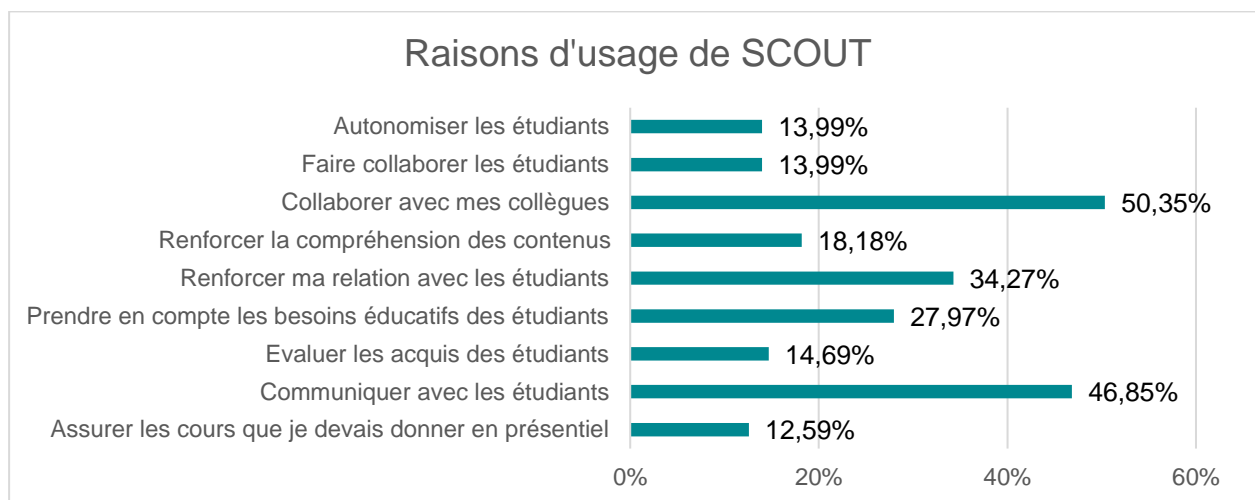


FIGURE 32 RAISONS D'USAGE DU SCOUT

Nous constatons que la plateforme SCOUT est majoritairement utilisée entre enseignants pour collaborer (50,35%), soit via la messagerie électronique, soit via le partage des documents, et moins avec les étudiants dans des situations d'enseignement-apprentissage. En l'occurrence, les répondants attestent avoir mobilisé SCOUT pour communiquer avec leurs étudiants (46,85%) par courriel, pour renforcer leur relation avec leurs étudiants (34,27%) et pour prendre en compte les besoins éducatifs individuels des étudiants (27,97%). 18,18% des enseignants ont utilisé SCOUT pour renforcer la compréhension des contenus, 14,69% l'ont mobilisé pour évaluer les acquis des étudiants et 13,99% pour favoriser le travail collaboratif entre les étudiants et pour les rendre autonomes. Enfin, 12,59% des répondants disent avoir investi cette plateforme pour assurer des cours à distance.

Pour quelles raisons et à quels objectifs pédagogiques avez-vous utilisé IRIS-Exams depuis le début du confinement ?

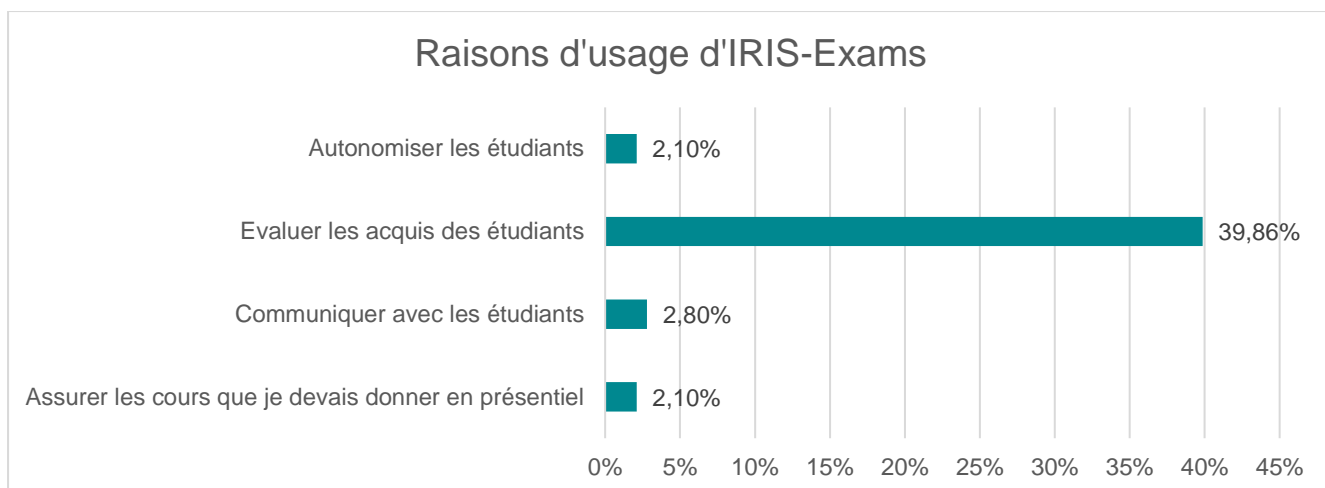


FIGURE 33 RAISONS D'USAGE D'IRIS-EXAMS

La plateforme IRIS-Exams a été principalement utilisée par les enseignants pour évaluer les acquis de leurs étudiants (39,86%).

Pour quelles raisons et à quels objectifs pédagogiques avez-vous utilisé PRISMES depuis le début du confinement ?

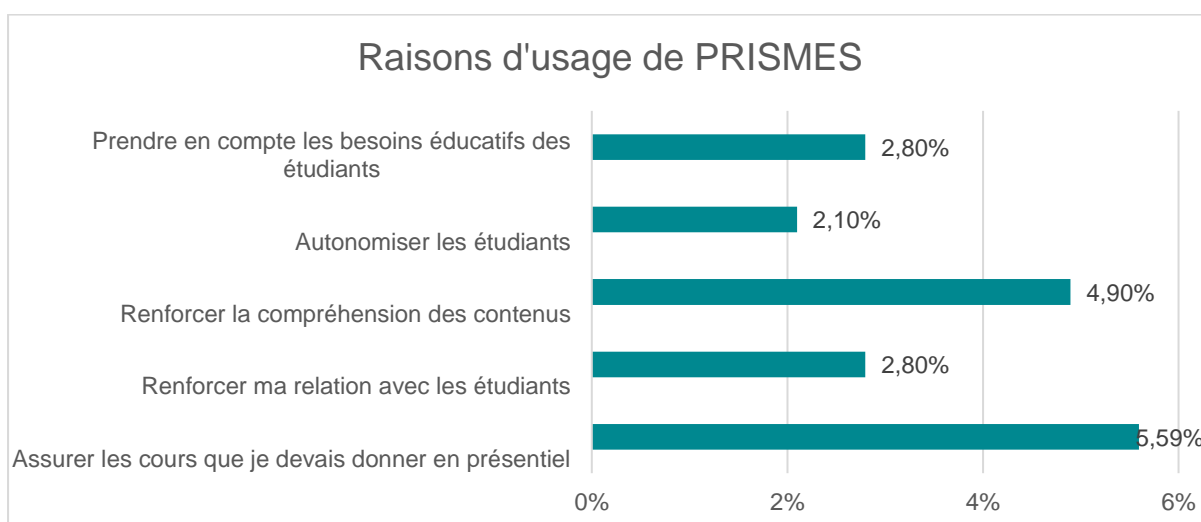


FIGURE 34 RAISONS D'USAGE DE PRISMES

Les enseignants qui ont investi la plateforme PRISMES pendant le confinement l'ont utilisée pour assurer les cours qu'ils devaient donner en présentiel (5,59%). Après avoir créé des vidéos (podcast) ou des diaporamas sonorisés, ils les ont rendus disponibles sur cette plateforme pour une consultation en asynchrone par les étudiants.

Avez-vous utilisé les plateformes institutionnelles suivantes dans vos activités d'enseignement depuis le début du confinement ?

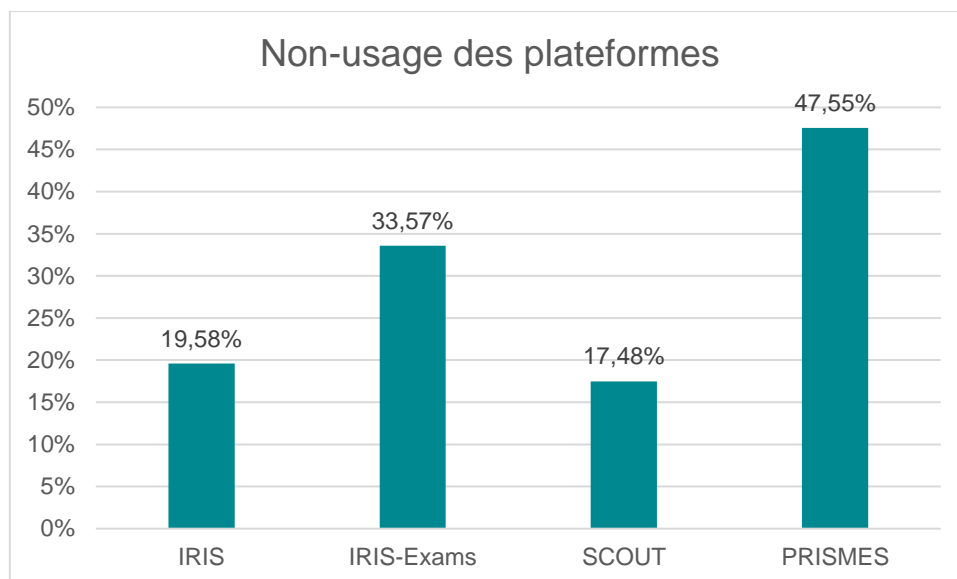


FIGURE 35 NON-USAGE DES PLATEFORMES

Plusieurs enseignants interrogés disent ne pas avoir utilisé les plateformes institutionnelles de l'UT2J pour assurer la continuité des activités pédagogiques pendant le confinement. 47,55% rapportent ne pas avoir mobilisé PRISMES dans l'enseignement par manque d'information ou de formation. IRIS-Exams n'a pas été utilisé par 33,57% des enseignants, alors que IRIS n'a pas été mobilisée par 19,58%. Enfin, 17,48% rapportent n'avoir pas investi la plateforme SCOUT pendant le confinement. Ce dernier résultat mérite à être nuancé étant donné que plusieurs enseignants ne sont pas conscients de la différence entre l'Environnement Numérique de Travail (ENT) qui donne accès à SCOUT où est logé la messagerie professionnelle et la plateforme SCOUT.

Depuis le début du confinement, comment jugez-vous le temps accordé à la préparation de vos cours à l'aide des outils numériques ?

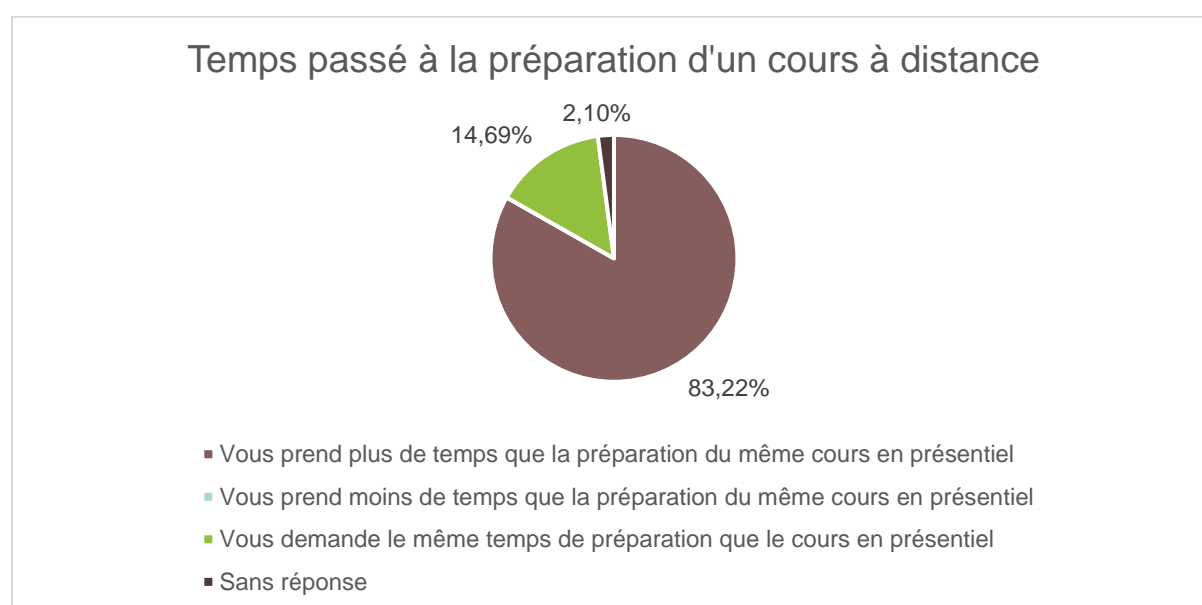


FIGURE 36 TEMPS PASSE A LA PREPARATION D'UN COURS A DISTANCE

83,22% des participants rapportent que la préparation d'un cours dans un format à distance leur prend plus de temps que la préparation du même cours en présentiel. Les enseignants évoquent un « suivi compliqué à distance », des « relances mails interminables », « temps de préparation et de suivi multiplié par deux » (E106). Aucun enseignant n'a répondu l'inverse. 14,69% trouvent que la préparation d'un cours à l'aide des outils numériques leur demande le même temps de préparation que le cours en présentiel.

Comme le dit cet enseignant interrogé, « *le numérique est un outil, qui comme tous les outils, et dans le cadre de toute préparation pédagogique, demande du temps, de la réflexion, des usages adaptés. Ça ne se fait pas sur un week-end en basculant un cours sans avoir de recul. Construire un cours avec le numérique, cela se fait dans le temps.* » (E135)

Pour cet enseignant, le temps de travail a triplé et la fatigue à cause du numérique aussi : « *L'enseignement à distance est très chronophage. La rédaction de chaque conseil, chaque consigne prend un temps fou par mail.* » (E108). Le temps de travail de ce professionnel a largement dépassé les 72h d'enseignement qu'il était censé dispenser pendant le semestre « confiné » : « *Du point de vue de l'enseignant, c'est le temps de réponse qui fut très difficile à gérer. Il était très difficile pour les étudiants.tes pendant le confinement de se rendre disponible sur les heures de cours initialement prévues. Les questions et demandent étaient alors nombreuses en soirée et en week-end. Pendant un semestre en présentiel, je ne reçois que très peu de mails de la part des étudiants.es : 5-6 mails / semestre pendant les cours en présentiel contre 1180 échanges pendant l'enseignement à distance !! Mon temps de travail a largement dépassé les 72h d'enseignement que je suis sensée dispenser cette fin de semestre 2 en présentiel et je ne suis pas davantage rémunérée. [...] L'enseignement à distance me semble être aussi l'anéantissement [...] du respect du temps de travail.* » (E108)

« *Nous avons dû passer au tout numérique du jour au lendemain, sans formation, sans matériel approprié. Dans ces conditions, assurer la continuité pédagogique a été totalement chronophage et extrêmement désagréable.* » (E187)

Depuis le début du confinement, comment avez-vous décidé de vos ajustements pédagogiques ?

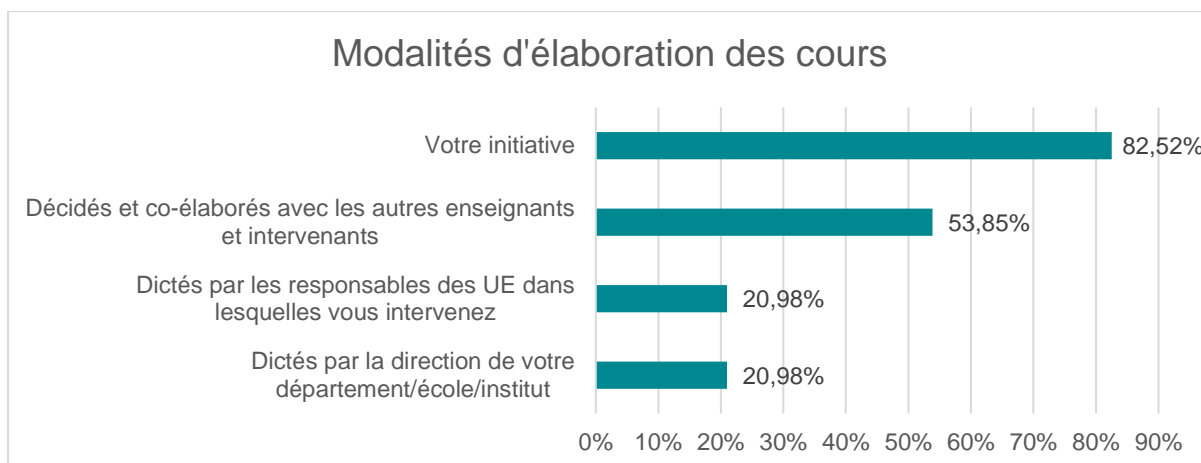


FIGURE 37 MODALITES D'ELABORATION DES COURS

Le 82,52% des enseignants participant à notre enquête rapportent que l'élaboration de leur cours (méthodes, déroulement, adaptation) pendant le confinement a été le résultat de leur propre initiative. 53,85% disent les avoir co-élaboré avec leurs collègues enseignants. 20,98% des enquêtés rapportent que les aménagements pédagogiques avec l'aide du numérique depuis le début du confinement ont été soit dictés par les enseignants responsables des Unités d'Enseignement (UE) dans lesquelles ils intervenaient, soit prescrits par la direction du département, de l'École ou de l'Institut d'appartenance.

Depuis le début du confinement, avez-vous rencontré des difficultés dans l'usage des outils numériques pour mettre en œuvre le Plan de continuité des activités (PCA) de l'Université ?

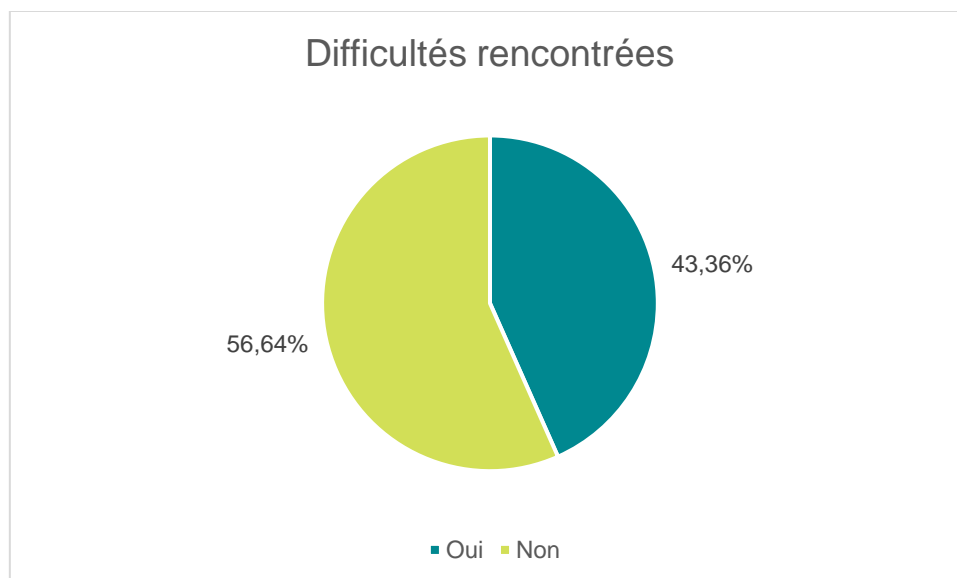


FIGURE 38 DIFFICULTES RECONTREES

56,64% des enseignants de notre échantillon disent ne pas avoir rencontré de difficultés dans la mise en œuvre du PCA depuis le début du confinement. Cela s'explique par le profil des enseignants qui ont répondu à notre questionnaire et qui, dans leur majorité, disposent des compétences numériques.

Sur quoi portaient les difficultés rencontrées ?

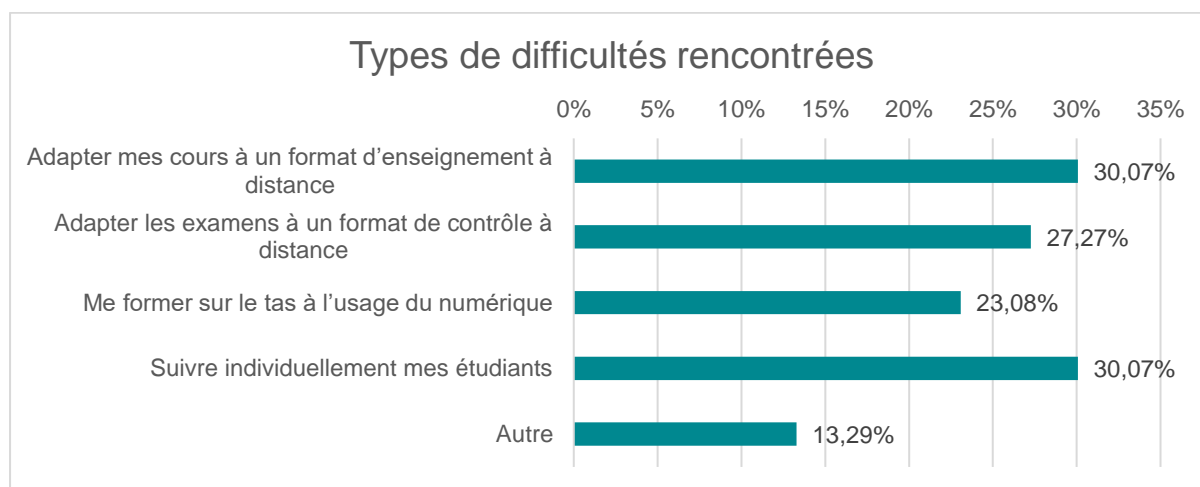


FIGURE 39 TYPES DE DIFFICULTES RENCONTREES

Les enseignants qui rapportent avoir rencontré de difficultés, expriment la complexité d'adapter leurs cours à un format d'enseignement à distance (30,07%) ou de suivre individuellement leurs étudiants à distance (30,07%). 27,27% ont eu de difficulté dans l'adaptation des examens à un format à distance. 23,08% des répondants disent avoir eu besoin de se former « sur le tas » à l'usage du numérique éducatif afin de répondre à l'impératif de continuité pédagogique. Enfin, les enseignants citent d'autres difficultés :

- les obstacles techniques du côté des enseignants (connexion, manque d'outils) mais aussi des étudiants (manque d'outils ou d'accès aux ressources matérielles),
- la question de la réception des enseignements à distance, de l'intérêt et de la motivation de la part des étudiants,
- la question d'efficacité pédagogique (enseignement, évaluation),
- des problèmes de santé ou psychologiques liées au temps passé devant les écrans,
- des difficultés de communication et de manque de lien humain lors de l'enseignement à distance,
- des difficultés liées à des compétences (p. ex. numériques) ou à l'accompagnement et la formation,
- des difficultés liées à la surcharge de travail et l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée,
- des questions d'organisation interne à l'institution (manque d'accompagnement technique en début de confinement).

Quelles sont les raisons qui ont causé ces difficultés ?

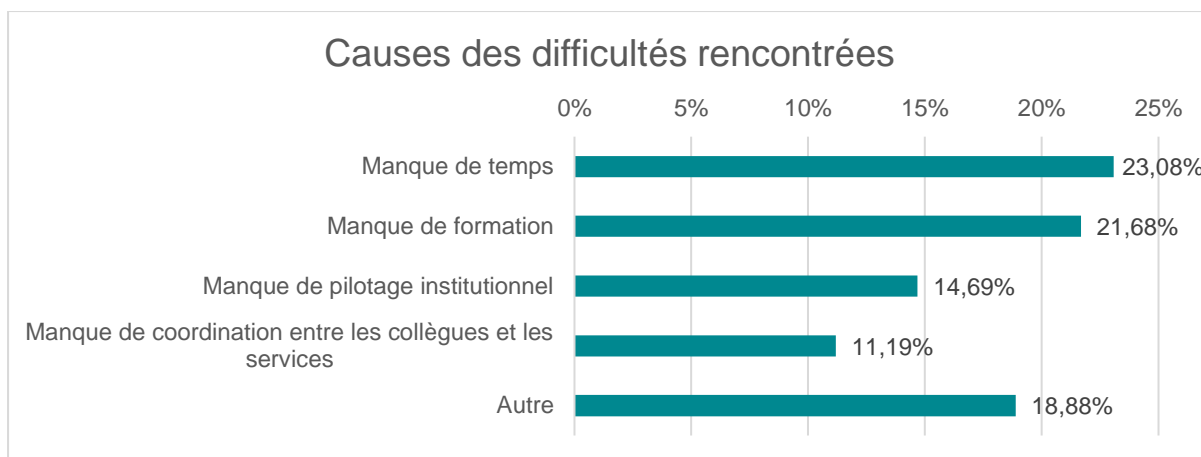


FIGURE 40 CAUSES DES DIFFICULTES RENCONTREES

Les enseignants qui ont rencontré des difficultés dans la mise en œuvre de la continuité pédagogique rapportent que ces difficultés sont liées au manque de temps à investir dans la nouvelle réalité de l'enseignement à distance (23,08%) ou au manque de formation à l'usage du numérique éducatif dans le cadre de l'enseignement en distanciel (21,68%). 14,69% des enseignants de notre échantillon qui ont eu des difficultés, reprochent à l'institution de ne pas avoir assuré un pilotage efficace de la gestion de la crise. 11,19% disent que leurs difficultés sont liées au manque de coordination entre les collègues enseignants et les autres services (secrétariat, DTICE, RUN, etc.). Quant aux autres raisons citées, certains enseignants évoquent des raisons techniques, qui touchent à la fois les enseignants et les étudiants, des raisons pédagogiques (relation pédagogique aliénée, manque d'efficacité), des raisons didactiques (« absurdité » de l'enseignement de langue orale à distance, outils inappropriés à enseignement de l'interprétation simultanée ou consécutive), des raisons organisationnelles (mise en place chronophage, manque d'anticipation et de préparation) et des raisons familiales et de vie privée.

Présentation des résultats

L'évolution des usages du numérique éducatif

Augmentation de l'usage des plateformes institutionnelles

Les enseignants de notre échantillon ont utilisé les plateformes de l'UT2J pendant le confinement. De nombreux enseignants ont commencé à les utiliser à cause du confinement. Ainsi, la plateforme IRIS a vu une augmentation de sa fréquentation de 25,17% depuis le début du confinement. Les plateformes IRIS-Exams et PRISMES ont été très investies pendant le confinement. IRIS-Exams a marqué une augmentation d'usage de 31,47%. Enfin, l'usage de PRISMES a augmenté de 44,06% (plateforme utilisée seulement par 8,39% des enseignants avant la crise sanitaire).

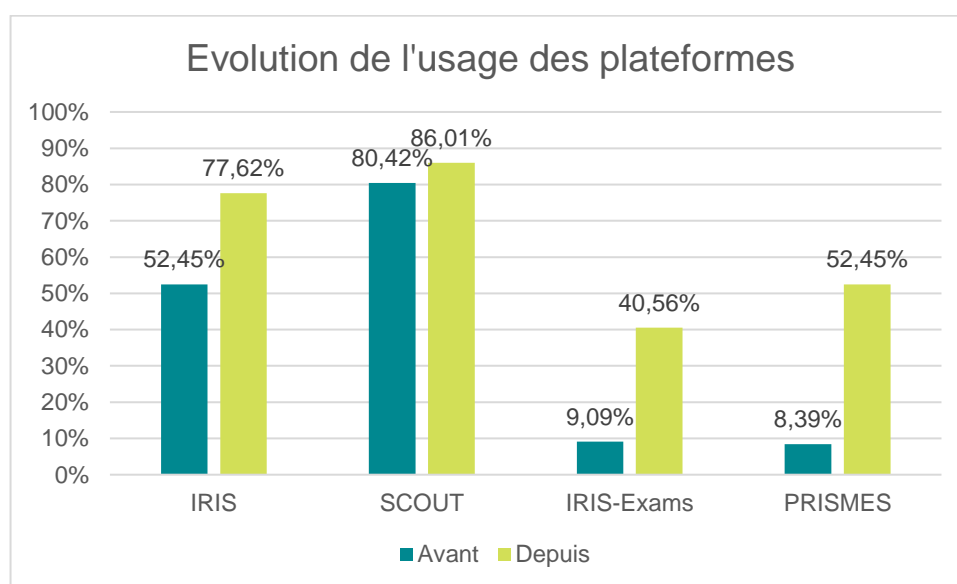


FIGURE 41 ÉVOLUTION DE L'USAGE DES PLATEFORMES

Plateforme	Usage AVANT (%)	Usage DEPUIS le confinement (%)	Tendance
IRIS	52,45%	77,62%	↑ +25,17%
SCOUT	80,42%	86,01%	↑ +5,59%
IRIS-Exams	9,09%	40,56%	↑ +31,47%
PRISMES	8,39%	52,45%	↑ +44,06%

TABLEAU 4 USAGE DES PLATEFORMES UT2J AVANT ET DEPUIS LE CONFINEMENT

Augmentation de l'usage de certains services dans IRIS

Faisons un focus sur certains services de la plateforme Moodle. Nous avons comparé le pourcentage des enseignants qui rapportent les utiliser avant et depuis le confinement. En l'occurrence, pour ce qui a trait aux services « transmissifs » (Lebrun, 2011) de la plateforme Moodle de l'UT2J, l'usage du *Fichier* a augmenté de 0,70% et l'usage du podcast vidéo ou audio a augmenté de 2,10%.

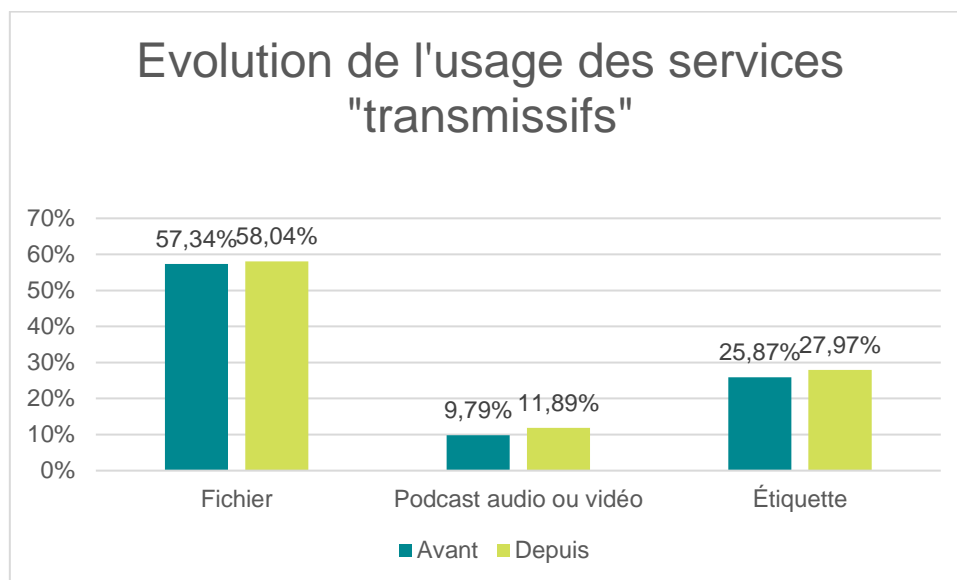


TABLEAU 5 ÉVOLUTION DE L'USAGE DES SERVICES TRANSMISSIFS

Dans IRIS, le service *Devoir* qui auparavant était investi par seulement 29,37% des enseignants, depuis le confinement, a été utilisé par le 65,03% des répondants. Son usage a plus que doublé tant que les examens du deuxième semestre de l'année 2019-2020 (contrôle continu et terminal) se sont déroulés en ligne. Le *Test* et le *Feedback* ont également vu leur usage augmenter de 3,49% pour le premier et de 2,10% pour le deuxième.

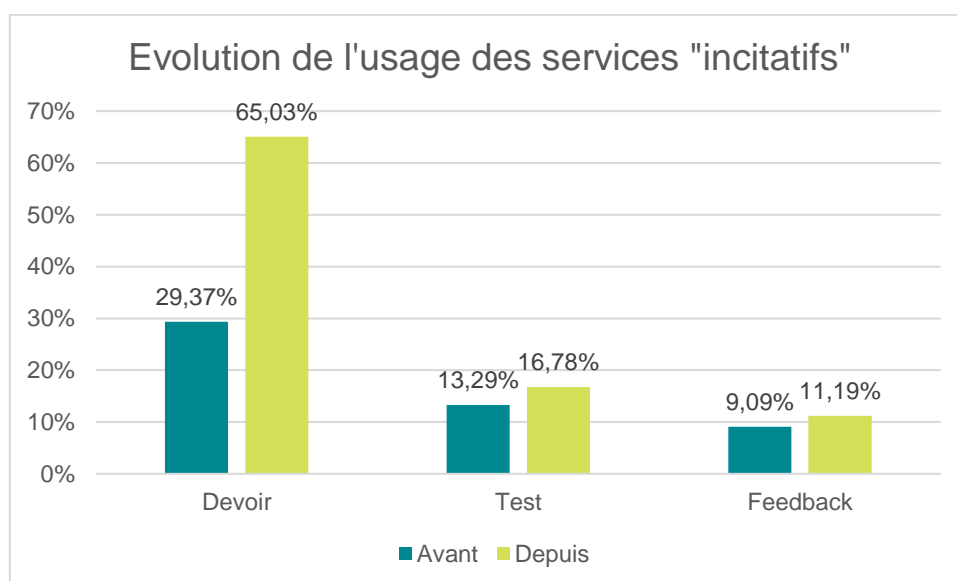


FIGURE 42 ÉVOLUTION DE L'USAGE DES SERVICES INCITATIFS

Avec la montée en puissance des cours à distance, les services dont l'usage a également « explosé » ce sont ceux qui proposent la mise en place des *Classes* et des *Réunions virtuelles*. *Zoom* et *Big Blue Button (BBB)* étaient auparavant investis par 8,39% des répondants, alors que le confinement a obligé 62,24% des enseignants à les utiliser. Toutefois, l'usage du *Forum*, qui était déjà très investi par les enseignants de notre échantillon, n'a augmenté que de 1,40%.

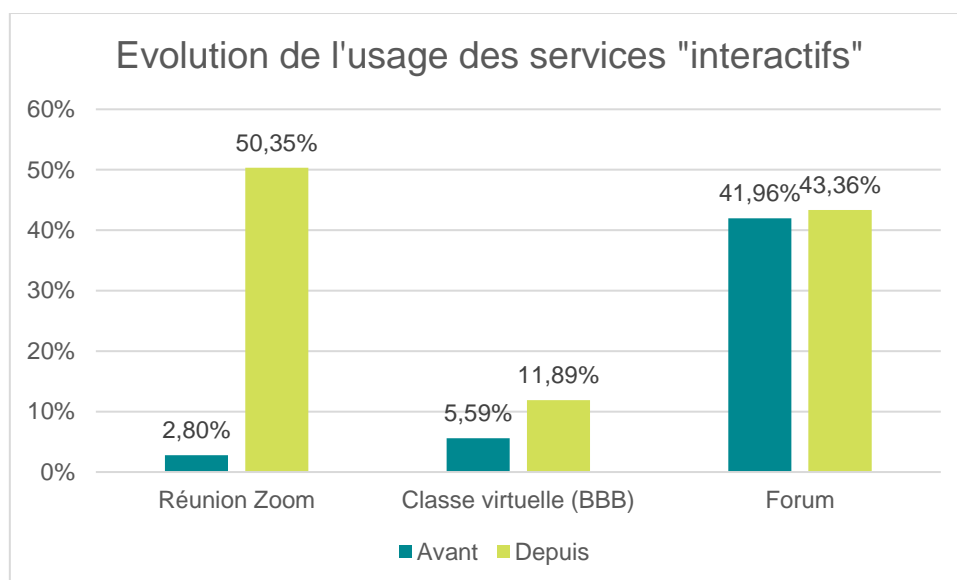


FIGURE 43 ÉVOLUTION DE L'USAGE DES SERVICES INTERACTIFS

Le tableau suivant récapitule les tendances des usages d'une partie des services dans IRIS :

Type de service	Service IRIS	AVANT (%)	DEPUIS le confinement (%)	Tendance
Transmissif	Fichier	57,34%	58,04%	↑ 0,7%
	Dossier	39,16%	33,57%	↓ 5,59%
	URL	31,47%	27,27%	↓ 4,2%
	Étiquette	25,87%	27,97%	↑ 2,1%
	Podcast audio ou vidéo	9,79%	11,89%	↑ 2,1%
Incitatif	Devoir	29,37%	65,03%	↑ +35,66%
	Test	13,29%	16,78%	↑ 3,49%
	Feedback	9,09%	11,19%	↑ 2,1%
Interactif	Forum	41,96%	43,36%	↑ 1,4%

	Classes virtuelles (BBB, Zoom)	8,39%	62,24%	↑ +53,85%
--	--------------------------------	-------	--------	-----------

TABLEAU 6 USAGE DES SERVICES IRIS AVANT ET DEPUIS LE CONFINEMENT

Présentation des résultats

La formation au numérique éducatif

Avant le confinement, aviez-vous suivi des formations aux pratiques pédagogiques numériques ?

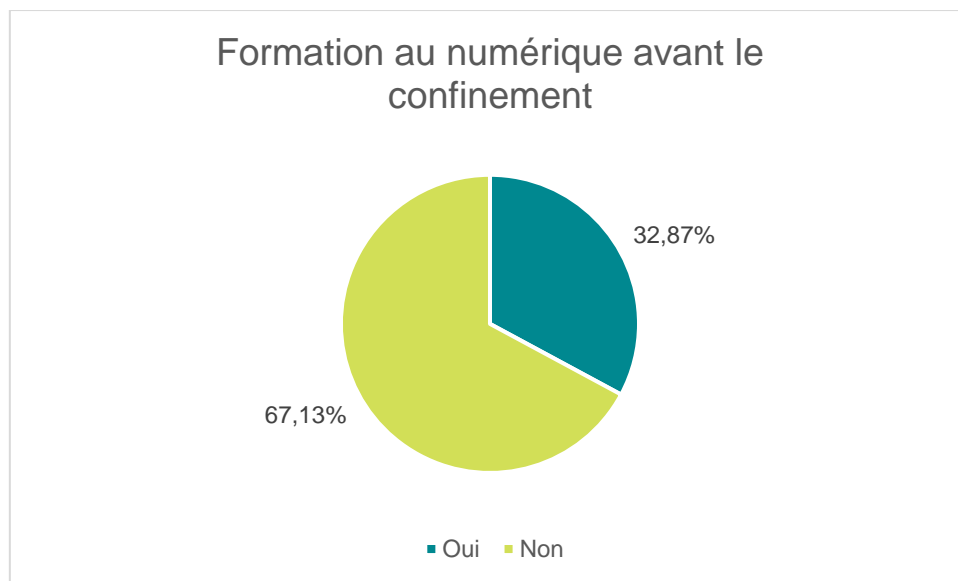


FIGURE 44 FORMATION AU NUMERIQUE AVANT LE CONFINEMENT

67,13% des enseignants n'avaient pas suivi de formation au sujet de l'usage du numérique dans les pratiques pédagogiques avant mars 2020.

Si non, pourquoi n'avez-vous pas suivi des formations ?

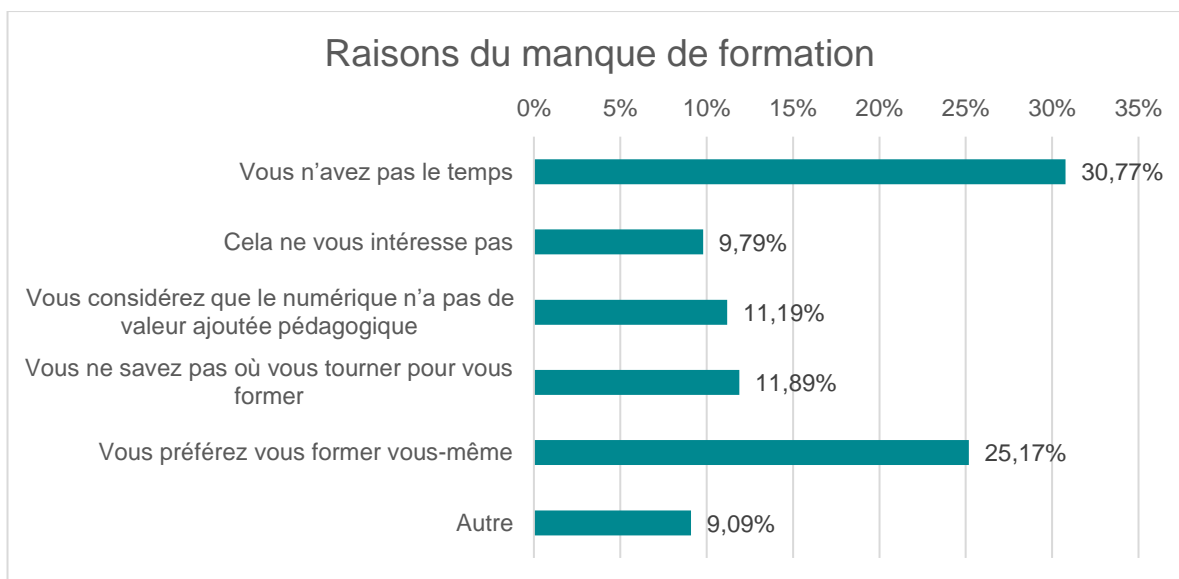


FIGURE 45 RAISONS DU MANQUE DE FORMATION

30,77% des enseignants qui n'ont pas eu de formation à l'usage pédagogique du numérique disent ne pas avoir de temps à y accorder. 25,17% préfèrent se former eux-mêmes sans passer par les formations institutionnelles. 11,89% des répondants ne savaient pas vers quels services ou quelles personnes se tourner pour se former. 11,19% considèrent que le numérique n'a pas de valeur ajoutée pédagogique et ont préféré ne pas le mobiliser dans l'enseignement, alors que 9,79% ne sont pas intéressés par cette modalité pédagogique. Certains enseignants ont cité d'autres raisons pour lesquelles ils n'ont pas participé à des formations : bases suffisantes, formations inadaptées aux besoins spécifiques, formations temporellement mal placées.

Si vous aviez reçu des formations avant le confinement, sur quoi portaient ces formations ?

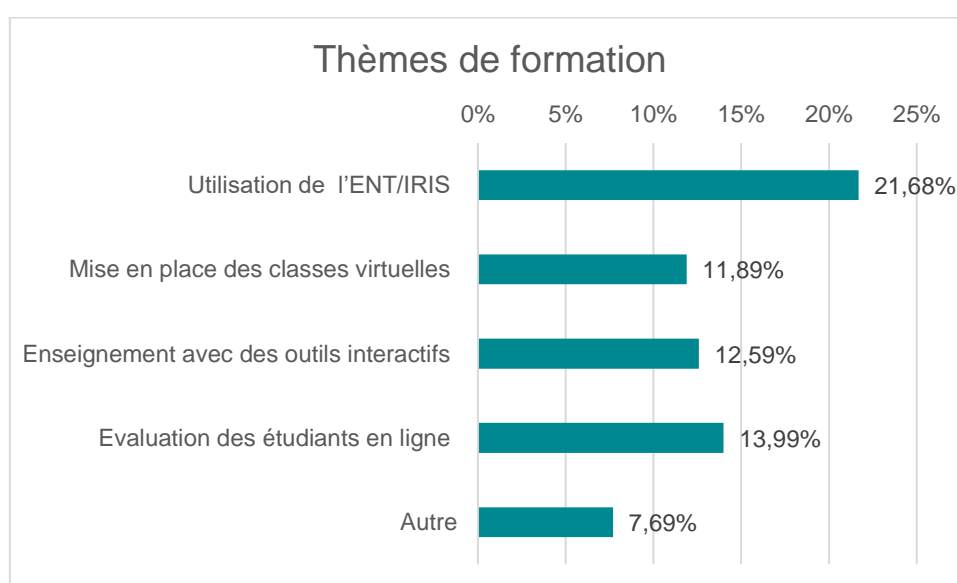


FIGURE 46 THEMES DE FORMATION

Les enseignants ayant suivi des formations autour de l'usage pédagogique du numérique rapportent les thèmes suivants : utilisation de l'ENT/IRIS (21,68%), évaluation des étudiants en ligne via des outils tels que le Devoir, le Test/QCM ou IRIS-Exams (13,99%), enseignement avec des outils interactifs, tels que le boîtier électronique ou Wooclap (12,59%) et mise en place des classes virtuelles (11,89%). D'autres sujets de formation sont : création des ressources (diaporama sonorisé, podcast audio ou vidéo, construction des MOOC), création des sondages en ligne avec LimeSurvey, autoévaluation des étudiants, logiciels libres pour l'enseignement.

Dans quel cadre ont été organisées ces formations ?

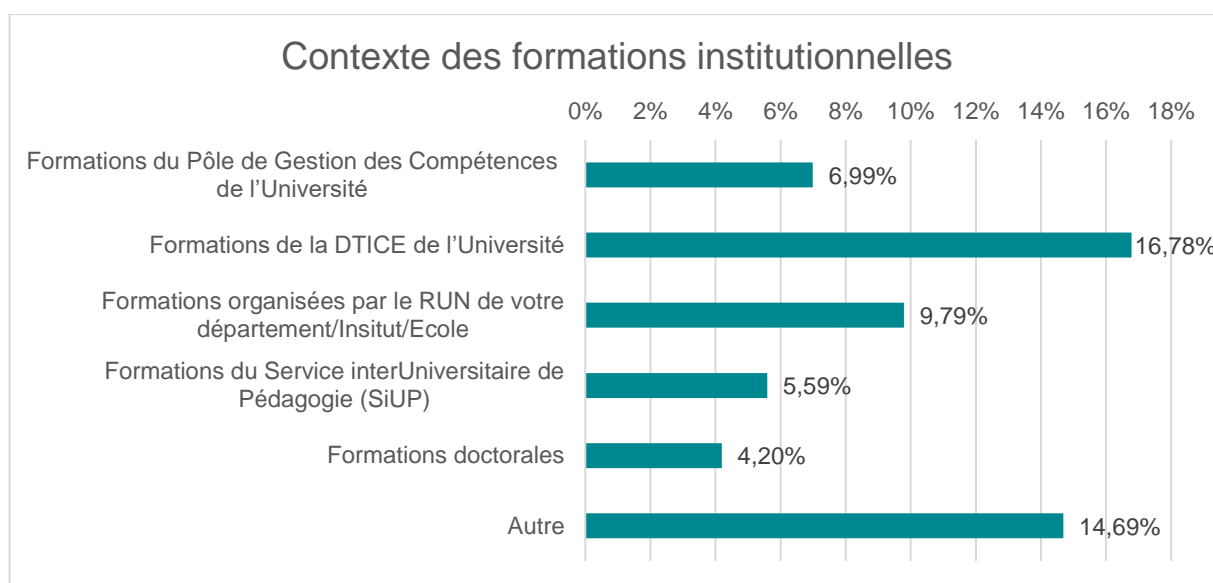


FIGURE 47 CONTEXTE DES FORMATIONS INSTITUTIONNELLES

16,78% des enseignants de notre échantillon ont reçu des formations organisées par la Direction des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (DTICE) de l'Université et 9,79% par le Référent Usages du Numérique (RUN) de leur structure pédagogique d'appartenance. 6,99% ont participé à des formations menées par le Pôle de Gestion des Compétences de l'Université, qui forme également les Maîtres de Conférences nouvellement recrutés. 5,59% des répondants ont été formés par les conseillers pédagogiques du Service interUniversitaire de Pédagogie (SiUP) de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées. 4,20% du personnel enseignant qui a participé à notre étude dit avoir suivi des formations par le biais de l'École Doctorale. En outre, l'autoformation et la formation par les pairs semblent occuper une place importante dans les choix des enseignants. Certains enseignants ont suivi des stages et des formations (DU) à l'INSPE ou par le Rectorat (DAFPEN). D'autres citent des projets financés, tels qu'Erasmus+, qui leur ont permis de participer à des séances de formation en lien avec le numérique éducatif.

Depuis le début du confinement avez-vous participé à des séances de formation au sujet du numérique pour l'enseignement ?

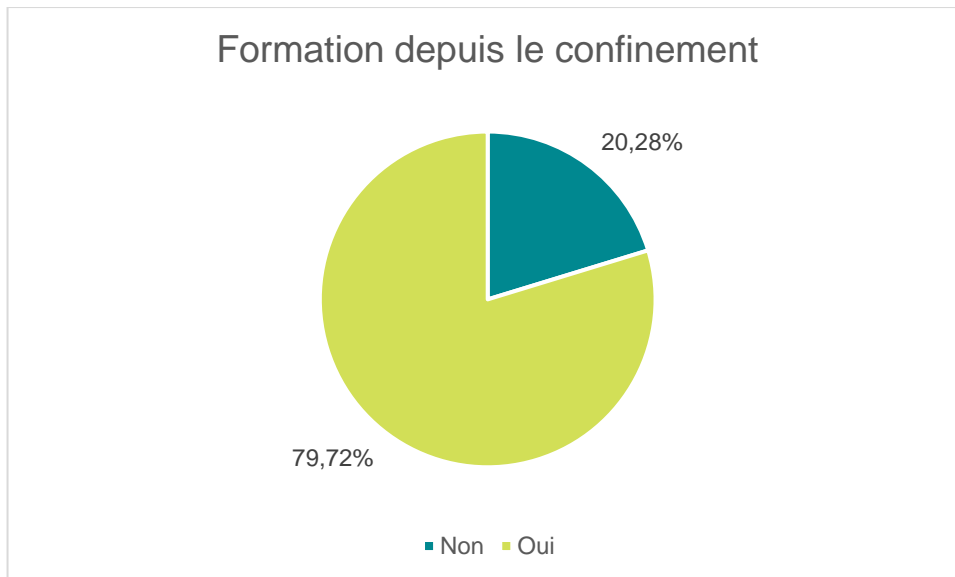


FIGURE 48 FORMATION DEPUIS LE CONFINEMENT

La majorité des enseignants de notre échantillon n'a pas participé à des formations depuis le début du confinement, soit parce qu'ils étaient déjà formés au numérique éducatif, soit par préférence pour d'autres modalités de formation, telle que l'autoformation (en expérimentant des outils, en suivant des tutoriels en ligne) ou la formation par les pairs.

Depuis le début du confinement, quelles ont été les personnes ou les ressources vers lesquelles vous vous êtes tournés pour vous former au numérique ?

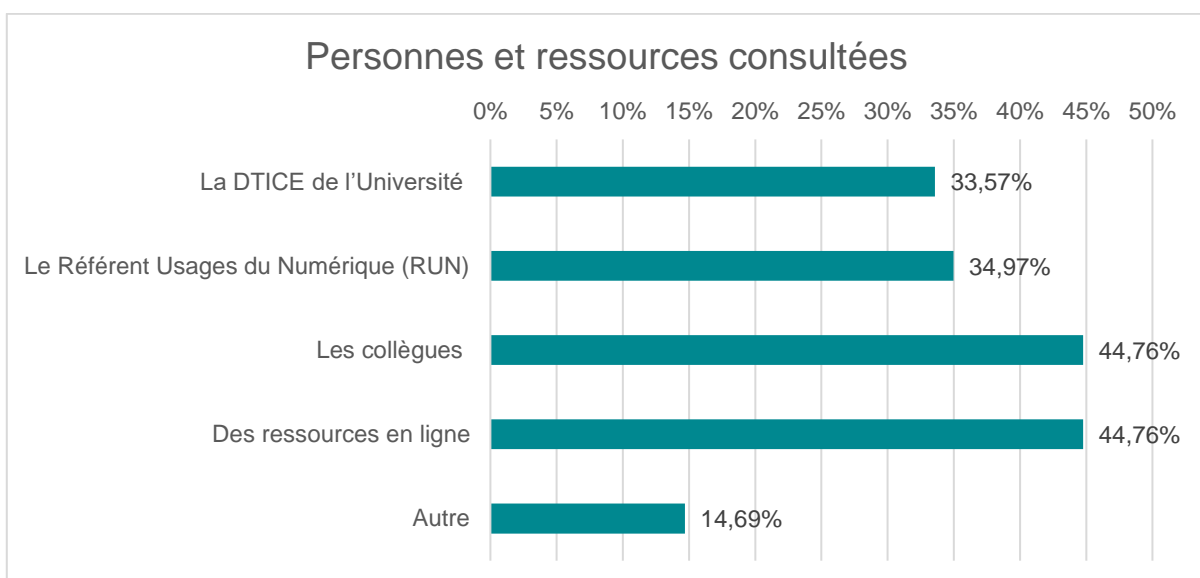


FIGURE 49 PERSONNES ET RESSOURCES CONSULTEES

Depuis le début du confinement, les enseignants qui ont souhaité un accompagnement à l'usage pédagogique du numérique ont beaucoup sollicité leurs collègues (44,76%). Ils se sont aussi tournés vers des ressources

disponibles sur Internet, telles que des tutoriels YouTube, des guides d'utilisation ou des forums (44,76%). 34,97% des répondants ont demandé de l'aide auprès du RUN et 33,57% auprès de la DTICE. D'autres enseignants ont demandé conseil aux étudiants et à leur entourage.

Depuis le début du confinement, combien de fois avez-vous consulté les guides d'utilisation de la DTICE disponibles sur IRIS ?

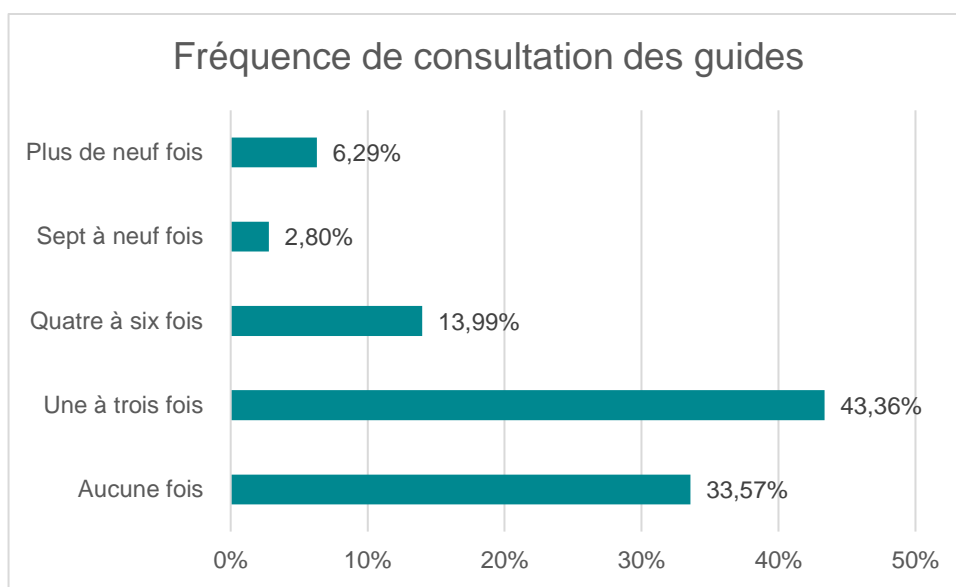


FIGURE 50 FREQUENCE DE CONSULTATION DES GUIDES

33,57% des répondants n'ont pas consulté les guides de la DTICE pendant le confinement. Cela s'explique par plusieurs facteurs : manque d'information autour de leur existence, connaissances et compétences solides chez les enseignants de notre échantillon, format des guides inapproprié. 43,36% les ont consultés une à trois fois, 13,99% quatre à six fois, 2,80% sept à neuf fois et 6,29% plus de neuf fois.

Depuis le début du confinement, combien de fois avez-vous participé aux webinaires de la DTICE au sujet des examens en ligne ?

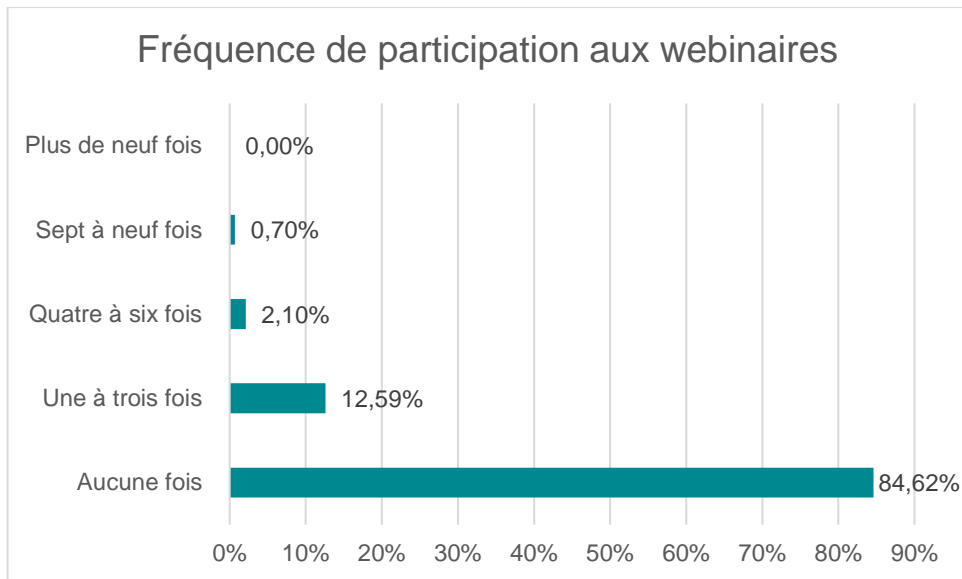


FIGURE 51 FREQUENCE DE PARTICIPATION AUX WEBINAIRES

La majorité des enseignants de notre échantillon (84,62%) n'a pas assisté aux webinaires (formations en ligne) animés par les ingénieurs de la DTICE avant la première session du contrôle des connaissances à distance. 12,59% ont participé entre une et trois fois aux webinaires. Très peu sont les enseignants qui ont suivi au-dessus de quatre webinaires.

Depuis le début du confinement, deviez-vous vous approprier dans l'urgence de nouveaux services dans IRIS et IRIS-Exams ?

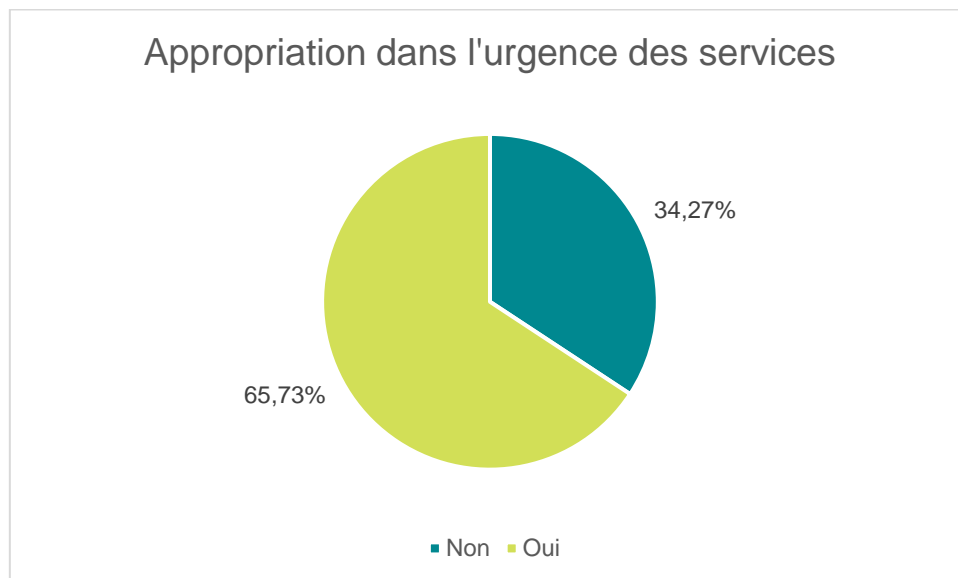


FIGURE 52 APPROPRIATION URGENTE DES SERVICES

65,73% des enseignants interrogés rapportent avoir été formés dans l'urgence à l'usage des services des plateformes IRIS et IRIS-Exams depuis le début de la période du confinement.

Depuis le début du confinement, quels sont les outils dans IRIS ou IRIS-Exams que vous avez dû vous approprier dans l'urgence pour assurer la continuité pédagogique ?

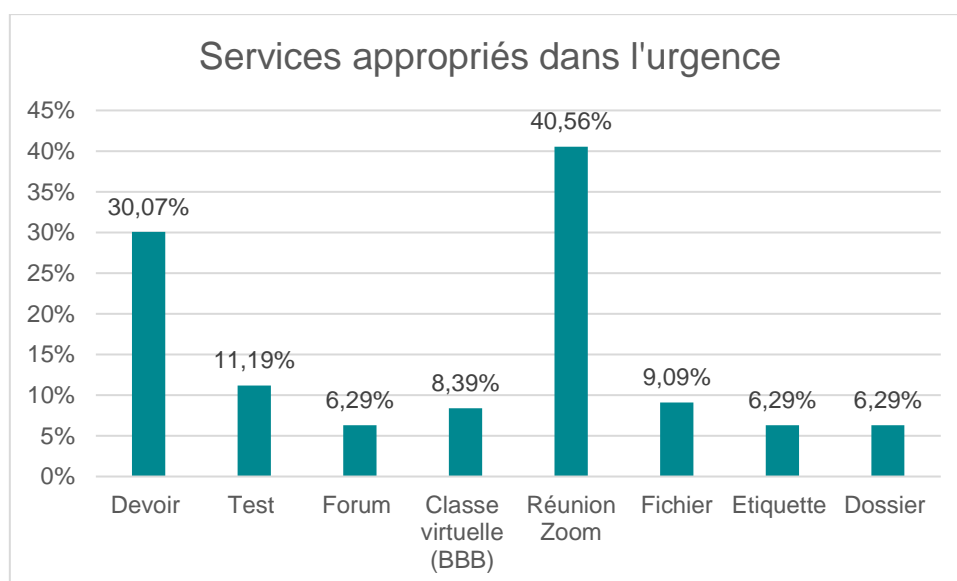


FIGURE 53 SERVICES APPROPRIES DANS L'URGENCE

40,56% des enseignants de notre échantillon ont dû s'approprier dans l'urgence la *Réunion Zoom* afin de pouvoir animer des classes virtuelles pour leurs étudiants (CM, TD). 30,07% disent avoir appris comment utiliser le module *Devoir* dans IRIS et IRIS-Exams pour pouvoir recueillir les travaux des étudiants dans le cadre du contrôle continu et terminal. D'autres services appropriés en urgence pendant le confinement par les enseignants ont été : le *Test* (11,19%), le *Fichier* (9,09%), *Big Blue Button* (8,39%) qui permet aussi la mise en place de classes virtuelles, le *Forum* (6,29%), l'*Étiquette* (6,29%) et le *Dossier* (6,29%).

Évolution du niveau de maîtrise des outils numériques pour l'enseignement ?

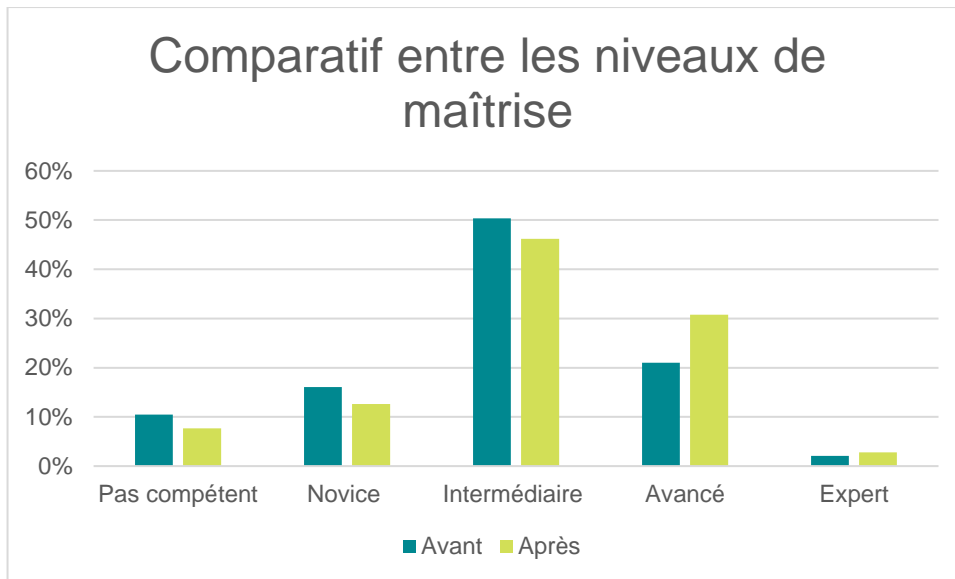


FIGURE 54 NIVEAUX DE MAITRISE DU NUMERIQUE

Le nombre d'enseignants qui ne se sentaient pas compétents dans l'usage du numérique éducatif a baissé. Avant le confinement, 10,49% des enseignants interrogés se disaient « pas compétents », alors qu'après le confinement, ce chiffre a baissé à 7,69%. Le nombre d'enseignants s'auto-caractérisant comme « avancés » a augmenté. Avant le confinement, 20,98% des enseignants de notre échantillon se disaient être « avancé » dans la maîtrise des outils, tandis qu'au moment de la diffusion du questionnaire les enseignants « avancés » correspondent à 30,77% de notre échantillon. Enfin, les enseignants « experts » du numérique représentaient 2,10%, alors qu'après le confinement ce pourcentage a légèrement augmenté (2,80%).

Aujourd'hui, quel est votre niveau de maîtrise de la plateforme IRIS ?

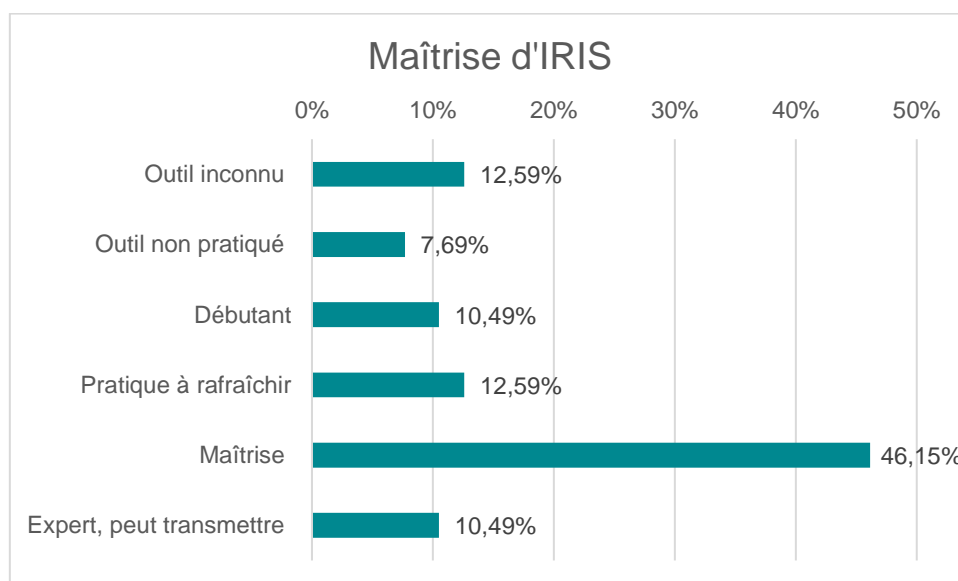


FIGURE 55 MAITRISE D'IRIS

Après le confinement, 46,15% des enseignants attestent maîtriser la plateforme IRIS. 12,59% sentent la nécessité de rafraîchir la pratique d'IRIS. 10,49% des répondants se disent être des débutants. 20,28% rapportent ne pas connaître ou ne pas utiliser cette plateforme dans leurs activités d'enseignement. Enfin, 10,49% se considèrent comme des « experts » et peuvent transmettre leur pratique à d'autres personnes.

Aujourd'hui, quel est votre niveau de maîtrise de la plateforme IRIS-Exams ?

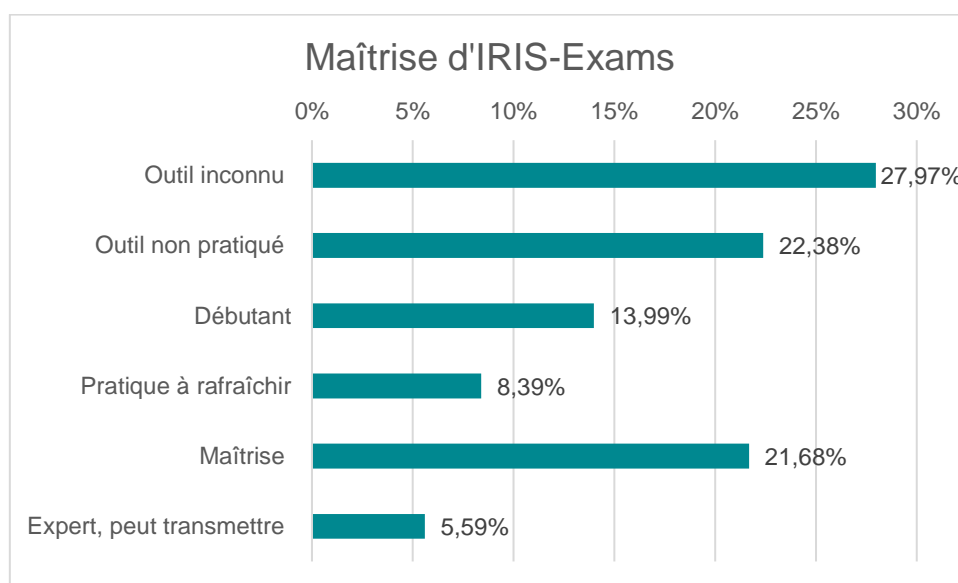


FIGURE 56 MAITRISE D'IRIS-EXAMS

Quant à la plateforme IRIS-Exams, la moitié des enseignants atteste ne pas la connaître ou ne pas l'utiliser (50,35%). 13,99% des répondants sont des « débutants », 8,39% ont le besoin de rafraîchir leur pratique de la plateforme, 21,68% disent la maîtriser et, enfin, 5,59% rapportent être des « experts ».

Aujourd'hui, quel est votre niveau de maîtrise de la plateforme SCOUT ?

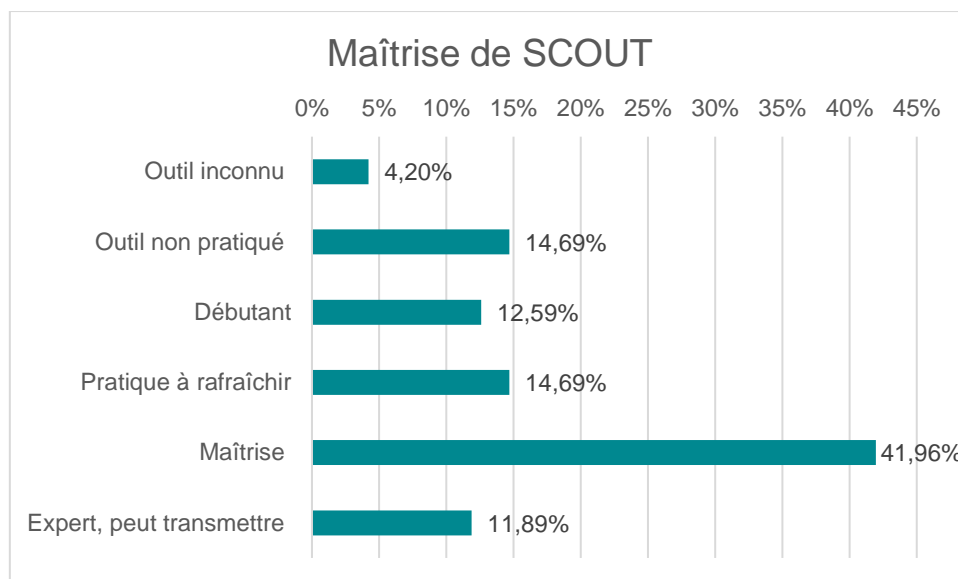


FIGURE 57 MAITRISE DU SCOUT

41,96% des répondants rapportent maîtriser SCOUT, la plateforme collaborative de l'UT2J. 11,89% se disent « experts » et peuvent former leurs collègues. 14,69% souhaiteraient rafraîchir leur pratique et 12,59% se voient comme des « débutants ». Enfin, 14,69% rapportent ne pas utiliser cet outil, alors que 4,20% disent de ne pas savoir de quoi il s'agit.

Aujourd'hui, quel est votre niveau de maîtrise des plateformes de Réunion Virtuelle ?

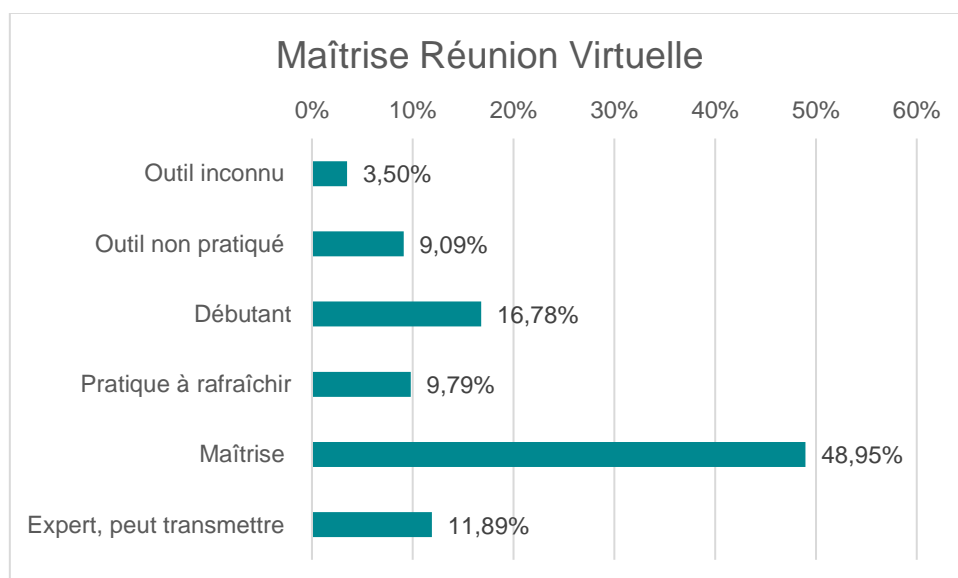


FIGURE 58 MAITRISE DE LA REUNION VIRTUELLE

48,95% des répondants disent maîtriser au moins un logiciel de réunion virtuelle (Zoom, BBB, etc.), tandis que 16,78% se voient comme des « débutants ». 11,89% rapportent être des « experts » des logiciels de classe virtuelle et 9,79% ont besoin d'un rafraîchissement de leur pratique. Enfin, 3,50% des enseignants interrogés ne connaissent pas de tels dispositifs et 9,09% ne les utilisent pas.

Demande de formation exprimée par les enseignants

Les enseignants évoquent certains besoins de formation que nous listons ici :

- Comment construire des cours spécifiquement adaptés à l'enseignement à distance

« Pour vraiment que le numérique ait un impact efficace, il faudrait pouvoir construire des cours spécifiquement adaptés à l'enseignement à distance, pas faire du bricolage avec les moyens du bord, ce qui a été le cas de tous les collègues qui ont utilisé leur propre matériel, faute de matériel adapté, de formation, ou même de sensibilité à l'outil informatique. » (E181)

- Comment articuler les pédagogies actives avec l'usage des outils numériques

« Le numérique est juste un outil qui doit être réfléchi avec des types de pédagogies. Il s'agit de ne pas confondre les deux comme je l'entends malheureusement souvent. Il ne suffit pas d'utiliser un outil interactif pour faire de la pédagogie active ! Une formation aux pédagogies serait donc intéressante aussi. » (E22)

- Les fonctionnalités de Moodle pour l'enseignement

« Une (in)formation sur IRIS serait utile. » (E93)

- Comment animer des classes virtuelles

« Besoin de formation pour de cours zoom. Dans les vrais cours, je circule dans la classe j'écris au tableau, je fais des PowerPoint, mais rester assise devant mon ordi à déblatérer dans le vide est très inquiétant pour moi. Je ne sois pas être la seule. » (E82)

- Comment créer des espaces de partage de pratiques

« Comme rien n'a pas été anticipé, tout s'est fait sur le tas donc tout a été plutôt bricolé que bien pensé et conçu. De même au sortir du confinement, il n'y a pas de prise de recul sur comment ça s'est passé, comment on fait les autres, les erreurs à éviter et les choses bien à mettre en place, etc. donc on risque de retomber dans les mêmes travers et de faire souffrir les enseignants et les étudiants de cette situation. » (E189)

Présentation des résultats

Les attitudes des enseignants

Dans quelle mesure êtes-vous en accord avec les énoncés suivants ?

Le numérique m'a permis d'introduire des changements dans mon métier d'enseignant.

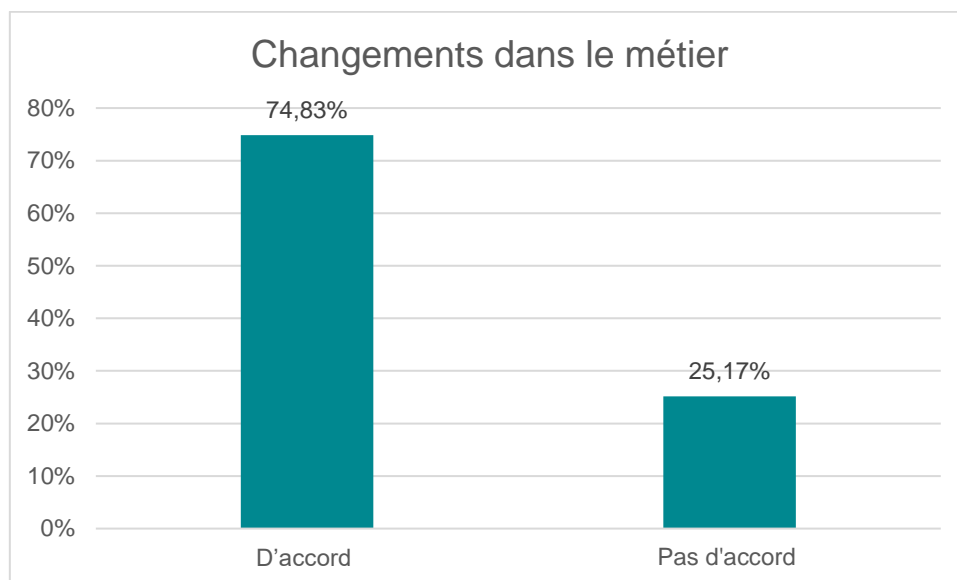


FIGURE 59 CHANGEMENTS DANS LE METIER D'ENSEIGNANT

74,83% des enseignants de notre échantillon disent que l'intégration du numérique dans leurs pratiques professionnelles a introduit des changements dans leur métier d'enseignant universitaire.

Dans les questions ouvertes du questionnaire, les enseignants évoquent le caractère obligatoire du changement :

« Ah elles changent les pratiques quand on y est obligé ! » (E205)

« L'obligation de s'adapter rapidement ajoutée à la réflexivité amène l'apprentissage. » (E2)

Ce changement n'est pas forcément positif, comme dans le cas de cet enseignant qui avoue que l'intégration du numérique dans ses cours a

provoqué des effets pervers : « *Il m'a permis d'être encore moins bon prof qu'avant. C'est un changement, reconnaissons-le !* » (E35).

Plusieurs enseignants qui n'utilisaient pas le numérique auparavant dans leurs cours ont été contraints de l'intégrer, mettant fin à leur réticence, comme l'exprime cet enseignant : « *Même les plus récalcitrants ont fini par s'y mettre !* » (E79).

Avec la mise en place de la "continuité pédagogique" via le numérique, le nombre d'étudiants décrocheurs a augmenté.

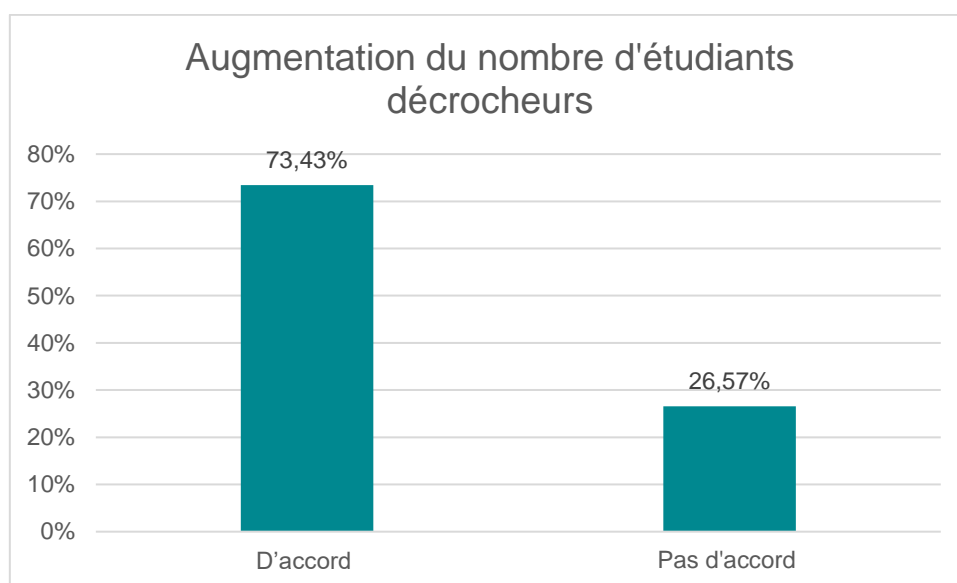


FIGURE 60 AUGMENTATION DU NOMBRE D'ETUDIANTS DECROCHEURS

73,43% des répondants estiment qu'avec la mise en place de l'enseignement à distance via le numérique, le nombre d'étudiants décrocheurs a augmenté :

« *Le numérique de mon point de vue favorise les "décrocheurs" qui sont les moins dotés, mais qui sont aussi ceux et celles qui travaillent ; un certain nombre de "mes" étudiants (de L1 à M2) travaillaient pendant le confinement (aide à la personne, grande distribution, livreurs...).* » (E90)

« *Même si l'échange était plus personnalisé et permettait une différenciation pédagogique accrue par rapport aux cours avant le confinement, on ne pouvait réellement rien faire pour les étudiants décrocheurs. Certains, pourtant très impliqués et travailleurs lors des cours en présentiel, n'ont pas su s'adapter à l'autonomie et l'organisation requises par la distance. Ce chiffre est encore plus important pour les étudiants ayant un travail en parallèle. Comme l'université était fermée, nombre d'employeurs (je pense surtout aux supermarchés dans lesquels les contrats étudiants sont nombreux) ont donné des heures supplémentaires, ce qui a pénalisé le temps d'études de ces étudiants.* » (E142)

« L'enseignement à distance n'est absolument pas une bonne solution pour un enseignement de qualité. Ce n'est qu'un pis-aller qui découragera beaucoup d'étudiants et multipliera les décrochages. » (E159)

Les enseignants ont exposé leur ressenti. Cependant, comme le dit cet enseignant, il n'est pas facile d'estimer le réel « dégât » du confinement sans consulter les résultats aux examens du semestre concerné : « Je ne sais pas si les étudiant.es ont décroché en réalité, je n'ai pas eu d'indicateur sauf lorsque les devoirs n'étaient pas rendus ». (E144)

Le risque de décrochage des étudiants a contraint les enseignants à adapter les modalités d'enseignement à un format plus accessible. Par exemple, cet enseignant a organisé des séances en synchrone pour pallier au manque de contact humain dans la relation pédagogique : « Le contact direct lorsqu'il s'est fait a été la seule manière de lutter un peu contre le décrochage ». (E6)

« Oui [on peut dire qu'il y a eu un effet positif du confinement] grâce à une meilleure maîtrise de différents outils. Il a été plus facile de maintenir le lien avec les étudiants. Cela a pu éviter certains décrochages et m'a aussi permis de rester en contact visuel avec les étudiants encadrés dans le cadre des stages et mémoires de Master. » (E69)

L'usage du numérique dans l'enseignement supérieur est susceptible d'aggraver les inégalités entre les étudiants.

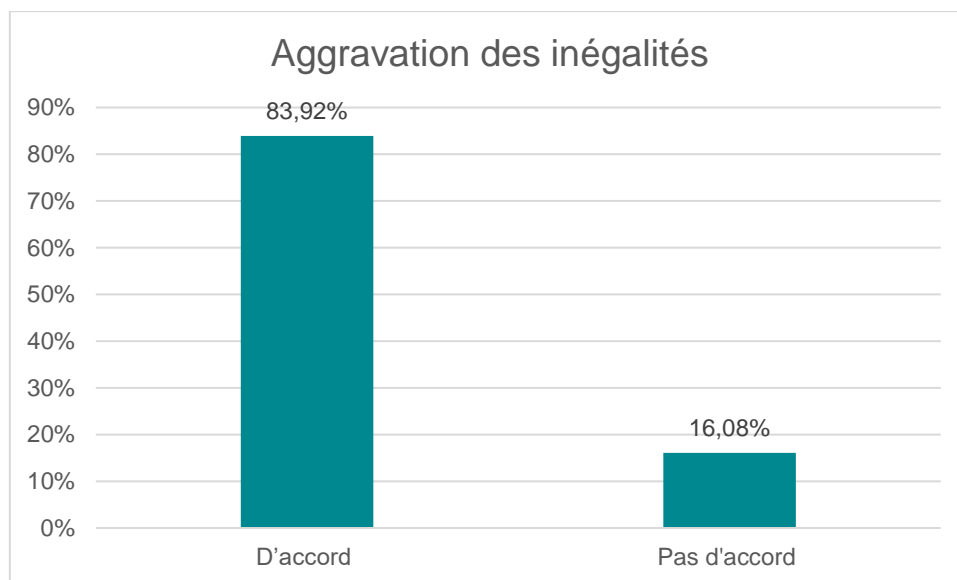


FIGURE 61 AGGRAVATION DES INEGALITES

83,92% des enseignants interrogés considèrent que l'enseignement à distance avec les outils numériques est susceptible d'accentuer les disparités entre les étudiants :

« En réalité, il y a eu une chose positive : on a pu mesurer que cet enseignement était très inégalitaire. » (E35)

« Le numérique, de mon point de vue, aggrave les inégalités entre les étudiants à la fois à cause des conditions matérielles de vie à domicile. » (E90)

« [...] Le résultat est moins probant du côté des étudiants des différents niveaux de licence. Tous n'étaient pas présents aux réunions virtuelles ou sans s'afficher visuellement. Plus difficile d'apprécier leur état d'esprit, de les motiver si besoin. De plus tous ne maîtrisent pas ou ne sont pas dotés d'équipements leur permettant d'entrer en relation. Cela est donc pénalisant pour les plus fragiles socialement et économiquement. » (E69)

« Accentuation des inégalités matérielles, de langue, de santé : L'enseignement à distance a accentué les inégalités entre les étudiants. Beaucoup d'étudiants sont mal équipés (pas d'ordinateur, pas d'accès à internet, pas de smartphone, etc.). L'envoi/ le dépôt des travaux par voix numériques a été très difficile pour beaucoup, notamment pour déposer leurs réalisations audiovisuelles. D'autres encore se sont sentis très seuls, fragilisés et moins accompagnés par voix numériques pour diverses raisons (solitude du confinement, manque de progression dans la langue du pays d'accueil provoqué par l'isolement, problèmes de santé physique et psychologique, manque de rythme dans le quotidien). » (E108)

« Il reste que, c'est certain, l'écart entre les étudiants connectés et ceux qui ne l'étaient pas s'est creusé, c'est un fait. » (E128)

« L'enseignement à distance accentuera les inégalités. C'est chronophage, et cela ne permet pas un réel échange, indispensable à une formation de qualité et à la prise en compte des spécificités de chaque étudiant. » (E159)

« Surtout, il est dans l'ensemble un vecteur d'inégalités supplémentaire dans un monde (celui des études supérieures), où il y en a déjà bien assez. » (E168)

C'était difficile de m'adapter à la mise en place de la « continuité pédagogique » via le numérique.

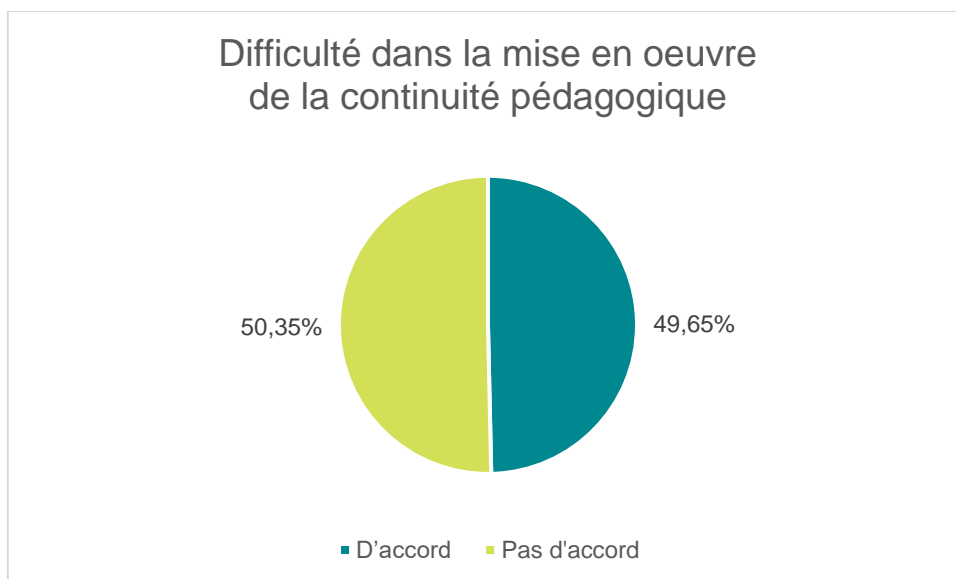


FIGURE 62 DIFFICULTE DANS LA MISE EN OEUVRE DE LA CONTINUITE PEDAGOGIQUE

Les avis sont mitigés quant aux difficultés de la mise en place de l'enseignement à distance. 49,65% des répondants rapportent que cette nouvelle situation a été difficile au niveau pédagogique, alors que 50,35% disent le contraire.

Cet enseignant exprime la réalité de l'adaptation à la nouvelle donne : « *Malheureusement, la situation sanitaire appelait à une adaptation immédiate à des formes d'enseignement qui prennent du temps à parfaire.* » (E142)

L'usage du numérique depuis le début du confinement a favorisé ma capacité d'innovation pédagogique.

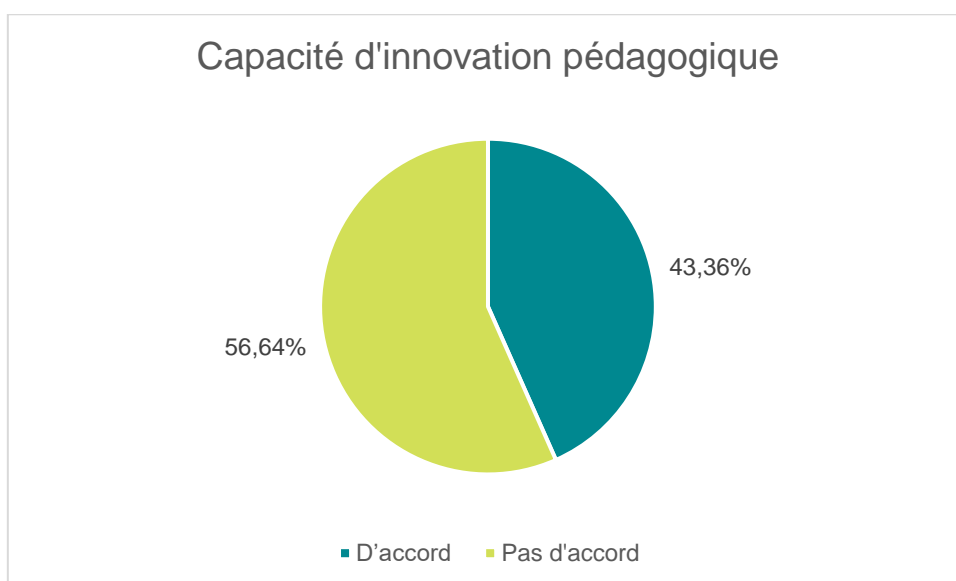


FIGURE 63 CAPACITE D'INNOVATION PEDAGOGIQUE

56,64% des enseignants estiment que l'usage du numérique dans l'enseignement n'a pas favorisé leur capacité d'innovation pédagogique :

« Utiliser le numérique dans l'enseignement, surtout dans les conditions d'urgence qui ont été les nôtres, n'est qu'un cautère sur une jambe de bois. Difficile pour les étudiants de trouver de l'intérêt dans un cours vidéo ou dans des supports de cours sans pouvoir bénéficier de l'interaction qui existe en cours "réel". Pour vraiment que le numérique ait un impact efficace, il faudrait pouvoir construire des cours spécifiquement adaptés à l'enseignement à distance, pas faire du bricolage avec les moyens du bord, ce qui a été le cas de tous les collègues qui ont utilisé leur propre matériel, faute de matériel adapté, de formation, ou même de sensibilité à l'outil informatique. » (E181)

Au contraire, selon cet enseignant, *« l'obligation de s'adapter rapidement ajoutée à la réflexivité amène l'innovation ».* (E2)

L'usage des outils numériques innovants a caractérisé les pratiques pédagogiques de ce professionnel : « J'ai utilisé des outils que vous ne citez pas. J'ai réalisé des montages son sur mes PowerPoint (QuickTime montage audio adobe, montage de film imovie). J'ai ensuite déposé mes cours sur la plateforme webetud. C'est aussi à partir de là que nous communiquions et que les devoirs étaient déposés ». (E55)

L'usage du numérique depuis le début du confinement m'a permis d'interroger mes pratiques pédagogiques.

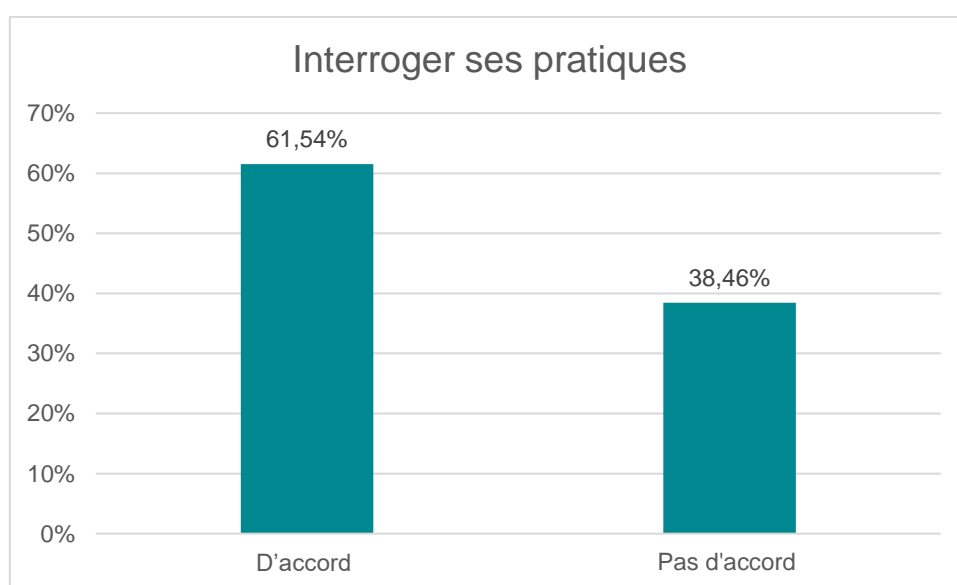


FIGURE 64 INTERROGER SES PRATIQUES

61,54% des enseignants considèrent que l'intégration du numérique dans l'enseignement leur a permis d'interroger et revoir leurs pratiques pédagogiques (enseignement, évaluation).

Les réponses aux questions ouvertes nous permettent de comprendre le processus de réflexion sur les pratiques pédagogiques. Les enseignants évoquent une « *remise en question de la façon dont on aborde nos étudiants (perception différente de leurs capacités)* » (E170) et une « *remise en cause des pratiques* » (E194), en général.

« *Je pense que le fait de ne pas avoir les étudiants physiquement en face de moi m'a obligée à m'interroger sur la manière dont je pouvais faciliter leur apprentissage, repenser le contenu de mes cours, réfléchir aux objectifs pédagogiques et aux compétences visées, à comment mieux aider les étudiants à les atteindre sans pouvoir leur parler directement.* » (E138)

« *Aborder le cours différemment, réfléchir à l'articulation "distance/présentiel" et l'enseignement hybride.* » (E117)

« *J'ai réfléchi davantage sur la méthodologie d'enseignement* » (E113)

« *Cela nous a obligé à réfléchir à d'autres façons de travailler. Si le numérique n'est pas adapté à certains enseignements, d'autres peuvent s'y adapter, voire y trouver de nouvelles idées de contenus ou d'évaluation.* » (E119).

« *Une conscience plus aiguë de la nécessité de repenser, en fonction du potentiel de ces outils, le cours l'année qui vient, qu'il y ait ou non reconfinement.* » (E62)

« *Je me suis rendu compte que souvent mes supports pédagogiques n'étaient pas assez clairs et explicites. Je les ai réadaptés et améliorés pour mieux accompagner mes étudiants.* » (E144)

« *J'ai l'espoir de penser que cela a permis à un certain nombre de collègues de réfléchir à leur façon d'enseigner et à ce qui est important dans le présentiel.* » (E80)

L'usage du numérique depuis le début du confinement a participé de mon développement professionnel en tant qu'enseignant.

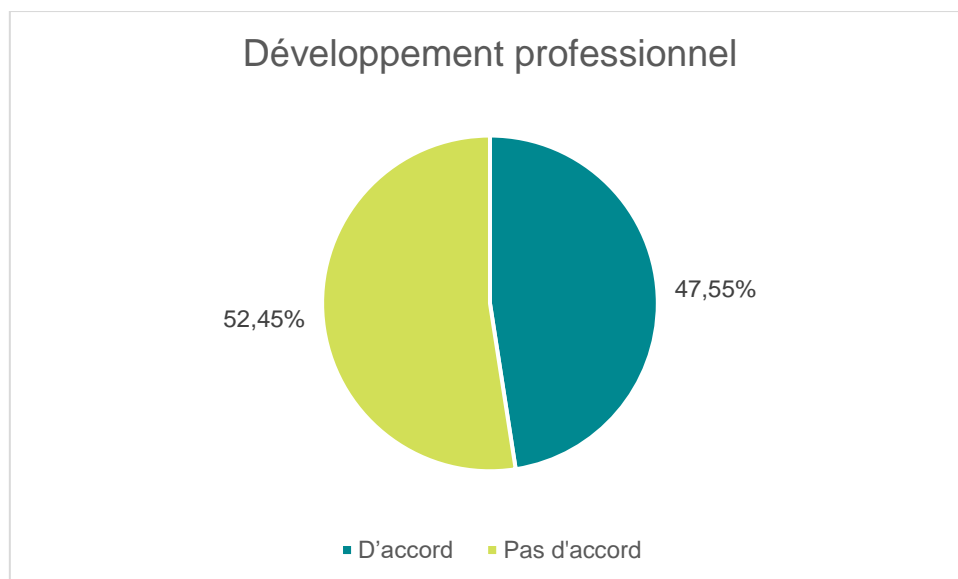


FIGURE 65 DEVELOPPEMENT PROFESSIONNEL

52,45% des enseignants rapportent que l'usage du numérique dans l'enseignement n'a pas participé de leur développement professionnel.

Utiliser le numérique dans l'enseignement supérieur permettra aux étudiants de développer des compétences nécessaires pour leur vie professionnelle.

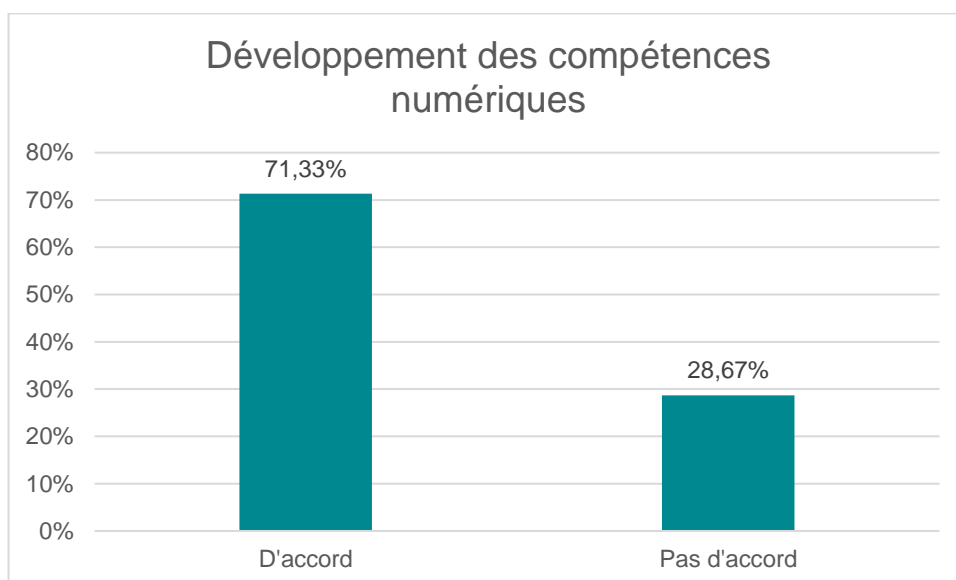


FIGURE 66 DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES NUMERIQUES

71,33% des répondants reconnaissent le potentiel de l'intégration du numérique dans l'enseignement dans le développement des compétences professionnelles des étudiants.

Pour ces deux enseignants, le confinement a fait prendre conscience de la nécessité de « *faire découvrir des outils numériques* » (E54) et « *de développer les compétences numériques des étudiants pour préparer l'avenir* » (E60).

Le confinement m'a permis d'expérimenter des outils numériques que je ne connaissais pas avant.

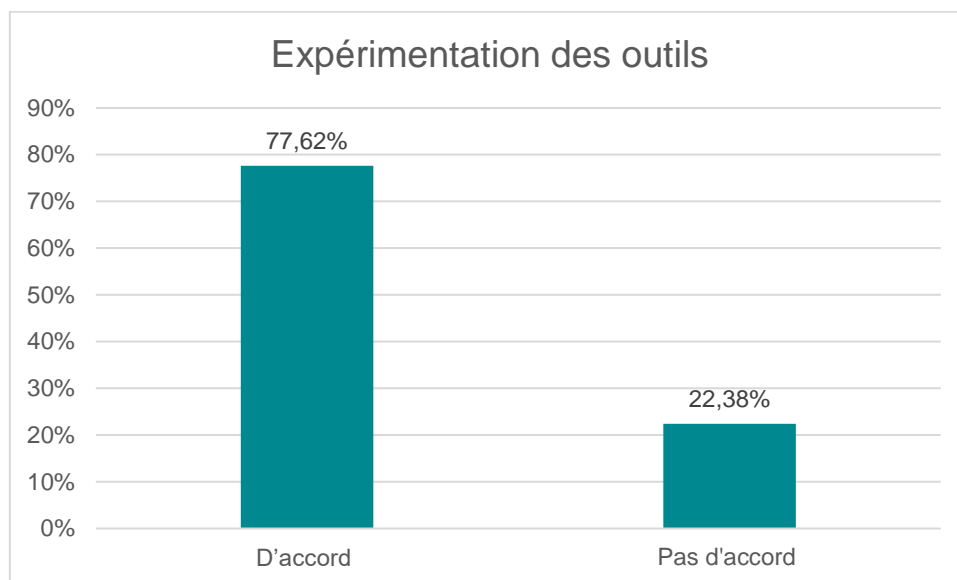


FIGURE 67 EXPERIMENTATION DES OUTILS

La majorité des enseignants (77,62%) atteste avoir expérimenté pendant le confinement de nouveaux outils numériques inconnus auparavant :

« *Introduction d'outils pertinents qui n'auraient été utilisés que dans une temporalité bien plus lente* » (E74)

« *J'ai pu jeter un œil à un outil que je m'obstinais à ignorer et qui peut pourtant être pratique* » (E183).

Cependant, « *expérimenter* » ne signifie pas forcément « *adopter* », comme dans le cas de cet enseignant qui évoque la « *démystification de certaines pratiques, non mobilisées et contournées jusqu'à lors* » (E41) ou d'un autre qui nous alerte que cela n'est pas « *NÉCESSAIREMENT une bonne chose...* » (E35).

Souhaitez-vous continuer à utiliser dans l'enseignement des outils numériques ?

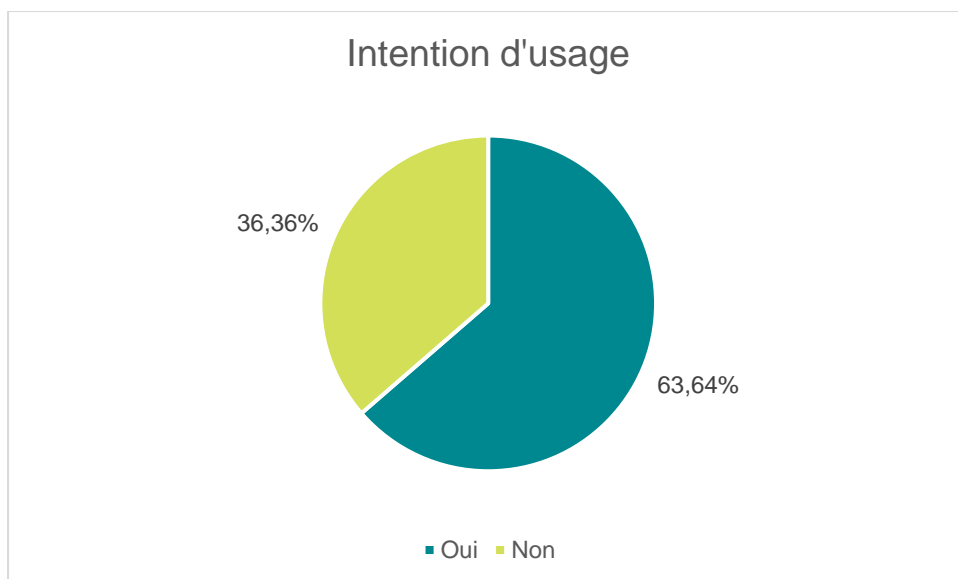


FIGURE 68 INTENTION D'USAGE

63,64% des participants déclarent vouloir continuer à utiliser les outils numériques qu'ils ont pu expérimenter pendant la période du confinement (plateforme de classes virtuelles, IRIS pour dépôt des ressources et IRIS-Exams pour dépôt des devoirs et des tests d'auto-positionnement). Ce nuage de mots, créé sur Iramuteq, présente l'ensemble des outils cités :

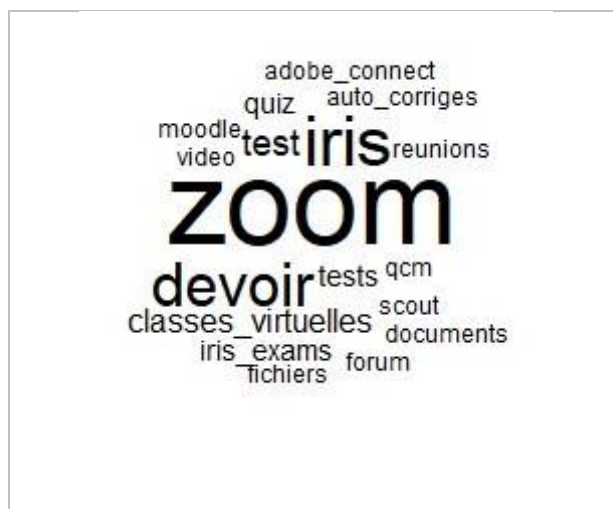


FIGURE 69 OUTILS NUMERIQUES A REMOBILISER

Toutefois, cet enseignant ne souhaite pas mobiliser le numérique dans l'enseignement dans l'avenir à cause de son caractère chronophage et son inefficacité : « *J'ai utilisé ces outils par défaut faute de mieux, pour pallier l'urgence. Ils resteront très marginaux dans mon enseignement. Ils sont assez inefficaces et demandent beaucoup de temps pour peu de résultats.* » (E201)

Pour quels objectifs comptez-vous utiliser ces outils numériques ?

Les enseignants qui souhaitent remobiliser le numérique évoquent majoritairement son potentiel dans la compréhension et la consolidation des contenus. Ils souhaitent effectuer le dépôt des ressources sur la plateforme Moodle à destination des étudiants pour que ces derniers puissent les consulter en modalité asynchrone. De telles ressources sont : les simples fichiers type traitement de texte, PDF ou PowerPoint, les diaporamas commentés, les captations vidéo des cours Zoom avec PowerPoint intégrés, le Podcast audio et vidéo ainsi que des listes de vocabulaire en flashcards Quizlet accessibles par ordinateur ou smartphone. Concernant la modalité synchrone, de nombreux enseignants souhaitent animer des classes virtuelles (avec Zoom ou d'autres logiciels de visioconférence) destinées à tous les étudiants (SED et non-SED).

La deuxième raison pour laquelle les enseignants comptent mobiliser le numérique est pour évaluer les acquis des étudiants, soit en passant par le dépôt des travaux en ligne sur IRIS ou IRIS-Exams, soit en créant des tests (QCM). Pour recueillir les nombreux travaux des étudiants, les enseignants choisissent le module *Devoir*. Pour cet enseignant, « *le dépôt de fichiers (devoirs) sur un outil de type Drive principalement, facilite l'organisation (classification par dossier) et rend plus rapide la notation* » (E128). Certains enseignants envisagent également de créer des tests d'auto-positionnement et d'autoévaluation, qui permettent aux étudiants d'avoir rapidement une idée de leurs niveaux sur certains points du programme et aux enseignants de gagner du temps dans la correction. Le *Test* sur Moodle ou sur Google Forms permettra à certains enseignants d'effectuer une évaluation diagnostique en début de la séance de cours. D'autres enseignants vont encore plus loin en envisageant de poser des questions via un quiz pendant la classe virtuelle afin de vérifier la compréhension des contenus et de créer des interactions. Enfin, un enseignant utilisera le *Devoir* d'IRIS « *pour faire des commentaires audio individuels lors des rendus de devoirs* » (feedback) (E50).

La troisième raison pour laquelle les enseignants comptent continuer à utiliser les outils numériques est la communication avec les étudiants. Pour échanger avec eux en dehors de la classe, les enseignants souhaitent mobiliser des outils asynchrones, tels que le Forum et la messagerie électronique. Pour cet enseignant, le Forum « *facilite les échanges entre les étudiants et permet de mieux les accompagner (préciser les consignes, répondre à leurs interrogations, donner des supports, etc.)* » (E4). De plus, le Forum dans IRIS permettra aux enseignants « *d'avertir les étudiants inscrits à l'UE d'évènements ou de dates limites, par exemple, plus sûr pour arriver à tous les étudiants qu'une liste de mails recueillie sur un papier pendant les cours* » (E204).

Les outils numériques, tels que les logiciels de classe virtuelle, permettront également aux enseignants de mieux suivre leurs étudiants dans une modalité synchrone. Plusieurs enseignants souhaitent continuer à utiliser Zoom, Adobe Connect ou Big Blue Button dans le but d'accompagner les étudiants dans les apprentissages. Souvent les enseignants évoquent vouloir recourir à cette modalité de suivi pour les petits effectifs, à savoir les étudiants en TD, en stage ou en master.

Certains enseignants interrogés attestent vouloir réaliser la pratique de la classe inversée avec l'aide des outils numériques, comme des capsules vidéos ou des logiciels de visioconférence. Pour un enseignant, cette modalité pourra « *augmenter le potentiel d'un CM, en plus du cours en direct* » (E147). Pour d'autres, la classe inversée combinée aux quiz vise à motiver les étudiants, en étant « *plus près de leurs besoins* » (E207).

Rendre les étudiants autonomes est encore un objectif qui se verra réalisé à travers l'usage du numérique dans l'enseignement, selon les répondants. Par exemple, le service Devoir d'IRIS permettra non pas d'évaluer le travail de l'étudiant mais de « *grader son travail en autonomie* » (E132).

« Favoriser le travail en pairs » est un des objectifs cités par certains enseignants qui comptent utiliser les fichiers partagés (traitement de texte, tableur), le wiki collaboratif et les ateliers Zoom pour inciter les étudiants à mener du travail collectif.

D'autres pratiques marginales qui visent à intégrer les outils numériques dans l'enseignement sont : entraîner les étudiants aux examens oraux avec Zoom, créer des ressources type capsules pour faciliter l'apprentissage, utiliser la carte mentale pour recueillir les représentations des étudiants au début d'un cours, lutter contre le plagiat avec Compilatio, rendre les cours plus attractifs.

Il existe des enseignants qui ne souhaitent pas forcément continuer à mobiliser le numérique éducatif, sauf si les cours en présentiel sont empêchés par un re-confinement ou une nouvelle épidémie. Dans ce cas, ils utiliseront la plateforme Zoom ou un outil équivalant pour animer des classes virtuelles.

Certains enseignants voient dans le numérique la possibilité de gagner du temps dans les déplacements vers le lieu de travail. Pour cela, ils envisagent de participer en visioconférence aux réunions d'organisation et de coordination entre collègues. Ainsi, un enseignant dit qu'il réduira le coût lié aux déplacements ainsi que son empreinte carbone. Pour certains, les outils numériques faciliteront le travail collaboratif entre enseignants, notamment par le partage de documents sur SCOUT.

L'intégration du numérique dans leur métier est vue par certains enseignants comme un facilitateur. Par exemple, quelques enseignants évoquent la possibilité de réceptionner les devoirs des étudiants sur la plateforme Moodle et non pas par courriel. Cette pratique « *simplifie grandement la réception des dossiers lorsque l'on est plusieurs intervenants en TD (et lorsqu'il faut reprendre le groupe d'un collègue)* » (E4), permet d'éviter de gérer de grands flots de copies, « *évite la surcharge des boîtes à lettres personnelles* » (E145) et est « *plus sûre pour la remise de travaux* » (E204).

Pensez-vous qu'il y a eu des effets positifs à l'issue de cette période de confinement dans le domaine de l'enseignement à distance ?

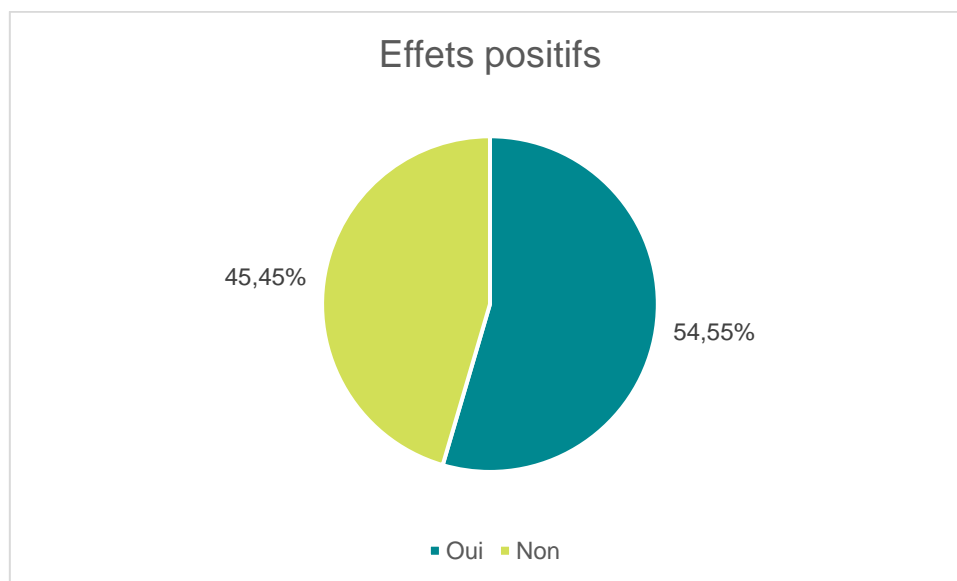


FIGURE 70 EFFETS POSITIFS DU CONFINEMENT

Les avis sont mitigés quant aux effets du confinement sur l'enseignement à distance. 53,55% rapportent avoir perçu des effets positifs dans l'enseignement à distance, tels que la découverte des outils numériques, la maîtrise du numérique éducatif et le développement des compétences numériques :

« Il y a cependant eu des effets positifs : j'ai appris à utiliser certains outils de la plateforme IRIS. » (E204).

« [J'ai acquis] une meilleure connaissance des outils et des possibilités d'utilisation. » (E62)

« Je maîtrise mieux les outils et je pense pouvoir réutiliser ces acquis dans le futur. » (E91)

« Trois mois d'enseignements à distance : on devient expert ! » (E93)

D'autres parlent de la nécessité de formation à l'usage des outils numériques pour l'enseignement :

« Prise de conscience de la nécessité de développer les compétences numériques des enseignants pour préparer l'avenir » (E60).

Certains répondants évoquent la création ou la consolidation des liens entre enseignants pendant la crise sanitaire. Ils ont pu « développer des réseaux entre

enseignants pour s'apporter de l'aide » (E4) suite au contact régulier et quotidien entre les enseignants pour la mise en œuvre de la « continuité pédagogique ».

Le confinement a aussi permis aux enseignants de prendre conscience des *« conditions dans lesquelles certains étudiants sont contraints d'étudier (pas d'accès à des outils numériques, pas d'accès internet, etc.) » (E4) et des « difficultés de ces derniers à travailler à distance » (E115).*

Comme le dit cet enseignant, *« les étudiants ont beaucoup souffert de la situation » (E122)*

Il apparaît que la relation entre certains enseignants et certains étudiants a été renforcée :

« Les bons étudiants ont approfondi leurs connaissances en allant plus loin dans l'apprentissage du cours et en me sollicitant plus qu'en présentiel. » (E70)

« Je trouve que c'est surtout avec les étudiants en stage ou en mémoire de master que les résultats sont les meilleurs, en ce sens que ces échanges réguliers leur ont permis de réorienter leurs travaux vers une dimension plus recherche (du fait des interruptions de stage). Les relations interpersonnelles ont pu être maintenues plus facilement. » (E69)

« Le confinement a favorisé le rapprochement avec les étudiants, grâce à un contact régulier et suivi. » (E8)

« Cela a permis de garder une dynamique, mais ce n'est pas forcément les étudiants qui en avaient le plus besoin qui ont soit l'envie, soit la possibilité, soit les deux ! » (E30)

De même, concernant le niveau d'autonomie de ces étudiants ainsi que leur implication dans les cours : *« Certains étudiants ont gagné en autonomie de travail » (E124), « Plus grande implication de certains étudiants (p.ex. remise d'exercices d'entraînement plus fréquente) » (E148).* Un autre effet positif est le renforcement de *« l'entraide entre étudiants » (E148).*

D'autres citent des effets positifs sur le travail de l'enseignant : *« On a créé des outils dont on pourra se resservir (QCM, vidéo, documents divers) » (E44), « diversification des supports de cours » (E206).*

Les enseignants rapportent des effets positifs en matière d'évaluation des acquis. Ils parlent notamment des *« évaluations moins basées sur la vitesse (plus*

de devoirs à rendre sans contraintes de durées) » (E47), bénéfiques aux étudiants :

« Après conseil de perfectionnement avec les étudiants, réalisé à distance via Zoom, les examens à distance bénéfiques pour les étudiants : plus de temps, moins de stress » (E160).

« Les débats sur les nouvelles modalités à mettre en place à distance ont poussé certaines équipes pédagogiques, dont je faisais partie, à réfléchir aux objectifs réels des évaluations pour favoriser la réflexion personnelle plutôt que l'accumulation de connaissances par cœur. » (E138)

« Pour les étudiants de L1 en contrôle continu, je me suis aperçue de l'importance extrême de la correction rapide de petits exercices très courts qui permettent un retour individualisé (en dehors de la notation évaluative). » (E130)

« Certains contenus et évaluations sont tout à fait adaptés à l'enseignement à distance et la possibilité de réaliser cela à distance facilite grandement la gestion administrative en cas de grand nombre d'étudiants (avec répartition dans plusieurs salles, amphis, etc.). » (E129)

De plus, plusieurs enseignants ont rapporté des effets positifs concernant l'enseignement à distance dans le cadre du SED. Ils évoquent des pistes d'amélioration de ce dernier pour « une mise en place plus étendue de l'enseignement à distance » (E32) :

« Effets positifs au niveau de l'enseignement à distance : sans doute le contexte aura-t-il été une occasion pour l'enseignement à distance d'évoluer et d'envisager, voire d'appliquer des méthodes innovantes ainsi que des outils. » (E156)

« Améliorer les modalités de contacts avec les étudiants du SED » (E85)

« Il semble important de ménager des plages où les enseignant.e.s de cours à distance interviennent directement et échangent avec les étudiants en formation à distance. » (E163)

« L'expérience de cette année me renforce dans la conviction qu'il faut établir des regroupements physiques trimestriels ou semestriels. La seule leçon que je retire de ce semestre est l'utilité (mais limitée en nombre de participants) des classes virtuelles avant et après un devoir pour animer et donner plus de vie à une correction, par exemple. » (E29)

« Cela m'a donné des idées pour le cours du SED (je n'ai jamais réussi à établir une relation de travail suivie avec les étudiants du SED, notamment parce qu'ils manquent cruellement de temps). » (E130)

« Affirmation de l'importance d'une présence physique interactive régulière dans l'enseignement à distance en plus des contenus mis à disposition et accessibles à toutes heures. » (E163)

Enfin, certains enseignants ont évoqué les effets positifs du télétravail dans le sens où il permet de gagner du temps au niveau de déplacements.

Quels ont été les effets négatifs du confinement sur l'enseignement à distance ?

De nombreux enseignants (54,55%) s'attardent sur les effets négatifs du confinement. Cet enseignant résume ce sentiment : « Dans l'ensemble, le bilan est pour moi négatif : rien ne peut remplacer les cours en présentiel et l'interaction directe avec les étudiants. » (E204)

Ce professionnel souligne exclusivement les effets négatifs sur l'enseignement : « Pas d'effet positif. L'accompagnement des étudiant.e.s en difficulté est impossible à mettre en place. » (E11)

Faute de contact humain, la relation entre l'enseignant et l'étudiant s'est détériorée, selon un grand nombre d'enseignants :

« Le contact m'a semblé moins fluide, il était très difficile de savoir quel.e étudiant.e était en train de décrocher ou encore en difficulté. Les échanges et cours furent plus longs à mettre en place par voix numériques (rédaction complète des contenus de cours, des exercices transmission des informations, etc.). En échangeant par mail, la spontanéité des échanges disparaît et la rédaction des réponses prend énormément de temps [...]. Pour toutes ces raisons (il en existe certainement beaucoup d'autres, celles-ci m'ont semblé être importantes) l'enseignement à distance me semble être la disparition d'un apprentissage positif, de l'entraide et du partage entre étudiants.es et enseignants.es » (E108).

« Les cours reposent sur une relation directe entre étudiants et enseignants, ainsi que sur une relation directe entre étudiants, et sur la possibilité d'avoir des interactions directes, et de réagir aux propositions des uns et des autres. Perdre cette relation, perdre la possibilité de discuter (les visioconférences sont très peu adaptées à la discussion collective), c'est perdre tout ce qui rend vivant un cours. Plus on passe du temps devant écran, plus un sentiment de déprime et de découragement s'installe. Les outils de type BBB sont mal adaptés, les étudiants n'allument pas leurs caméras ou leur micro. Cela revient donc à faire cours à un écran, à une machine, et non à des visages. Je pourrais longuement développer le sentiment d'usure qui survient lorsqu'on enseigne ainsi plusieurs de cours de suite dans la journée, sentiment d'usure et de crispation qui s'accroît lorsque la connexion soudain s'interrompt. [...] Nous-mêmes, enseignants, nous ne sommes

pas des hologrammes, et nous avons nous aussi besoin du contact humain. » (E122).

Les étudiants en difficulté ont été les plus difficiles à suivre et à accompagner, selon ces enseignants :

« Un lien plus distant avec certains étudiants voire une rupture. » (E32)

« Les outils numériques sont une aide à condition de connaître individuellement les étudiants, et peuvent donner quelques idées marginales. Dans une situation imposée, c'est globalement une catastrophe, et j'ai fait ce que j'ai pu pour limiter les dégâts, mais ce n'était QUE cela: limiter les dégâts. Et cela n'a marché que pour les étudiants qui 1) avaient déjà une pratique de base du numérique 2) avaient une connexion suffisante à disposition et des conditions de travail acceptables 3) étaient motivés et autonomes (bref, ceux pour lesquels n'importe quelle pratique pédagogique fonctionne): pour les autres, j'ai pu encore moins en "récupérer" que dans une relation pédagogique normale. » (E157).

Convictions des enseignants face au numérique éducatif

Les réponses recueillies témoignent de la réticence de nombreux professionnels face à l'usage du numérique dans l'enseignement supérieur. Cette résistance est liée à différentes raisons : raisons pédagogiques ou didactiques, raisons idéologiques ou politiques, raisons personnelles, etc.

Certains enseignants évoquent l'absence de plus-value pédagogique du numérique, sauf s'il est utilisé dans le cadre d'un cours en présentiel comme complément :

« Le numérique est intéressant comme technique d'appoint, mais rien ne remplace, pour moi, le face-à-face pédagogique et l'interaction non virtuelle. Anecdote : que faire des étudiant.e.s qui se connectent puis coupent micro et caméra ? » (E90).

« Ce confinement a renforcé l'idée que l'enseignement en présentiel est précieux. Le numérique pour moi est surtout utile dans ma pratique pédagogique en présentiel et comme support pour les étudiants ayant participé aux cours-TD. Le numérique ne doit surtout pas être cantonné à la pédagogie en distanciel, c'est avec des étudiants en présentiel qu'il apporte un vrai plus. » (E111)

« Le numérique n'a de réel intérêt qu'en tant qu'outil complémentaire permettant un approfondissement (via IRIS par exemple). Pour le reste, il ne constitue en rien une solution, sauf dans les cas les plus extrêmes comme lui auquel nous avons été confrontés. » (E168)

L'enseignement à distance tel qu'il a été mis en place au printemps 2020, était une « *alternative pédagogique dans un cas de nécessité* » (E86), liée à un empêchement de présence dans le cadre duquel l'intégration du numérique est apparue comme une « *solution de repli* » (E122), « *un pis-aller* » (E116) dans une situation de crise sanitaire grave, une façon de « *pallier l'urgence* » (E201).

« *Je sors du confinement avec une conviction renforcée dans le fait que partout on l'on peut éviter de passer par l'enseignement numérique, il faut l'éviter. Celui est un pis-aller, une béquille, mais pas une voie à suivre de manière voulue.* » (E116)

« *Je suis convaincue que rien ne vaut l'enseignement en présentiel, le contact direct avec les étudiant.e.s. La situation d'urgence à laquelle nous avons dû faire face, qui a impliqué l'usage d'outils numériques, ne doit en aucun cas devenir la norme.* » (E182)

« *Le confinement a démontré que l'enseignement était fondé sur la mise en présence, dans un même lieu, d'un enseignant et d'étudiants. Je suis radicalement hostile au développement du numérique.* » (E169)

« *L'enseignement à distance avec le numérique ne peut pas remplacer le cours en présence, n'apporte rien à mon enseignement.* » (E103)

« *Je me suis aperçue du caractère irremplaçable de la classe en présentiel (malgré la combinaison petits exercices et visioconférence, j'ai perdu de façon définitive la moitié de mes effectifs) : cela m'amène à reconsidérer positivement la valeur de la classe en présentiel et de tout ce qu'elle rend possible.* » (E130)

D'autres enseignants évoquent des particularités didactiques liées à la discipline enseignée qui n'est pas compatible avec l'usage du numérique. Voici quelques exemples cités :

« *Dans le cadre d'enseignements de pratiques artistiques en ateliers, l'enseignement en présentiel est névralgique et incontournable. Comment correctement évaluer un travail plastique sans y être physiquement confronté-e ? Prise en compte de l'espace dans lequel évoluer, prise en compte d'une temporalité spécifique, mais aussi, et surtout échanges avec les étudiant-e-s qui sont physiquement confronté-e-s au travail exposé ; les mots ne font pas tout, d'autres sens sont sollicités, certaines propositions artistiques sont interactives et nécessitent la participation d'un "public" (à savoir le groupe-classe). La dématérialisation des enseignements artistiques contribue à les "dé-substantialiser" (les étudiant-e-s ne disposant également pas du matériel mis à leur disposition en cours dans nos locaux spécifiques). Le travail effectué chez eux, restitué photographiquement (pour l'évaluation) et intégrant une*

présentation écrite, peut vraiment en pâtir. Et les étudiant-e-s les plus fragiles sont évidemment les plus impacté-e-s. » (E105)

« Disparition d'un suivi des travaux "in progress" et de l'improvisation : Il m'a semblé très complexe d'accompagner les étudiants.tes dans les matières d'enseignement artistiques comme le dessin et la vidéo. Celles-ci sont des heures d'enseignements où la pratique "in progress" est très importante pour l'apprentissage et la progression : les étudiants.es échangent sur leurs manières de faire, travaillent ensemble, se regardent faire. Il y a aussi pendant les séances de nombreux échanges improvisés sur l'art et ses pratiques. En présentiel, en tant qu'enseignante, je peux répondre à leurs questions et les conseiller en direct, en fonction de leurs avancées, où lancer un nouvel exercice en fonction des besoins qui émergent pendant la séance. Le travail "in progress" et l'improvisation furent complètement oubliés avec le numérique : la plupart des étudiants.es ont eu des difficultés à respecter les dates de rendu et de suivi de projets, je n'ai donc pas réussi à voir les étapes intermédiaires avant le "rendu final" et j'ai encore moins vu leurs manières de faire pour les aider à avancer. [...] L'enseignement à distance me semble être aussi l'anéantissement [...] de la connaissance improvisée et du suivi des enseignements artistiques. » (E108)

« L'enseignement à distance ne peut en aucune manière former des enseignants du premier degré à des compétences professionnelles. Ce sont des savoir-faire en contexte. Je suis professeur d'EPS à l'INSPE et je forme les étudiants et stagiaires du premier et second degré. » (E27)

« Dans le cadre de mon enseignement, lorsque je travaille en collectif sur une pratique d'interprétation en langue des signes, j'ai besoin d'une qualité son et vidéo parfaite, rarement atteinte en utilisant des réseaux internet, rarement homogène pour tous les étudiants pour obtenir ceci. De ce fait, l'énergie et la concentration employée aux exercices entraînent certes la suppléance mentale mais nuisent à l'acquisition des mécanismes élémentaires de l'interprétation. » (E192)

Pour ce qui a trait aux raisons politico-idéologiques, les enseignants évoquent différentes raisons pour expliquer leur non-adhésion au numérique éducatif (politique gouvernementale, questions liées à la protection des données personnelles, outils institutionnels vs outils GAFAM) :

« Je pense qu'il y aura bien plus d'effets délétères que positifs, à une période de l'histoire de l'université où les gouvernements successifs se sont lancés dans une politique managériale néo-libérale, qui nous prive de plus en plus d'un taux d'encadrement convenable. Ce sera bien utile de nous rappeler que nous avons mis ces solutions en distanciel en place durant le confinement, pour nous expliquer que nous allons massivement passer au numérique pour accepter plus d'étudiants à moyens constants. » (E98)

« Cette période a révélé à quel point l'absence d'investissement public dans des outils numériques transversaux (qui pourraient servir dans le secondaire, dans le supérieur...) est un grave problème en France. Nous nous tournons donc vers des outils "GAFAM" dont nous connaissons les problèmes au regard de la confidentialité des données, entre autres. Mais l'absence d'outil équivalent open source et fourni par l'État nous pousse vers ces usages. Il devient plus qu'urgent d'inclure des designers et des spécialistes des interfaces utilisateur-trice-s dans la conception des outils numériques. Les développeurs informatiques et web savent créer les outils mais pas les rendre ergonomiques. » (E147).

Références bibliographiques

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France.

Lebrun, M. (2011). Impacts des TIC sur la qualité des apprentissages des étudiants et le développement professionnel des enseignants : vers une approche systémique. *Sciences et technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation (Sticef)*, 18. Récupéré de <http://sticef.univ-lemans.fr>

Liste des tableaux

Tableau 1 Typologie d'usages et description des services IRIS	7
Tableau 2 Les composantes pédagogiques	11
Tableau 3 Usages et publics	24
Tableau 4 Usage des plateformes UT2J avant et depuis le confinement	37
Tableau 5 Évolution de l'usage des services transmissifs.....	38
Tableau 6 Usage des services IRIS avant et depuis le confinement	40

Liste des figures

Figure 1 Le sexe des participants.....	8
Figure 2 L'âge des participants.....	9
Figure 3 L'ancienneté dans le métier	9
Figure 4 Le statut des participants.....	10
Figure 5 le niveau enseigné	10
Figure 6 L'expertise numérique	12
Figure 7 Usage du numérique en présentiel.....	13
Figure 8 Outils numériques mobilisés	14
Figure 9 Objectifs pédagogiques avant le confinement.....	15
Figure 10 Ancienneté d'usage de l'ENT	16
Figure 11 Ancienneté d'usage du SCOUT.....	16
Figure 12 Ancienneté d'usage de MOODLE	17
Figure 13 Ancienneté d'usage d'IRIS-Exams.....	17
Figure 14 Ancienneté d'usage de PRISMES	18
Figure 15 Envoi de devoirs par voie électronique (avant)	19
Figure 16 Expérience dans l'enseignement à distance	19
Figure 17 Format des cours à distance	20
Figure 18 Services MOODLE mobilisés	21
Figure 19 Fréquence d'usage (devoir).....	22
Figure 20 Fréquence d'usage (fichier).....	22
Figure 21 Fréquence d'usage (réunion Zoom).....	23
Figure 22 Fréquence d'usage (forum)	24
Figure 23 Usage d'outils non institutionnels.....	25
Figure 24 Outils non institutionnels mobilisés	25
Figure 25 Moyens de communication	26
Figure 26 Envoi de devoirs par voie électronique (depuis).....	27
Figure 27 Partage de documents sur SCOUT	27
Figure 28 Usage de l'agenda partagé de SCOUT	28
Figure 29 Animation de classes virtuelles	28
Figure 30 Effectif d'étudiants en classe virtuelle	29
Figure 31 Raisons d'usage d'IRIS	29
Figure 32 Raisons d'usage du SCOUT	30
Figure 33 Raisons d'usage d'IRIS-Exams	31
Figure 34 Raisons d'usage de PRISMES	31
Figure 35 Non-usage des plateformes	32
Figure 36 Temps passé à la préparation d'un cours à distance	32

Figure 37 Modalités d'élaboration des cours	34
Figure 38 difficultés rencontrées.....	34
Figure 39 Types de difficultés rencontrées.....	35
Figure 40 Causes des difficultés rencontrées	36
Figure 41 Évolution de l'usage des plateformes	37
Figure 42 Évolution de l'usage des services incitatifs	38
Figure 43 Évolution de l'usage des services interactifs.....	39
Figure 44 Formation au numérique avant le confinement.....	41
Figure 45 Raisons du manque de formation	42
Figure 46 Thèmes de formation	42
Figure 47 Contexte des formations institutionnelles	43
Figure 48 Formation depuis le confinement.....	44
Figure 49 Personnes et ressources consultées	44
Figure 50 Fréquence de consultation des guides	45
Figure 51 Fréquence de participation aux webinaires.....	46
Figure 52 Appropriation urgente des services.....	46
Figure 53 Services appropriés dans l'urgence	47
Figure 54 Niveaux de maîtrise du numérique	48
Figure 55 Maîtrise d'IRIS	48
Figure 56 Maîtrise d'IRIS-Exams.....	49
Figure 57 Maîtrise du SCOUT.....	50
Figure 58 Maîtrise de la Réunion Virtuelle.....	50
Figure 59 Changements dans le métier d'enseignant	52
Figure 60 Augmentation du nombre d'étudiants décrocheurs.....	53
Figure 61 Aggravation des inégalités	54
Figure 62 Difficulté dans la mise en oeuvre de la continuité pédagogique	56
Figure 63 Capacité d'innovation pédagogique	56
Figure 64 Interroger ses pratiques	57
Figure 65 Développement professionnel.....	59
Figure 66 Développement des compétences numériques.....	59
Figure 67 Expérimentation des outils	60
Figure 68 Intention d'usage	61
Figure 69 Outils numériques à remobiliser.....	61
Figure 70 Effets positifs du confinement.....	64